LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, VENDREDI 19 FEVRIER 1954 — PRIX: SEPT CENTS

Manifestati[illegible] un esprit anti-religieu[illegible] au Mexique

MEXICO — Des événements récents ont rappelé durement que l'Eglise catholique et la religion en général sont encore soumises à de sévères restrictions au Mexique, en vertu de la constitution de 1917. En effet, la législation adoptée cette année-là a rendu les mariages civils obligatoires, interdit les écoles privées, mis hors la loi l'instruction religieuse dans les écoles de l'Etat; elle niait également aux Eglises le droit de posséder ou d'administrer des biens, et prohibait toute manifestation religieuse en public.

Interdiction d'un film catholique

Dernièrement, la Cour suprême a réaffirmé que nulle Eglise n'a le droit de posséder des biens-fonds; d'autre part, le gouvernement a interdit jusqu'ici la présentation d'un nouveau film catholique, en alléguant qu'elle constituerait une manifestation religieuse en public.

Depuis longtemps, on n'avait rien vu de pareil. La Cour suprême a rendu son verdict dans une cause où deux sectes protestantes — l'Eglise chrétienne de Bétel et l'Assemblée de Dieu — se disputaient sur l'usage d'un centre de culte dans la capitale. Le tribunal a statué que les terrains appartenaient à l'Etat mais pouvaient être utilisés conjointement par les deux groupements. Dans cette décision, le tribunal s'est fondé sur l'article 27 de la Constitution qui prescrit: "Les églises destinées au culte public appartiennent au peuple, représenté par le gouvernement fédéral, qui déterminera quelles églises continueront d'être affectées à cette fin". L'article 130 de la charte établit que la loi ne reconnait pas d'entité juridique à tout groupement religieux désigné sous le nom d'Eglise. Les mêmes dispositions s'appliquent aux résidences épiscopales et aux presbytères.

Par ailleurs, l'aspect antireligieux de la loi de 1917 se reflète dans la répugnance manifeste qu'éprouve le Bureau du cinéma, ministère de l'Intérieur, à approuver la présentation d'un film religieux, "Le portique de la gloire", où le rôle principal est dévolu au Père Mojica, O.F.M., ancienne vedette de la chanson et du film mexicains. Le gouvernement retarde à autoriser la présentation de la pellicule en alléguant certaines difficultés indéfinies.

Des Soeurs cloîtrées sont victimes du froid

FERRARE — Dix religieuses cloitrées sont mortes et douze sont tombées malades depuis le début de l'hiver pour avoir manqué d'une protection suffisante contre le froid, particulièrement rigoureux dans la région cette année.

C'est ce qu'a annoncé S. Exc. Mgr Roger Bovelli, archevêque de Ferrare, en soulignant l'état d'indigence extrême des cinq couvents cloîtrés de la ville comprenant 96 religieuses des ordres des Carmélites, des Capucins, des Clarisses, des Augustines et des Bénédictines.

Au couvent des Carmélites, il n'y avait pas de chauffage, même à l'infirmerie. On sait que le Saint-Siège, préoccupé de l'indigence extrême des religieuses cloîtrées qui doivent vivre de charité et du peu de travail qu'il leur est possible de se procurer dans leur état, avait encouragé la suppression de certains couvents et la fédération de certains ordres.

Un officier supérieur anglais devient trappiste

LONDRES — Le colonel John O'Connell, ancien directeur adjoint des services médicaux de la division cuirassée britannique du Moyen-Orient, s'est fait moine trappiste. Il vient d'entrer au monastère de Notre-Dame et St-Samson, dans l'île de Caldey, au large de la côte du comté de Pembrooke.

Le colonel O'Connell, qui est médecin, vient de quitter l'armée et il étudie en vue de la prêtrise avec les frères cisterciens de l'étroite observance, en compagnie de vingt autres moines.

Dans son nouveau temple du silence, John O'Connell va mener la vie austère du trappiste, repas simples, sans viande ni poisson, lever à 4 h. du matin et travaux des champs pendant le jour.

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., est décédé à l'âge de 76 ans

MONTREAL — S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., qui fut évêque de Prince-Albert de 1938 à 1952, est décédé le samedi 13 février au couvent des RR. PP. Dominicains, à Notre-Dame de Grâce, après quelques jours de maladie. Il était âgé de 76 ans et aurait célébré le lendemain le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Biographie

Né à Beauharnois, le 27 août 1877, l'ancien évêque de Prince-Albert avait fait ses études classiques au collège Ste-Thérèse et au collège de Montréal. Il était entré chez les Dominicains le 3 août 1899 et avait été ordonné prêtre à Tupper Lake, N.-Y., le 14 février 1904, par S. Exc. Mgr Gabriels, évêque d'Ogdensburg.

Revenu à St-Hyacinthe, le R. P. Duprat occupa plusieurs postes dans les couvents de son Ordre. Mentionnons qu'il fut prieur à Fall River, dans le Massachusetts, puis à Québec, de 1926 à 1929.

C'est en cette année 1929 qu'il fut chargé d'aller dans l'Ouest canadien établir le couvent dominicain de Prince-Albert. En 1934, il était élu prieur du couvent de Notre-Dame de Grâce, à Montréal. C'est là qu'il se trouvait, lorsqu'en janvier 1937, il fut nommé administrateur apostolique du diocèse de Prince-Albert, à la démission du titulaire, S. Exc. Mgr Prud'homme.

Elu par Sa Sainteté Pie XI évêque de Prince-Albert, le 17 mars 1938, Mgr Duprat fut sacré dans sa cathédrale par S. Exc. Mgr Monahan, archevêque de Regina, le 31 mai de la même année.

Mgr Duprat avait démissionné

(Suite à la deuxième page)

L'essor des écoles catholiques en Irlande du Nord est entravé

BELFAST — S. Exc. Mgr Nigel Farren, évêque de Derry, sur le littoral nord de l'Irlande du Nord, a déclaré que les intérêts de l'instruction catholique en Irlande du Nord sont défavorisés par l'effet d'une influence sinistre.

Selon l'évêque, toute tentative visant à ménager de nouveaux locaux pour les élèves dont le nombre s'accroît au point d'atteindre actuellement 700, a été entravée par des "puissances occultes dans les six comtés".

Mgr Farren a précisé que les autorités municipales en matière d'instruction publique ont rejeté une demande tendant à établir une école élémentaire pour les catholiques de Maghera. Mais on a heureusement réussi à les faire approuver, après avoir interjeté appel auprès du ministre de l'Instruction publique.

Persécution des catholiques

"Mais les puissances occultes ont continué d'agir, ajoute le prélat; en moins d'un mois, une lettre émanant du Cabinet retirait cette permission et interdisait la construction de l'école élémentaire projetée."

L'évêque a dit également: "Nous avons récemment essayé de trouver des locaux pour une autre école dans la ville de Derry, ou du moins pour un rajout ailleurs qu'ici, afin de loger nos étudiants de plus en plus nombreux; dans ce cas, encore, nous nous sommes heurtés à un refus."

Entraves à l'éducation des enfants catholiques

"Non seulement a-t-on entravé aussi directement nos efforts, mais il semble exister un comité dont le but est de veiller à entraver l'instruction des catholiques".

Où la politique intervient

"Tout règlement édicté par l'Etat, touchant l'instruction publique, semble faire l'objet d'un examen minutieux. On s'arrange pour que les catholiques en retirent le moins de profit possible."

"Par ailleurs, dit encore Mgr Farren, les fonctionnaires du ministère de l'Instruction publique se sont montrés équitables, disposés à la collaboration, compréhensifs. Mais les fonctionnaires de tout service de l'état ne peuvent prendre que les initiatives que leur permettent les politiciens."

Grève des mineurs réglée

NORANDA — Une grève qui se prolongeait depuis 6 mois et impliquant quelque 1,500 mineurs à la grande mine Noranda a été réglée quand une offre de la compagnie de 7½ p. 100 d'augmentation du salaire horaire a été acceptée par les hommes.

Les mineurs ont voté 654 contre 125, samedi, pour reprendre le travail selon une base d'entente qui leur fournira des augmentations allant de 8 à 13 cents l'heure. L'entente conclue sera en vigueur pendant un an.



Ces jeunes Coréens, visiteurs à bord du HMCS Crusader, alors que ce navire était à l'ancre dans les eaux de Corée, ont chanté des cantiques pour les marins qui les recevaient. Les enfants ont passé des heures intéressantes et les membres de l'équipage aussi, en rendant la vie plus agréable à leurs jeunes visiteurs. Les marins du Crusader furent surtout impressionnés par les bonnes manières des jeunes Coréens. (CPC)

La Colombie Britannique compte le plus grand nombre d'alcooliques

TORONTO — L'"Alcoholism Research Foundation of Ontario" publie les conclusions d'une enquête sur la consommation d'alcool au Canada. Voici les faits qui ressortent de ce rapport:

Soixante-dix pour cent des Canadiens adultes consomment liqueurs, bière ou vin. La population boit maintenant plus de bière que de boissons fortes. C'est en Colombie Britannique que le taux d'alcoolisme est le plus élevé, mais c'est en Ontario que la consommation d'alcool absolu est la plus forte par tête d'habitant.

C'est Québec qui boit le plus de bière. La consommation de boissons fortes proportionnellement à la population, est la plus élevée en Nouvelle-Ecosse. Le Canada est le sixième pays du monde pour le taux de l'alcoolisme.

La proportion de buveurs est plus élevée au Canada qu'aux Etats-Unis. La consommation moyenne d'alcool absolu a été en 1952 de 1.48 gallon par habitant.

Origine de l'enquête

L'enquête porte sur des statistiques de 1871 à 1952. Elle compare la situation du Canada à celle des pays étrangers, pour la consommation d'alcool. "L'Alcoholism Research Foundation" fut établie, en 1949, dans un but d'étude et de traitement des alcooliques. Financée par la province d'Ontario, elle est autonome. Son conseil d'administration se compose de dix représentants de divers corps publics.

La hausse depuis 1921

Le rapport établit la consommation en "alcool absolu", c'est-à-dire selon la teneur en alcool de la bière, du vin, des boissons fortes. La consommation a augmenté depuis 1921, alors qu'elle était de 0.54 gallon d'alcool absolu par habitant. Le taux d'alcooliques était alors de 732 par 100,000 habitants; il y avait 460 condamnations pour ivresse par 100,000 habitants.

Pendant la période de 1946 à 1950 la consommation est montée à 1.37 gallon par habitant, la proportion d'alcooliques à 1,810

(Suite à la neuvième page)

Un évêque allemand réclame des écoles confessionnelles

OSNABRUCK, Allemagne — Les "écoles chrétiennes unifiées" ne conviennent pas à l'instruction des jeunes catholiques et entraînent même des dangers, déclare S. Exc. Mgr Wilhem Berning, évêque d'Osnabruck, dans une lettre pastorale.

Exhortant les catholiques à résister aux tentatives que déploie le gouvernement de la Saxe inférieure afin de fonder le régime d'instruction publique sur les "écoles unifiées", la lettre déclare:

"Les catholiques exigent des écoles confessionnelles pour leurs enfants. Dans ce projet d'écoles unifiées, le christianisme ne serait qu'un faible souffle ou une mince couche recouvrant tous les sujets non religieux enseignés. Pourtant, suivant le conseil des papes, tous les aspects de l'éducation des enfants doivent être pénétrés de l'esprit chrétien."

Les écoles unifiées

Sous le régime des écoles unifiées qu'on projette d'établir, les enfants de toutes les confessions fréquenteraient la même école publique et ne seraient séparés que pendant un nombre d'heures déterminé pour recevoir l'instruction religieuse conformément à la confession à laquelle ils appartiennent.

Mgr Berning a souligné que l'attachement des catholiques aux écoles publiques catholiques découle du droit naturel et s'appuie sur le Concordat conclu avec l'Allemagne en 1933. Engageant les fidèles à ne pas se laisser prendre à l'improviste par les événements, il a ajouté: "Vos évêques s'attendent à ce que, en votre qualité de citoyens, vous exigiez des écoles catholiques et qu'au besoin vous combattiez pour elles".

L'Association des instituteurs catholiques d'Osnabruck a dénoncé le projet de loi en cause, qui ne tient aucun compte des droits des parents.

Un Franco-Américain supérieur général des Rédemptoristes

MONTREAL — Le Révérendissime Père Guillaume Gaudreau vient d'être élu supérieur général de la Congrégation des Pères Rédemptoristes, a-t-on appris du monastère des Pères Rédemptoristes de St-Alphonse d'Youville.

Le R. P. Gaudreau est un Franco-Américain originaire de Baintree, Mass., dans le diocèse de Boston et est âgé de 55 ans.

Le nouveau supérieur général était depuis 9 ans supérieur vice-provincial d'une vice-province rédemptoriste qui comprend comme territoire une partie du Brésil et du Paraguay.

Le R. P. Gaudreau succède, à titre de supérieur général de la Congrégation du T. S. Rédempteur, au R. P. Léonard Buys, décédé l'an dernier. C'est le premier supérieur général des Rédemptoristes qui ne soit pas originaire d'Europe.

La Congrégation du T. S. Rédempteur, fondée en 1732 par saint Alphonse de Liguori, est répandue sur les cinq continents, dans 50 pays et compte 8,000 membres.

Les Rédemptoristes dans le monde

Le but premier de la Congrégation est constitué par les missions. La maison-mère se trouve à Rome. La Congrégation est divisée en 25 provinces et 29 vice-provinces, et comprenait 520 maisons en 1950.

Au Canada, la maison provinciale pour les maisons de langue française se trouve à Ste-Anne de Beaupré, et celle pour les maisons de langue anglaise, à Toronto. On trouve une maison vice-provinciale à Edmonton.

Le T. R. P. G. Gaudreau

M. et Mme M. Wagner, de la paroisse St. Andrew de Manitowoc, Wis., sont fiers de leur propre club de football composé de leurs 11 fils que l'on voit ci-dessus alignés pour la bataille, sous la direction de leurs entraineurs, qui ne sont autres que leurs parents. On distingue, de gauche à droite, sur la "ligne" avant: **Charles**, 8 ans, **Michael**, 5 ans, **Richard**, 3 ans, **Phillip**, 2 ans, **Nicholas**, 4 ans, **John**, 6 ans et **Anthony**, 9 ans. Les joueurs d'arrière sont: **Peter**, 14 ans, qui tient le petit **Joseph**, âgé de 6 mois, **Matthew**, 12 ans, et **Tom**, 10 ans. (NCWC)

Sherbrooke sera bientôt dotée d'une université

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, a déclaré que l'établissement d'une université à Sherbrooke est "un projet de cent ans". Mais l'université "aura des débuts modestes et elle grandira et progressera avec les années et à mesure que nous aurons les moyens de la faire se développer".

Il commentait l'annonce par l'hon. M. Duplessis que son gouvernement présentera un projet de loi par lequel on accordera le rang d'université au séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke.

Mgr Cabana a dit que la Sacrée Congrégation des séminaires et des universités, à Rome, a approuvé il y a quelque temps déjà la demande d'une charte civile pour permettre l'établissement d'une université sherbrookoise.

Toutes les facultés

D'après le bill dont l'hon. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke et ministre des terres et forêts, s'est fait le parrain, l'université, dit-il, aura le droit d'établir toutes les facultés désirées. Il est bien évident, ajouta-t-il, que l'établissement de ces facultés s'effectuera à tour de rôle à mesure que la direction de l'université sera à même de les instituer.

Il semble que le séminaire St-Charles établira d'abord la faculté des arts et on croit que la deuxième sera celle des sciences ou du commerce.

Mgr Cabana a fait observer que, pour le moment, il n'est pas question de construire de nouvel édifice. On trouvera des locaux pour aménager ces facultés à mesure que leur organisation se réalisera.

Comme ce fut le cas pour d'autres séminaires et universités canadiennes, "le séminaire St-Charles Borromée deviendra le berceau de l'Université de Sherbrooke", a dit l'archevêque.

Les troupes canadiennes stationnées en Corée et au Japon ont maintenant leur propre programme de radio. Le **brigadier Allard** présida l'ouverture du poste "Radio Maple Leaf", au centre récréatif canadien en Corée. Il annonça que le poste diffuserait des programmes canadiens et emploierait des annonceurs canadiens.

Religieuses en costume laïc en Hollande

SITTARD, Pays-Bas — Revêtues d'un costume laïc, trois religieuses espagnoles sont arrivées à Sittard afin d'établir la première mission de leur communauté en dehors de l'Espagne. Fondée il y a dix ans, la jeune congrégation incarne une formule moderne d'apostolat qui tend à la christianisation du peuple.

Ces religieuses ne portent pas de costume spécial ni de voile. Elles veillent à l'entretien de leur chevelure. Elles espèrent accomplir un apostolat au milieu de gens qui resteraient figés à la vue d'un costume religieux.

Le R. P. Domenzain, S.J., fondateur

Cette congrégation, celle des Missionnaires du Christ-Jésus, a été fondée par le R. P. Moises Domenzain, S.J., en 1944. Sa constitution est modelée sur celle des Jésuites. La maison-mère se trouve au château Javier, en Espagne. L'édifice remonte au 13e siècle, et c'est là d'ailleurs que saint François Xavier est né et fut élevé.

Dans leurs études, les religieuses accordent une attention spéciale à la missiologie, à la médecine et à la musique. Leur but principal est d'agir en qualité de catéchistes.

Les religieuses veulent se familiariser avec le néerlandais avant de se rendre en Indonésie. Elles ont été invitées à exercer leur apostolat sur l'île de Flores par S. Exc. Mgr William van Bekkum, vicaire apostolique de Ruteng.

Au cours de leur séjour en Hollande, les Missionnaires du Christ-Jésus enseigneront également l'espagnol.

Mlle Agnes Macphail, première femme élue député, est décédée

TORONTO — Mlle Agnes Campbell Macphail, 63 ans, première femme élue député au Parlement canadien et la seule à y siéger durant plusieurs années, est décédée samedi dans un hôpital de Toronto.

250,000 personnes à la conclusion de la campagne du Rosaire en Australie

MELBOURNE — Le R. P. P. Peyton, C.S.C., vient de terminer une croisade de trois mois en Australie, où il a organisé une campagne en faveur de la prière en famille. C'est en ce pays qu'il a adressé la parole devant le plus grand ralliement du chapelet: dans les Jardins botaniques de Melbourne, il a prononcé une homélie devant près de 250,000 personnes. Après la réunion, S. Exc. Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, qui aura 90 ans le mois prochain, a loué le R. P. Peyton comme le plus grand croisé qui soit jamais allé en Australie et comme un Napoléon de la stratégie.

Quelque temps auparavant, le R. P. Peyton avait organisé un ralliement à Sydney, où la foule atteignait 110,000 personnes.

26 diocèses

Le religieux a visité 26 diocèses en tout, au cours de sa randonnée sur le continent. En chaque cas, l'évêque du lieu et les principaux dirigeants civils étaient présents. Au ralliement de Melbourne, un chapelet entier fut récité de la plate-forme par des représentants catholiques des diverses professions.

Une des particularités les plus encourageantes de la randonnée du R. P. Peyton consiste en l'insertion du chapelet dans plusieurs émissions radiophoniques.

On a évité avec soin les méthodes employées par les protestants à tous crins et par les partisans des "revivals". Mais 7,500 hommes, groupés sur le plan paroissial, ont visité les foyers catholiques pour les inviter à s'engager à réciter chaque jour le chapelet en famille.

Record dans une paroisse

On n'a pas encore reçu toutes les cartes d'engagement. Mais, dans un diocèse, celui de Maitland, Nouvelle-Galles du Sud, la réponse s'établissait à 75 p. 100. Dans une paroisse de Melbourne, 96 p. 100 de la population a fait la promesse demandée.

On a annoncé que 15 films en couleur de haute tenue et de 30 minutes, sur les mystères du Rosaire, sont prévus pour 1954 à Hollywood; plusieurs vedettes de l'écran américain ont offert gratuitement leurs services afin d'intensifier le mouvement que le R. P. Peyton a lancé en faveur de la prière en famille. Des écrivains et des dirigeants catholiques en vue, de toutes les régions du monde, ont été invités à offrir leurs suggestions afin de rendre les pellicules intéressantes.

Aide aux fils d'ouvriers qui veulent se destiner au sacerdoce

UTRECHT — Les dernières statistiques publiées par M. l'abbé Dellepoort, professeur au séminaire "Ypelaar" dans le diocèse hollandais de Breda, révèlent que le nombre de vocations sacerdotales augmente continuellement dans les milieux ouvriers néerlandais.

Le K.A.B. (Mouvement ouvrier catholique hollandais) a créé un fonds pour les étudiants-prêtres, fils d'ouvriers. En 1951, cette organisation a pu aider dans les études 894 fils de membres du K.A.B. En 1952, ce nombre augmenta à 1,003 et en 1953 à 1,200.



Le premier ministre **Louis St-Laurent**, à gauche, est accueilli aux quartiers généraux de l'OTAN à Paris par le secrétaire général de l'organisation, **Lord Ismay**. M. St-Laurent a été l'un des principaux champions de l'organisation des Nations unies. (CPC)

85ème anniversaire de la Cie Fahrney

Cette semaine, un des pionniers dans le domaine de médicaments domestiques, la maison Dr. Peter Fahrney & Sons Co., les manufacturiers de Novoro du Dr Pierre, annonça la célébration de son quatre-vingt-cinquième anniversaire comme société anonyme.

Pendant une visite aux bâtiments qui logent les grands laboratoires et facilités de fabrication modernes, on ne peut guère imaginer le début moderne de cette société il y a plus de quatre-vingts années. M. Curtis O. Krausser, directeur exécutif, qui prête ses services à la compagnie depuis plus de 36 années, est de l'opinion que le secret de son succès est basé sur la satisfaction universelle et continuée de ses produits de la part de la clientèle dans toutes les parties des Etats-Unis et dans bien des pays étrangers également. Au commencement du siècle courant, un livre, considéré dans ce temps-là comme le plus grand du monde, fut préparé par la maison E. J. Decker, fabricant de livres, pour contenir les lettres d'estime reçues par la maison Fahrney, sans jamais avoir été sollicitées. Depuis longtemps ce livre est rempli, et maintenant il constitue un document fort intéressant étalé dans la salle de réception de l'usine principale. La société reçoit toujours de la correspondance des quatre coins du monde, dont les écrivains louent les différents produits de la compagnie, ou bien manifestent leurs expériences satisfaisantes.

M. Krausser manifesta également que pour l'avenir la maison Fahrney envisage l'introduction de nouveaux médicaments pour la pharmacie domestique, pour lesquels les recherches scientifiques sont mises au point incessamment.

Pour les 42 ans passées des 85 ans, ils ont produit leurs médecines au Canada pour leurs clients canadiens.

* * *

A la bibliothèque de St-Boniface

(Avenue Provencher)

La section française de la Bibliothèque Publique de St-Boniface est heureuse d'offrir à ses lecteurs, quelques-uns des meilleurs ouvrages qu'elle vient d'ajouter à sa collection:

La vie privée de Marie Stuart par Janine BOUISSOUNOUSE

Ce livre constitue une excellente biographie; c'est plus qu'une étude historique, c'est toute une époque passionnante et troublée que les deux cent cinquante pages du livre font revivre d'une manière saisissante. L'auteur s'est attaché à nous présenter Marie Stuart comme on présente un héros de roman, soulignant son caractère à la fois léger et passionné. L'ouvrage précis est la preuve d'un vigoureux talent.

Les hommes ne veulent pas mourir par Pierre-Henri SIMON

Pierre-Henri Simon, qui nous avait déjà donné le magnifique roman "Les raisins verts", présente dans ce dernier ouvrage, une espèce de fresque dont il emprunte au plus tragique de l'histoire moderne le décor et les personnages. En 1945, dans la gare en ruines de Stuttgart, un train s'arrête pour y déposer les survivants d'un village roumain arrachés à la servitude communiste. Comment se bâtira, dans la douleur, le sacrifice et la joie, une nouvelle cité après la lente et pénible installation de ces déportés dans de lamentables baraques, c'est-là la trame de ce récit dramatique.

Naufragé volontaire par Alain BOMBARD

Ce livre raconte l'exploit d'un jeune médecin de 28 ans qui a passé cent treize jours en mer afin d'étudier les conditions où risquent de se trouver des naufragés.

Le docteur Bombard sait nous intéresser à ses dangers et donne à tous une magnifique leçon de courage. Cet ouvrage a une valeur scientifique et médicale en plus de sa valeur littéraire.

Un homme d'Ouessant par Henri QUEFFELEC

L'auteur connait bien ces gens des îles, pauvres et simples, mais il sait comprendre aussi les sentiments de grandeur qui les animent. Après nous avoir donné des romans tels que "Le recteur de l'île de Sein", dont on a tiré le film "Dieu a besoin des hommes" et d'autres ouvrages comme "Tempête sur Douarnenez" et "Au bout du monde" où il décrit d'une manière pittoresque la vie austère de ces habitants des îles, il nous transporte aujourd'hui à Ouessant, "un déchet de continent sur lequel grouillaient les tempêtes". L'action se passe autour de la Noël 1783.

La tsarine mystérieuse par Maurice PALEOLOGUE

Maurice Paléologue, qui a été ambassadeur à Moscou pendant les dernières années du tsarisme, nous raconte, au moyen de documents inédits et de souvenirs personnels, la vie de l'Impératrice Alexandra-Feodorovna, fille du Grand-Duc de Hesse et épouse de Nicolas II; il nous conduit ainsi jusqu'à sa fin tragique, lors de l'avènement du bolchévisme.

Un coin de ciel bleu par Jean MIROIR

Joli récit, mené d'une main sûre, et qui conduit par d'âpres chemins la sympathique Sylvie à un bonheur bien gagné. Il enchantera certainement le public féminin, mais il reste vrai et vraisemblable; il ne nous trompe pas sur les duretés de la vie; il nous touche en nous offrant un plaisir de qualité, tandis qu'un discret parfum chrétien l'embaume.

Le haut du pavé par Michel ROBIDA

Roman d'une grande famille aux prises avec les conditions nouvelles de la vie, où les quartiers de noblesse et les gloires ancestrales ne comptent guère. Pour conserver un château historique et un hôtel sur l'esplanade des Invalides, il faut aujourd'hui d'énormes ressources plutôt qu'un beau nom. Michel Robida nous raconte cette histoire sans nulle trace de méchanceté, mais avec une malice taquine, mêlée de tendresse; l'auteur connaît le passé et le respecte, son érudition n'accable pas, elle se présente avec une vivacité charmante.

S. Exc. Mgr Duprat, O.P., est décédé . . .

(Suite de la première page)

de son évêché le 25 août 1952 et s'était retiré au couvent des Dominicains de Notre-Dame de Grâce, à Montréal.

S. Exc. Mgr Duprat a joué un rôle considérable dans l'Ouest canadien et il était une des gloires de son Ordre. Il avait donné sa démission le 25 août 1952, après un épiscopat particulièrement fructueux.

L'inhumation se fit chez les Dominicains de St-Hyacinthe, dans le cimetière aménagé sur les terrains du noviciat, pour tous les membres défunts de la province canadienne de l'Ordre. Une simple croix de bois dre. Une simple croix de bois, avec un nom et une date, marque l'endroit où repose le défunt, quel que soit son rang.

"La politique n'est pas une sale besogne"

NEW-YORK — "La politique n'est sale que lorsque nous laissons les événements suivre leur cours", a déclaré à New-York l'ex-ministre des Postes des Etats-Unis, M. James A. Farley.

M. Farley a exhorté la jeunesse catholique à participer activement à la vie politique, qui est, à son avis, la profession la plus dangereuse et la plus noble. "On ne peut se dégager de ses responsabilités à cet égard, dit-il, en rejetant simplement la politique comme une sale besogne".

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Canadiens de Montréal songent sérieusement à rappeler Gaye Stewart, une ancienne vedette des Maple Leafs de Toronto et des Eperviers de Chicago, afin de lui confier la tâche de soutenir l'aile gauche défaillante des Habitants. Le joueur des Canadiens qui serait le plus heureux de ce retour de Stewart serait sans aucun doute Jean Béliveau, le rapide centre du club Canadien. Béliveau et Stewart ont brillé tous les deux la saison dernière, alors qu'ils portaient l'uniforme des As de Québec. Stewart a connu alors une si belle saison que la direction des Canadiens a songé sérieusement à le garder sur l'alignement du Tricolore. Mais on ne brise pas facilement l'alignement d'une équipe qui a remporté la coupe Stanley, et Stewart prit le chemin de Buffalo. S'il n'y avait pas connu tant de succès, il est probable qu'il aurait été rappelé bien avant par la direction des Canadiens. Mais le hasard a voulu que Stewart brille à un tel point à Buffalo qu'on hésite maintenant à le faire revenir à Montréal, de peur d'indisposer les amateurs de hockey de Buffalo.

Nous avons connu Gaye Stewart assez intimement durant la guerre. Gaye était officier dans la marine, alors que nous occupions un poste beaucoup moins important. Cependant, nous avons eu le plaisir de jouer avec lui dans une ligue organisée pour occuper les loisirs des marins. Stewart a probablement joué les plus longues joutes de sa carrière à cette époque, car il devait demeurer sur la glace durant 60 minutes. Il s'acquittait bien de sa tâche et était grandement secondé par un autre excellent joueur, Mel "Pee Wee" Reed, qui a porté les couleurs des Rangers pendant un certain temps. Nous ignorons comment la saison s'est terminée, puisque nous sommes reparti en mer, en décembre de cette année, mais Stewart nous avait laissé alors l'impression d'un athlète très poli, sérieux, doué d'un physique impressionnant et capable de briller à toutes les positions.

Il va mieux

Si la situation ne s'améliore pas à Montréal, il est probable que la direction des Habitants n'hésitera pas à oublier temporairement les susceptibilités des amateurs de Buffalo et Stewart retournera à la ligue Nationale, où nous croyons qu'il va connaître des succès. Si on réunit Béliveau et Stewart, et si on laisse Maurice Richard jouer à l'aile droite avec ces deux bons compteurs, les Canadiens pourraient bien reprendre le terrain perdu et menacer les Red Wings de Detroit. Béliveau n'a pas trop épaté les connaisseurs, au début de l'hiver. Il avait brillé d'un très vif éclat lors de la soirée des Etoiles, mais il fut lent à démarrer et deux blessures assez sérieuses le forcèrent à prendre un long repos. Depuis qu'il est revenu au jeu cependant, le Gros Bill n'est plus le même qu'à ses débuts sous la grande tente. Il est redevenu le Béliveau des saisons dernières. Samedi soir dernier, à Toronto, nous avons admiré le travail de Jean qui, à lui seul, a abattu le plus de besogne.

Les Canadiens ne paraissaient pas très anxieux de gagner la joute de samedi soir dernier, et leur jeu à la deuxième période a été spécialement décevant. Cependant, à la troisième, alors que les Leafs menaient 2 à 0, Béliveau fut lancé dans la mêlée par Dick Irvine et en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, les Canadiens changèrent d'allure. Bill a dû être sur la glace pendant au moins 12 minutes, au cours de cette période, et il était partout à la fois. Il a même raté une belle chance de compter deux fois mais a marqué un but de toute beauté, pour ensuite envoyer Elmer Lach en position pour marquer le but égalisateur. Si Béliveau continue à travailler avec autant d'acharnement, et si Gaye Stewart et lui donnent le même rendement que l'an dernier, les adversaires des Habitants n'ont qu'à se bien tenir.

Bonne nomination

Les enthousiastes de la boxe, et ils sont nombreux à Winnipeg si on se base sur la foule qui a assisté à la rencontre Mitchell-Spark la semaine dernière, ont appris avec plaisir la nomination de Gordie Mackie au poste d'instructeur de l'équipe canadienne de boxe. Mackie connait très bien le pugilat et il a fait ses preuves comme entraîneur. Gordie a déjà eu de grandes ambitions dans le domaine de la boxe et nous nous souvenons de l'avoir rencontré à Montréal, en 1946, après son licenciement de la Marine canadienne. Mackay étudiait alors à l'Université McGill et il avait décidé de se lancer dans la boxe professionnelle. Il connut même des succès et nous nous souvenons très bien du soir où il triomphait d'Al Rodrigue, un noir possédant beaucoup d'expérience. Mais Gordie devait quitter la boxe professionnelle et retourner à Winnipeg où il ouvrit un gymnase qui devint très populaire. On sait que l'an dernier il était l'entraîneur d'une équipe de football à une grande université américaine.

Nous n'avons pas vu Mackay depuis de nombreuses années, et nous nous demandons souvent s'il a aussi abandonné son espoir de voir son nom sur le Broadway, car Gordie était musicien à ses heures et il espérait un jour pratiquer cet art sur la grande rue de New-York. Il semble que Mackay ait décidé d'entendre une autre musique, et il a bien fait car c'était un athlète naturel qui savait se garder en excellente condition physique. Mackay aidera certainement l'équipe canadienne. Il connait très bien le sport de la boxe, est intelligent et sait donner de judicieux conseils. Comme il se garde continuellement en bonne condition lui-même, il sera très à son aise pour exiger de ses boxeurs qu'il fassent de même. Qui sait si avec le talent qu'on lui enverra, Gordie ne parviendra pas à remporter plusieurs championnats pour le Canada. Nous souhaitons bonne chance à cet ancien camarade d'armes.

Impossible?

Est-il possible de parcourir un mille en quatre minutes, à la course? Les "athlètes" (et ici nous employons le terme dans ce qu'il a de plus large) à la retraite, comme votre humble serviteur, qui s'essoufflent en tentant d'attraper l'autobus chaque matin, affirmeront que la chose est humainement impossible, mais il semble bien qu'il est difficile de convaincre tous les jeunes gens qui se lancent dans le sport de la course. John Landy est de ces jeunes téméraires qui, après avoir failli établir ce record, a dû se contenter d'une longue série de "si". Il semble de plus en plus impossible qu'on arrive un jour à courir ce mille en quatre minutes, à moins bien entendu qu'on change la vitesse des montres actuellement en usage, ou qu'on ne se serve plus des mêmes mesures. Pour parcourir le mille en ce temps record, il faut absolument que le coureur fasse aller ses jambes à une vitesse moyenne d'au moins quinze milles à l'heure! Ceci veut donc dire qu'il devra dépasser les quinze milles, s'il a le malheur de ralentir un tant soit peu au cours de la course.

Il y a des records d'excellence qui nous semblent impossibles à battre et le mille parfait est dans cette catégorie. On aura beau entraîner le corps humain, il n'en reste pas moins vrai que notre organisme n'est pas une machine et que notre corps a des limitations qui le rendent très humain et qui, heureusement, le distinguent d'un simple véhicule moteur. On peut perfectionner une machine à travers les âges; on peut améliorer le corps humain à travers les âges, mais il arrivera toujours un temps où toute amélioration du corps humain aura atteint son maximum, et qu'il sera impossible de dépasser cette norme. On brise de nouveaux records lors de chaque rencontre olympique, mais le mille en quatre minutes n'est pas dans cette catégorie et, là où Jesse Owen, Glenn Cunningham, Paavo Nurmi et tant d'autres ont failli, il y a peu d'espoir pour les autres êtres humains.

A la Librairie Catholique

(Avenue Cathédrale)

Je choisis mes auteurs

C'est un ouvrage de bibliothèque, un manuel, un guide, un répertoire, où sont présentés la plupart des romanciers contemporains, en fonction de leur valeur morale autant que littéraire. Mgr Calvet et le R. P. de Parvillez, S.J., ont présenté ce livre. Modéré dans ses jugements et dans l'ensemble, équitable, ce livre peut rendre de grands services aux prêtres, aux éducateurs, aux bibliothécaires, qui portent la responsabilité des livres qu'ils passent aux jeunes.

Je choisis mes auteurs n'est pas une liste aride de romans par ordre alphabétique. Ce répertoire nous parle des romans relativement à leurs auteurs et il accompagne ses biographies d'un résumé très succinct de chaque roman qu'il apprécie moralement par un signe abréviatif: **une** étoile: pour tous; **deux** étoiles: pour lecteurs formés (adultes); **trois** étoiles pour lecteurs **très** expérimentés (personnes mûries par l'étude et la vie); **quatre** étoiles: à déconseiller à tous.

Voici donc un livre que toute personne consciente de ses responsabilités se fera un devoir de consulter, avant de mettre un roman risqué entre les mains des jeunes.

Je choisis mes auteurs: $3.75 (franco) à la Librairie Catholique, St-Boniface.

SIGNAL D'ALARME

Un mécanicien de chemin de fer avait expliqué à sa petite fille qu'un drapeau rouge déployé était un signal d'alarme.

— Alors, papa, demanda l'enfant, si vous voyez ce signal, arrêtez-vous la locomotive?

— Certainement, sans cela il arriverait un malheur.

Pendant la journée qui suivit, la petite fille vit pleurer sa mère, chose qui depuis quelque temps n'était pas rare.

— Ah! répondit la mère, ton père s'est mis à boire; sûrement qu'il perdra sa place.

Le lendemain, quand le mécanicien ouvrit l'armoire pour y prendre sa bouteille d'eau-de-vie, il y trouva un petit drapeau rouge attaché au goulot.

C'était le signal d'alarme! Il comprit la pensée de sa fille. Il remit la bouteille à sa place et ne l'a plus reprise depuis.

TORONTO — Le R. P. Hubert-Marie Pocock, montfortain, a été ordonné prêtre le 31 janvier dernier, à Toronto, dans la chapelle du Newman Club, par S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, cousin de l'ordinand. C'est le premier anglo-canadien à entrer dans la Compagnie de Marie.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La personne du Souverain Pontife

L'angoisse causée dans l'immense famille catholique par la récente maladie de S. S. Pie XII et le ralliement des coeurs et des esprits autour de sa personne, manifestent une fois de plus l'affection respectueuse et la confiance inébranlable des membres de la véritable Eglise vivante pour leur chef spirituel et temporel. Pendant les quelques semaines de sa maladie passagère et de sa convalescence, le monde chrétien sera privé de la voix puissante et réconfortante du Père des chrétiens, qui reste toujours le premier sur la brèche pour défendre la pureté des vérités religieuses et des directives de l'action humaine, comme aussi pour affirmer les droits et les prérogatives de l'Eglise dans le monde international.

Grande figure dans la vie contemporaine, S. S. Pie XII a su gagner, en plus de l'amour filial des catholiques pour sa personne, l'estime et même l'admiration de tous ceux qui prêtent l'oreille à sa voix. Il n'est pas une seule question pratique intéressant le monde d'aujourd'hui qui n'ait arrêté l'attention du Souverain Pontife, et qui ne nous ait valu des paroles et des exhortations de vraie sagesse. Si les questions de foi gardent sa constante application, les problèmes courants de la vie des individus et des nations sont également de sa compétente juridiction, puisque tout acte humain est capable d'un jugement théologique sous le double aspect de la foi et de la charité surnaturelle.

Il suffit de lire avec attention les **Acta** du Saint-Siège pour se rendre compte des intérêts multiples du Souverain Pontife, de son activité remarquable, de sa paternelle sollicitude et de sa profonde sagesse. Parlant à tous les groupes qui viennent le voir, quelle que soit leur spécialité ou leur profession, recevant tout le temps des visiteurs en audience privée ou générale, s'occupant lui-même des affaires de l'Etat du Vatican et des affaires extérieures, S. S. Pie XII est certainement une des personnalités les plus remarquables et les plus suivies de notre époque. Il n'est pas impossible que tout le travail qu'il fait pour l'Eglise universelle et pour le genre humain tout entier, n'ait fini par l'affaiblir, en exigeant de lui un repos annonciateur de sa guérison prochaine complète.

La détresse actuelle du monde a un caractère encore plus grave: il s'agit de diriger la conscience des individus et des peuples en face du plus terrible assaut que l'Eglise ait jamais connu, d'un assaut ouvert et persistant contre la dignité humaine et chrétienne, contre la famille et la société, toutes menacées de catastrophes déchirantes, comme cela se voit dans tous les pays satellites de Moscou et dans la Russie même. La persécution religieuse atteint les plus hauts dignitaires ecclésiastiques comme les plus humbles chrétiens: le cardinal Mindszenty a connu la torture des prisons rouges, et les deux nouveaux princes de l'Eglise, le cardinal Stepinac, de Zagreb, et le cardinal Wyszynski, de Varsovie, n'ont même pas pu aller à Rome assister à leur élévation au Sacré Collège. Les protestations constantes des évêques des pays satellites dénoncent devant la conscience mondiale les sévices contre des prêtres et des religieuses, contre des confesseurs de la foi, contre les institutions chrétiennes, malgré la liberté purement verbale que de prétendues constitutions accordent à la conscience religieuse. Avec quelle douleur le Saint-Père ne doit-il pas relever les malheurs des temps épouvantables que la chrétienté traverse en ce moment.

Et ce n'est pas seulement dans les pays placés sous la férule du communisme qu'il faut défendre la dignité chrétienne et humaine. Le paganisme matérialiste affecte d'une autre manière les nations qui respectent le christianisme. Dans son discours de Noël 1952 prononcé dans la salle consistoriale, le pape a dénoncé en termes vigoureux "la société mécanisée" du monde moderne, le socialisme d'Etat qui abolit le sens du bien commun, la dépersonnalisation malsaine des formes fondamentales de l'ordre social, et la vanité de formules rigides pour atteindre le bien matériel: c'est la charité, l'entraide, le traitement humain des personnes, l'assistance aux pauvres, enfin un sens actif de la justice sociale qui peuvent éliminer la détresse humaine.

En somme, les directives pontificales pour assurer la vraie paix forment tout un programme pratique qui s'adresse à tous les hommes de bonne volonté à travers la terre entière. Encycliques, allocutions, messages, lettres et déclarations, tous ces actes du Saint-Siège révèlent la sagesse profonde et le coeur compatissant du Souverain Pontife. C'est pourquoi 46 nations maintiennent des relations diplomatiques normales avec le Vatican.

Il est vrai que le Droit des Gens n'oblige pas un état quelconque à reconnaître tel ou tel état souverain, même si celui-ci l'est déjà par la majorité des nations. Ce geste est une question d'intérêt, de fierté, de bienséance, de confiance en soi, de simple bon sens surtout. Certains gouvernements exigent que l'état qui veut être reconnu remplisse au préalable certaines conditions d'ordre politique ou juridique. Sans avoir à discuter les raisons pour lesquelles tel ou tel état souverain n'est pas encore reconnu par tel autre, disons que dans la guerre idéologique que le monde occidental mène contre le communisme, les Etats-Unis et le Canada partagent avec la Russie soviétique le triste honneur de ne pas avoir de relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Les gouvernements de Washington et d'Ottawa persistent à penser que la reconnaissance de la souveraineté pontificale dépend du nombre de catholiques dans leur pays, au lieu d'expliquer à leur opinion publique que la principauté du Pontife romain est la plus vieille de la terre, qu'elle existait bien avant n'importe quelle dynastie du monde encore régnante, et qu'elle s'affirmait dans sa splendeur autrefois comme aujourd'hui bien avant la constitution américaine ou canadienne, et qu'il serait digne et juste de le reconnaître.

A cet effet, une leçon utile nous est donnée par l'organe hebdomadaire de l'Eglise luthérienne suédoise qui vient de poser la question de la représentation diplomatique du gouvernement suédois auprès du Vatican. Dans un éditorial de **Var Kirka**, on nous dit que le Saint-Siège a maintenant des nonces et des délégués dans presque tous les pays du monde et que 41 Etats ont des représentants diplomatiques auprès du Saint-Siège. Parmi ceux-ci, quatre sont notoirement protestants (Grande-Bretagne, Hollande, Finlande, Libéria) et six ont des populations en très grande majorité non-chrétienne. Et l'auteur de l'article se demande si le Vatican n'est pas plus important pour la Suède que les pays de l'Amérique latine auprès desquels est représenté le royaume suédois. Sans aucun doute, l'opinion protestante suédoise ne veut plus fermer les yeux sur les réalités de notre époque, où nous vivons un conflit total dans lequel le Père des chrétiens donne des directives courageuses à tous les hommes de bonne volonté.

Espérons donc que le Canada aussi se décidera à envoyer un représentant officiel auprès de celui dont la mission divine et humaine est de travailler ardemment au salut des âmes et au bonheur des peuples pacifiques.

Prosternée sur les marches de la basilique St-Pierre de Rome, une vieille dame italienne prie pour la guérison de Sa Sainteté Pie XII qui souffrit d'une attaque de gastrite tout récemment. A l'arrière plan apparait le palais apostolique, résidence du Souverain Pontife. (CW)

Billet du vendredi

Des leçons de style dues à Claude Farrère

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Sans en avoir l'air, sans peut-être s'en douter, Claude Farrère donne une excellente leçon de style et de stylistique à la page 2 de ses **Souvenirs.** (1) Jeune homme, raconte-t-il, élève sur le navire-école **Borda**, où il entendait apprendre le métier d'officier de marine, il entreprit un jour de décrire sur le papier la splendeur des levers de soleil, sur les horizons de la rade de Brest. Il y employa les épithètes les plus colorées de sa tête et du dictionnaire, manqua son coup, s'en trouva navré. "Je compris tout à coup, écrit-il, que les adjectifs sont des mots dont la seule utilité est de rendre moins mauvais un substantif déjà médiocre — impropre — et que l'art d'écrire consiste à choisir le substantif propre et à n'y ajouter aucune épithète. Le verbe et le nom, rien de plus. Toute l'écriture se résume à cela". Il continue dans la même veine: "Relisant mon Corneille, qui fut de tout temps ma littérature de choix, je découvris qu'Auguste, parlant à Cinna, n'use pour ainsi dire jamais d'adjectifs, et encore moins d'adverbes. Bien entendu, sachant cela, je ne savais pas écrire pour si peu. Mais j'étais en route pour apprendre". Le jour où les jeunes écrivains canadiens, les romanciers surtout, feront ces découvertes au cours d'une lecture, ils seront, eux aussi, en route pour apprendre. Le jour où ils auront le souci de la propriété des termes, où ils surveilleront leurs adjectifs et sentiront naître en eux l'horreur de l'adverbe mauvaise herbe, ils seront en bonne voie.

★ ★ ★

Farrère devint écrivain sans y beaucoup songer. Au collège, il rêvait gloire maritime plutôt que littéraire. Un camarade disant qu'il pouvait, même marin, devenir un écrivain à succès, à l'exemple de Pierre Loti, il éclata de rire. Sur le **Borda**, il s'efforça surtout d'apprendre les secrets de la navigation et de la manoeuvre, "beaucoup plus fier d'avoir proprement serré un grand hunier ou un petit perroquet par forte brise que de... tentatives d'écriture". Quatre ou cinq ans plus tard, il envoya son premier article au **Salut public** de Lyon, qui l'accepta. Il y traitait du tir d'escadre et de problèmes de balistique élémentaire, dans l'intention d'aider le lecteur à comprendre. Certains commentaires venus à sa connaissance, qui soulignaient l'ignorance du public et celle des journalistes censés l'éclairer, il en tira pour lui-même cette leçon: "N'écrire jamais que pour mettre noir sur blanc l'indispensable, et couper tout le superflu. César est un écrivain! Cicéron est un bavard". De 1897 à 1900, il écrivit son premier ouvrage, **Les Civilisés.** L'ayant relu et ne manquant pas d'esprit critique, il le jugea exécrable, le jeta dans un tiroir et ne le reprit que plus tard, mais pour le publier après les contes de **Fumée d'opium.** Revu et corrigé, remanié, le roman des **Civilisés** finit par lui valoir le prix Goncourt. Farrère commençait sa double carrière d'officier de marine et d'écrivain, comme Loti.

★ ★ ★

La prédiction de son ami du collège, qui s'appelait Guirand, tenait bon. Farrère doit beaucoup à Loti, sous lequel il servit à bord du **Vautour.** Non seulement fut-il encouragé et protégé par lui, mais il profita de l'engouement qu'il avait créé pour le cosmopolisme et l'exotisme. Cet homme, qui d'abord se préoccupait peu d'écrire, donna plus de trente volumes, dont un sur Loti, où il dit son amitié et son admiration pour son maître. Aujourd'hui octogénaire, il trouve encore le moyen de publier ses **Souvenirs**, qu'il se défend d'appeler mémoires, parce que, écrit-il, "Je n'ai rien fait qui mérite qu'on s'en souvienne". De son nom Edouard Bargone, il naquit en 1872. Dans une entrevue qu'il accordait à Frédéric Lefèvre en 1923, il donna une preuve de son esprit critique en désignant comme les meilleurs écrivains français d'alors Pierre Loti et Colletté. Ce sont, dit-il, deux génies littéraires. Et il complétait sa pensée: "J'appelle génie celui qui ne se rend même pas compte de ce qu'il fait". Il ne pouvait mieux juger. Il disait aussi à la même époque: "Pourquoi attaque-t-on tant Pierre Benoît en ce moment? Ce jeune romancier a beaucoup de philosophie et d'humour et sa forme n'est pas si lâchée qu'on le dit. C'est un écrivain de bonne race..." Ses **Souvenirs** sont remplis d'aperçus personnels, originaux et de bon sens.

L'ILLETTRE

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Testament

Le testament de feu Amos Bowman, industriel en renom dans le trafic de la ferraille, à Pittsburg, comprend un legs à l'église catholique Ste-Marguerite de Greentree. Le testament précise que l'argent servira à la célébration de messes pour le repos de l'âme du légataire et de son épouse.

M. Bowman n'appartenait à aucune église; sa femme était membre de l'Eglise presbytérienne. Le testament prévoit une somme pour l'église de Choilley, Haute Marne, France, précisant que "tant que croîtra le gazon et que l'eau dévalera sur les pentes", la messe se dira chaque année, le 11 novembre, pour l'âme des morts du 316e régiment d'infanterie de l'armée américaine de la première Grande guerre.

L'Académie de médecine et l'alcoolisme

A l'Académie nationale de médecine, des médecins éminents, dont le professeur Pasteur Vallery-Radot, se sont élevés contre la propagande faite sur les boîtes d'allumettes, en faveur de la consommation du vin à l'aide d'une phrase de Pasteur isolée de son contexte. Aussi un voeu a-t-il été adopté à l'unanimité dans lequel l'Académie déclare notamment: "Que le Parlement et les pouvoirs publics prennent enfin conscience de leurs responsabilités dans le développement accéléré de l'alcoolisme et arrêtent sans tarder les mesures nécessaires pour mettre fin à une propagande qui constitue, aux yeux de tous ceux qui sont conscients du danger, à la fois un paradoxe et un scandale".

Trente-sept petits séminaristes japonais

Trente-sept petits séminaristes sont rentrés, en septembre 1953, au Petit Séminaire des îles Carolines et Marshall, établi dans l'île Truk, dans un ancien bâtiment de la radio japonaise, construit sur un terrain appartenant à la mission.

Après la guerre, S. Exc. Mgr Feeney, S.J., obtint du gouvernement américain que la propriété fut restituée à la mission. Le bâtiment, sérieusement endommagé, a été en partie restauré pour servir à la fois de Séminaire et de bureaux épiscopaux.

Outre ces trente-sept petits séminaristes, le vicariat a aussi un séminariste en quatrième, à l'île de Guam, et neuf à San José, aux Philippines. Selon S. Exc. Mgr Feeney, il faudrait, pour le service religieux de son territoire, soixante prêtres indigènes, soixante frères et quatre-vingt-dix religieuses. Ce résultat pourrait être obtenu en quarante-cinq ans. Pour le moment, il n'y a encore que 4 frères Jésuites originaires du vicariat, et un seul prêtre séculier. D'après les dernières statistiques reçues (1950), il y avait vingt-deux prêtres et 19,350 catholiques aux îles Carolines et Marshall sur une population totale de 47,660. Les protestants étaient au nombre de 23,462.

L'année du Vatican

Pour Sa Sainteté Pie XII, l'année 1953 a été très active. Si l'on voulait en faire le bilan, en ne prenant que le côté numérique des choses — le plus spectaculaire, mais non pas le plus représentatif de l'influence profonde de Pie XII — on pourrait chiffrer ce bilan par 84 discours ou allocutions, deux encycliques (l'une pour le VIIIe centenaire de la mort de saint Bernard, l'autre pour l'ouverture de l'Année mariale), 24 lettres autographes, près de 350,000 personnes reçues en audience privée, spéciale ou générale. Le chiffre des personnes reçues en audience est inférieur à celui de l'année 1952, sans doute à cause de la suspension des audiences pendant sept semaines, alors que le pape souffrait de la grippe. Trente-quatre des allocutions du pape ont été prononcées en italien, 29 en français, 8 en allemand, 5 en anglais, 4 en latin, 3 en espagnol et 1 en portugais. Les deux principaux actes de l'année ont été le Consistoire du 12 janvier, où furent créés 24 nouveaux cardinaux, et l'ouverture de l'Année mariale, le 8 décembre.

Pour la fête du Pape

De Rome, en novembre 1952, S. E. le cardinal P.-E. Léger adressait un message à ses diocésains où il exposait nos obligations envers le pape. Quelle meilleure lecture à faire pour la fête du pape, le 7 mars! L'Institut Social Populaire a publié cette lettre en un feuillet qui se vend 5 sous franco. (On peut payer en timbres, au secrétariat de l'I.S.P., 25, rue Jarry ouest, Montréal.)

Les 25 ans de l'hebdo catholique d'Athènes

L'hebdomadaire "Katholiki", édité à Athènes, est le seul hebdomadaire catholique de toute la Grèce. Il vient de fêter son 25ème anniversaire. Son numéro jubilaire contient en éditorial un coup d'oeil rétrospectif sur ces vingt-cinq ans d'activité journalistique au service de l'Eglise en Grèce, dont cet hebdomadaire est l'organe reconnu. Cette activité s'est traduite par le rôle doctrinal du journal, qui transmet aux lecteurs les enseignements de la hiérarchie. D'autre part, "Katholiki" a toujours été le miroir des réalisations des catholiques hellènes, qui ont mis en pratique ces enseignements.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La conférence des "Quatre" traine en longueur et n'aboutit à rien. L'aide canadienne aux pays affamés est insuffisante.

Conference des Puissances

La Conférence des Quatre, à Berlin, continue à révéler au monde sa parfaite inutilité positive. Elle s'est ouverte le 25 janvier. Et depuis le premier jour des entretiens, les deux adversaires (Russie d'une part, Etats-Unis, France et Angleterre d'autre part) ont joué une prudente partie d'échecs. Que pouvait-on attendre de plus? Un confrère montréalais (**Montréal-Matin**, 5 février) fait à ce propos d'intéressants commentaires: **"L'expérience nous a appris que, malheureusement, ces Conférences des Quatre Grands n'aboutissent qu'à peu de chose. C'est la septième réunion du genre... Voici ce qui s'est produit aux six précédentes. A Londres, du 11 septembre au 2 octobre 1945: rien de concret, impossible de présenter une déclaration unanime sur le travail de la conférence. A Paris, du 25 avril au 12 juillet 1946: le problème de l'Allemagne et de l'Autriche demeure insoluble. A New-York, du 4 novembre au 12 décembre 1946: rien n'est fait, mais on témoigne d'un certain optimisme. A Moscou, du 10 mars au 24 avril 1947: pas encore de traité avec l'Autriche, ni avec l'Allemagne. A Londres, du 25 novembre au 15 décembre 1947: échec complet. A Paris, du 23 mai au 20 juin 1949: entente limitée sur l'Autriche, mais impossibilité d'en arriver à un accord sur l'Allemagne".**

Un pacte de cinquante ans

Malgré l'échec des six conférences précédentes, les ministres des Affaires étrangères des Quatre ont encore consenti à se réunir à Berlin. La conférence dure depuis le 25 janvier. Et nous arrivons tranquillement à la fin de février... Cette fois on a de nouveau parlé de la Chine communiste, des problèmes asiatiques, de l'Allemagne, de la Communauté européenne de défense, du Pacte de l'Atlantique et de plusieurs autres choses. Sur tous les points le désaccord a été total. M. Molotov a enfin fait une offre qui paraissait généreuse. Il a préconisé un pacte de sécurité de cinquante ans! Rien que ça! Comme si les maîtres actuels du Kremlin pouvaient lier, durant cinquante ans, leurs successeurs! La politique de la Russie change continuellement. Ce n'est pas un pacte de plus ou de moins qui l'arrêtera dans ses évolutions contradictoires. Mais l'offre de Molotov comportait des dangers évidents pour l'Europe et les Etats-Unis. Elle signifiait le retrait des troupes américaines du continent européen et l'abandon de l'alliance occidentale. Le piège était si grossier que les ministres des Affaires étrangères de France et d'Angleterre l'ont dénoncé immédiatement avec beaucoup de vigueur, ce dont il faut les féliciter.

L'attitude des Alliés

Monsieur Georges Bidault a dit, pour sa part, que le plan soviétique **"vise non seulement à neutraliser l'Allemagne, mais toute l'Europe occidentale"**. M. Anthony Eden a déclaré: **"Cette proposition paraît principalement destinée à briser l'OTAN et à tenir les Etats-Unis et leurs forces hors de l'Europe. L'OTAN est la base de la politique britannique. Nous maintenons que l'OTAN ne menace personne et nous ne pouvons y renoncer".** M. Dulles a accusé la Russie de chercher à **"laisser l'Allemagne occidentale et, conséquemment, la plus grande partie de l'Europe occidentale sous la menace de toute agression venant de l'extérieur. Pour la troisième fois depuis le début du siècle nous avons envoyé des forces en Europe, parce qu'il y en avait plusieurs en Europe qui manifestaient des craintes et qui nous demandaient d'agir ainsi..."** Ainsi, les Quatre Grands ont de nouveau réaffirmé leurs positions respectives. Ils ne sont pas plus avancés qu'avant le 25 janvier, date de l'ouverture de la conférence. Un confrère de Montréal a eu l'autre jour un mot fort juste. **"Consolons-nous,** disait-il de l'échec de la conférence, **en pensant qu'il vaut mieux que les délibérations se continuent, même sans succès, plutôt que de voir le monde engagé dans un troisième conflit universel".** En effet, mieux vaut palabrer, se lancer des accusations et inonder la presse mondiale de photographies des "Quatre Grands", que de détruire des pays entiers avec des bombes atomiques!

Aide canadienne insuffisante

Notre Saint Père le Pape a souvent attiré l'attention du monde sur la nécessité, pour les pays riches, de venir en aide aux pays pauvres. Il s'agit d'un aspect d'une plus juste distribution des biens de la terre. Des pays comme le nôtre, à population de faible densité, riche, produisant beaucoup plus que sa part de biens comestibles, de matières premières et de produits ouvrés, devraient, à mon avis, se faire un impérieux devoir de se porter au secours des pays sous-développés, dont la population est sans cesse menacée du plus terrible fléau qui puisse s'abattre sur les hommes: **la famine.** Or, le Canada ne fait que commencer à s'engager sur la voie de la générosité. Certes, il a fait beaucoup pour l'Angleterre. Il l'a nourrie durant la guerre, et gratuitement par dessus le marché! Mais quoi que puissent en penser les Torontois et l'aile ultra-tory du parti libéral, la Grande-Bretagne, la Mother country, ce n'est pas tout le monde... Ce n'est même pas, peu s'en faut, le pays le plus pauvre. Quant aux autres, le Canada a versé la toute petite somme de $800,000 l'an dernier au programme d'aide technique des Nations Unies aux pays moins fortunés! Cette année, il portera sa contribution à $1,500,000!

Voyons! Est-ce suffisant? Notre budget atteint $5,000,000,000, dont $2,000,000 seulement pour la défense militaire. Qu'est-ce qu'un million et demi sur cinq milliards? N'avons-nous pas donné des milliards de dollars à l'Angleterre durant et après la guerre? Et nous n'avons que quelques centaines de milliers de dollars à distribuer aux innombrables populations africaines, asiatiques, sud-américaines et européennes? Qu'est-ce que cela pour des centaines de millions d'affamés? Les miettes de la table. Pour ma part, je trouve cela honteux.

Fondation d'une province franciscaine japonaise

TOKYO — Dans les milieux ecclésiastiques autorisés, on s'attend à la prochaine fondation au Japon d'une province franciscaine composée de religieux indigènes.

Cet ordre rencontre un très grand succès au Japon.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le problème du combustible au Canada devient sérieux. Le rationnement du pétrole serait-il effectué un jour?

OTTAWA — Malgré l'évolution rapide de l'industrie pétrolière au Canada, nous dépendons de plus en plus sur nos importations de pétrole pour nos besoins domestiques de ce combustible.

Les hauts fonctionnaires des ministères intéressés à cette question ont préparé un rapport sur cette question, à la demande des autorités gouvernementales.

Ce rapport, qui est dans le moment entre les mains du ministre des Mines et des Relevés techniques, M. George Prudham, indique ce fait étrange: en dépit de nombreuses découvertes de puits d'huile faites depuis quelques années, notamment en Alberta et en Saskatchewan, le Canada importe plus de pétrole maintenant par voies maritimes qu'il en importait durant le dernier conflit mondial.

Un grave problème

En 1953, nous avons importé de l'étranger par bateaux 54 p. 100 de nos besoins en pétrole, alors qu'en 1942, la proportion de nos importations n'était que de 39 p. 100.

Le gouvernement canadien est fort intrigué, dit-on, par cet état de choses. Le problème deviendrait d'autant plus sérieux s'il nous fallait faire face à une nouvelle guerre mondiale. La solution à ce problème n'est pas facile. On pourrait bien utiliser plus de charbon, mais on estime qu'à l'heure actuelle la houille ne pourrait pas remplacer le pétrole, dans la proportion qu'on le désirerait.

Selon les experts en combustible, les mineurs pas plus que les mines elles-mêmes ne pourraient actuellement être en quantités suffisantes pour faire face à une situation critique.

On sait que le gouvernement fédéral vient déjà en aide aux mines de charbon. Il est possible que cette aide financière que verse l'Etat central aux mines de charbon soit accrue en vue précisément de pouvoir compter davantage sur la houille, advenant le cas nécessaire.

Nos sources de combustible au Canada se trouvent éloignées des deux plus grandes provinces, l'Ontario et le Québec. Aussi, pour aider les mines de charbon à défrayer une partie des frais du transport, le gouvernement fédéral accorde chaque année quelque $6,000,000 destinés aux mines de charbon.

Plusieurs études

Trois importants comités procèdent actuellement à une étude de la situation du combustible au pays. L'un de ces comités est présidé par nul autre que le premier ministre St-Laurent, et en son absence, par M. C. D. Howe.

Il s'agit du comité de la défense formé par plusieurs ministres. Ce comité étudie surtout les mesures qu'il faudrait imposer au pays relativement au combustible si le Canada était engagé dans un autre conflit à l'échelle mondiale. Les deux autres comités sont formés de hauts fonctionnaires de plusieurs ministères. Ils se tiennent en contact direct avec le comité ministériel de la défense.

La pénurie du combustible ne se trouve pas seulement au Canada. On souligne que même les Etats-Unis avec toutes leurs ressources pétrolières doivent importer une partie assez considérable de ce combustible pour leurs besoins domestiques.

On consomme plus

La consommation d'essence et de pétrole a augmenté d'une façon presque incroyable au Canada depuis quelques années. En 1942, la consommation de ces produits au pays atteignait les 36,000,000 de barils, tandis qu'elle passait à 90,000,000 de barils en 1953.

En ce qui concerne la consommation du pétrole comme combustible pour le chauffage de maisons, l'augmentation est encore plus considérable. En 1940, les Canadiens ont brûlé 4,900,000 barils de pétrole pour chauffer leurs demeures, alors que la consommation de ce combustible pour des fins analogues atteignait en 1952 les 33,000,000 de barils.

Et le nombre de maisons équipées avec le système de chauffage à l'huile se multiplie d'année en année. On estime qu'en 1941, il y avait 67,000 maisons dont le système de chauffage était à l'huile. Dix ans plus tard, on a calculé que plus de 777,000 habitations étaient chauffées par la combustion du pétrole. Il y aurait aujourd'hui plus d'un million de maisons canadiennes qui ont recours à l'huile pour le chauffage.

Rationnement possible?

Selon nos informations, il n'est pas impossible que le gouvernement impose le rationnement sur le pétrole. On reconnaît qu'il serait coûteux de faire un retour à la houille comme combustible de chauffage dans bien des cas, mais cela pourrait devenir nécessaire.

Le gouvernement songerait à améliorer la situation des mines de charbon, car il estime qu'en période de crise, il faudrait dépendre davantage sur le produit de ces mines pour le combustible.

Les champs pétrolifères de l'Alberta sont vastes et riches. Et les découvertes de nouveaux puits ont été nombreuses depuis celle du fameux champ Leduc en 1947. Mais tout cela semble insuffisant. La situation du combustible au Canada reste anormale.

Mais avant de dépendre uniquement du soleil pour chauffer nos demeures, comme ce sera le cas éventuellement selon Palmer Putnam, conseiller pour la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis, on tentera bien d'autres moyens.

L'homme de science écrit dans **Science Digest** que tous nos combustibles d'aujourd'hui seront considérés comme trop dispendieux dans 75 ans. Il dit qu'aux Etats-Unis, on a mis au point des fournaises dont la seule source d'énergie vient des rayons du soleil. Dans l'Inde, on rapporte que les recherches dans ce sens sont encore plus avancées; certains ont même donné des résultats excellents.

Il y a évidemment tout dans la nature pour satisfaire les besoins de l'homme; il suffit de l'adapter le plus économiquement possible aux besoins de l'homme.

Déjeuner annuel de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

C'est le jeudi 25 février, à 12 h. 30, que sera tenu le déjeuner annuel de la section Winnipeg-St-Boniface à la salle Georgian de la Baie d'Hudson.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux nous honorera de sa présence, ainsi que les curés de la basilique de St-Boniface et de la paroisse du Précieux-Sang.

Nous prions les membres de nous avertir afin que l'on sache combien de convives attendre; téléphoner à Mme Jean Poitras, au numéro 93-6214, ou à Mme Cossette, au numéro 20-4323.

Tous les membres sont cordialement invités à assister à leur déjeuner annuel.

Assemblée mensuelle

Mme Ida Kelly, conseillère, de 476, rue Aulneau, St-Boniface, recevait l'exécutif pour son assemblée mensuelle le jeudi 4 février dernier.

Une soirée des plus agréable y fut passée; les discussions nombreuses s'enchaînèrent et pour couronner le tout notre aimable hôtesse nous servit un goûter des plus succulent.

Nos remerciements bien sincères à Mme Kelly pour sa gracieuse et généreuse hospitalité.

Notre assemblée mensuelle générale fut tenue le 10 février dernier en la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface. Malgré la température inclémente qui sévissait, bon nombre répondirent à l'appel.

Nous prions toutes les personnes ayant en main des livrets de billets de rafle de bien vouloir les retourner à qui de droit pour le 21 février, sans faute.

Grand thé

L'Orchestre Symphonique de Winnipeg organise son grand thé pour le mardi 2 mars prochain dans la grande salle de l'auditorium de Winnipeg. La grande vente de "Nourriture Internationale" (International Food Bar) aura lieu à ce thé.

Notre présidente, Mme J.-E. Cossette, a bien voulu accepter de représenter le groupe canadien-français.

Espérons que nos Canadiennes feront bonne figure à leur comptoir de gâteaux et produits canadiens-français.

Nous comptons sur toutes les Canadiennes françaises de Winnipeg et de St-Boniface pour nous aider à atteindre notre but.

• • •

Nous apprenons que Mme Alfred Lécuyer, membre de la Fédération, est hospitalisée. Nous lui souhaitons meilleure santé et une heureuse convalescence.

"Les idées en marche"

Tous les mercredis soir passent à CKSB des causeries sous forme de discussions, portant sur un sujet d'actualité. Ceux qui se donnent la peine d'écouter ces émissions non seulement les trouvent très intéressantes mais encore en tirent grand profit. Etes-vous de ceux-là?

Ainsi, le mercredi 25 février, on discutera des relations entre le Canada et les Etats-Unis. Le sujet de l'étude s'intitule: Le Canada, second violon des Etats-Unis?

Deux conférenciers établiront le degré de nos relations intellectuelles, morales, économiques avec nos puissants voisins du sud. Chaque semaine, "Les Idées en marche" présentent un sujet aussi captivant et aussi important. On peut, à l'occasion de ces programmes, se former en groupes ou équipes et préparer la discussion par une enquête préliminaire. On pourra faire venir le dépliant qui explique le sujet de la discussion, avant que celle-ci ne passe en ondes, en s'adressant à la Société Canadienne des Adultes ou à Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal.



"Notre-Dame de Chartres", la plus célèbre cathédrale de France et le plus ancien lieu de pèlerinage en l'honneur de Marie en ce pays, attirera des milliers de pèlerins de toutes les parties du monde, durant l'Année mariale.

Education et apostolat sous l'insigne de la Croix Guide

Peu de gens connaissent le mouvement guide ici, à St-Boniface et au Manitoba. Ils savent que les Guides existent mais ignorent tout de leur organisation. Aussi, pour jeter quelque lumière sur le mouvement, je vous présente un dialogue entre une Guide-aînée et une de ses amies.

— Tu me parles si souvent du mouvement guide catholique que j'aimerais en être plus familière. Pourrais-tu m'indiquer le but de cette organisation?

— Le guidisme catholique a un double but: l'éducation (pratique et morale) et l'apostolat.

— Tu dis bien l'éducation pratique et morale, n'est-ce pas? Comment travaille-t-il à cette éducation?

— Comme oeuvre d'éducation de la jeunesse, le guidisme se conforme aux principes et aux directives donnés par S. S. Pie XI dans son encyclique sur l'éducation. Cette méthode d'éducation intégrale renforce sans toutefois remplacer la formation de la famille, de l'école et de l'Eglise.

— Oh! Je comprends... et à propos d'apostolat?

— La Fédération des Guides Catholiques de la paroisse de Québec, à laquelle nous appartenons, soumet toutes ses activités apostoliques aux disciplines de l'Eglise en vertu de la promesse solennelle des Guides de servir, de leur mieux, Dieu, l'Eglise, la reine, le Canada et le prochain.

— C'est une merveilleuse organisation! Mais qui peut en faire partie?

— Toute jeune fille catholique romaine peut y appartenir.

— J'ai entendu parler des Jeannettes, des Guides et des Guides-aînées. Quelle différence existe-t-il entre ces classes du mouvement?

— Le jeannettisme est la méthode guide adaptée aux fillettes de 8 à 11 ans. C'est une méthode essentiellement active, conditionnée par la joie. Une guide est une adolescente d'au moins 11 ans et d'au plus 17 ans, qui s'est librement engagée par la promesse des Guides Catholiques et qui s'efforce d'y être fidèle dans sa vie quotidienne. Le guidisme-aînée, c'est l'épanouissement plénier d'un caractère de femme sous l'influence du guidisme, devenu pour elle à la fois un moyen et une expression de vie chrétienne intégrale au foyer, dans l'Eglise et dans sa ville.

— Comme cela, je ne suis pas trop vieille pour faire du guidisme?

— Mais non! Comme je viens de te le dire, aucune fille n'est trop vieille pour faire du guidisme. Trop de gens de nos jours pensent comme toi!

— Après un peu de réflexion, je pourrai te rendre réponse. Ça te va?

— Prends tout le temps que tu veux car chez les Guides, nous voulons que tu sois heureuse et que tu apportes de la joie.

Yvonne PELLETIER (a.j.)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

C'est bien le 17 mars prochain qu'aura lieu notre partie de cartes annuelle. A peine un mois. Le frère Mahé trouve que tout va bien, sauf que les prix ne rentrent pas vite. Ceux qui sentent le besoin ou le désir de lui donner quelque chose pour un prix de cartes sont les bienvenus.

Aussi, nous informe-t-on, il y a encore des billets de rafle à vendre. Un coup de main, s'il vous plait, frères: pour donner de l'argent il faut en avoir.

Les conseils Goulet, Norwood et St-Boniface ont récemment fait un don à l'hôpital St-Boniface qui couvre l'achat de la croix illuminée au-dessus du nouvel édifice. Ce don viendra en aide aux Soeurs Grises qui se dévouent pour nous, Canadiens, ici, à St-Boniface.

Il y aura une retraite fermée pour les Chevaliers de Colomb à la fin de ce mois-ci. Une bonne assistance nous ferait honneur.

Il y a des rumeurs qui courent au sujet de films documentaires religieux qui seront peut-être montrés au public bientôt. Au dire de notre aumônier, ils sont des chefs-d'oeuvre de photographie et promettent d'être des plus intéressants. En tout cas, on en parlera encore.

APRES-TOUT

Deux groupes d'enfants français au "Children's Theatre"

Le "Children's Theatre" de Winnipeg, qui organise sa troisième "Play Parade" pour les enfants de 7 à 13 ans, a demandé, cette année, à des groupes français d'y prendre part. Deux groupes de St-Boniface ont accepté l'offre gracieuse qui leur était faite: le premier est sous la direction de Mme R. Déprés et le deuxième est dirigé par Mme E. Ragot.

Les deux présenteront leur pièce respective le vendredi 26 février prochain, dans la salle du collège de St-Boniface, à 7 h. 30 p.m.

La troupe de Mme Déprés, qui a pris nom "Les Moineaux", exécutera "Le bois des fêtes" et celle de Mme Ragot, "Les heures claires", interprétera "La petite fille qui vendit son coeur".

L'entrée est de 25c pour les adultes et de 15c pour les enfants.

Représentation au Playhouse par le Cercle La Coulisse

Il paraît que la saison théâtrale bat son plein. Aussi, il va de soi que le Cercle La Coulisse, de St-Boniface, ne reste pas inactif et qu'il participera à cette activité générale par une prochaine apparition sur les planches du Playhouse.

"Mon oncle et mon curé"

Vous aurez donc l'entière satisfaction de voir et d'entendre l'irrésistible pièce "Mon oncle et mon curé", adaptée par Lucien Dabril d'après le roman de Jean de la Brète. Cette comédie en 3 actes vous charmera par sa fraîcheur et sa joyeuse bonhomie. Les personnages vous apparaîtront bien vivants et surtout bien sympathiques et cela, malgré les colères et la sentimentalité exagérée de la tante, Mme de Lavalle, et les fougues de sa nièce, Reine de Lavalle. Nous voudrions que chaque spectateur raffolât de ce boute-en-train, de cette petite Française candide et malicieuse, spirituelle et naïve qu'est Reine de Lavalle, évoluant entre son curé si parfaitement humain et son oncle "vieille France".

Appel à la population

Puissiez-vous venir nombreux encourager les efforts de cette troupe que vous avez déjà appris à connaître et qui ne demande qu'à vous plaire encore et toujours davantage.

Nous aurons de nouveau l'occasion, dans une prochaine rubrique, de vous donner un résumé plus détaillé de la pièce où figureront les noms des acteurs qui vous disent: "à très bientôt".

Précieux-Sang

Tableau d'honneur

Grade VIII: Jacqueline Desautels, Raymond Dupas, Diane Rémillard.

Grade VII: Dolorès Dureault, Marcelle Sourisseau, Ida Ouellette.

Grade VI: Kathleen Kowbel, Pierrette Manseau, Andrée Lafrenière.

Grade V: Michel-Claude Lavoie, Clémence Marion, Roger Pelletier.

Grade V (2ème classe): Camille Labossière, Donna Hunter, Doris Fiola.

Grade IV: Paul Musso, Denis Sourisseau, Claudette Dacquay.

Grade III: Gilbert Laurin, Jimmie Ryan, Jacques Montpetit.

Grade II: Yvonne LaRivière, Douglas Main.

Grade I: Léon Désilets, Eveline Garet, Paul LaRivière.

Grade I (2ème classe): Patricia Hervo, Lucille Hébert, Kathleen Lévêque.

Jardin d'Enfance: Nicole Pelletier, Richard Guertin, Jeannette de Moissac.

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises donne chaque mois un prix à l'élève qui a, dans chaque grade, fait le plus de progrès en français. Voici les noms des élèves qui ont eu des prix depuis septembre: Jeannette George, Marcelle Sourisseau, Kathleen Kowbel, Claudette Brown, Roger Lafrenière, Clémence Marion, Roger Hébert, Marie-Louise Normandeau, Yvonne Hervo, Gilbert Laurin, Yvonne LaRivière, Claude Fouillard, Diane McDonald, Georges Matte, Kathleen Lévêque et Rita St-Jean.

Décès

MME F. SAVOIE

Mme Frédéric Savoie, de suite 2, 542, rue Aulneau, St-Boniface, est décédée le jeudi 11 février à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 70 ans.

La défunte était originaire de Lorette, Man., et résidait à St-Boniface depuis 1936. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne et de l'ordre des Tertiaires.

Outre son époux, Frédéric, elle laisse dans le deuil 4 fils, le R. P. Elie Savoie, O.M.I., de Duluth, Albert, de Winnipeg, Antonin, de St-Boniface, Donat, de Vancouver; 2 frères, MM. Henri Dupuis, de St-Boniface, et Marcel Dupuis, de Lorette; 2 soeurs, Mmes A. Touchette et P. Guay, de St-Boniface.

Les funérailles de Mme Savoie eurent lieu en la basilique de St-Boniface, lundi dernier. Le R. P. E. Savoie, O.M.I., officiait. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

M. PAUL TURENNE

A l'hôpital St-Boniface, le samedi 13 février, est décédé M. Paul Turenne, retiré à l'hospice Taché depuis 1950. Né à St-Boniface, il y avait passé toute sa vie, demeurant pendant 30 ans à l'emploi de l'hôtel Tourist. M. Turenne était âgé de 71 ans.

Deux frères, Jules, de St-Boniface, et Eugène, de St-Pierre, survivent au défunt, de même que 2 soeurs, Mmes C. Couture, de Montréal, et J.-A. Chabot, de Winnipeg.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le mardi 16 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le lot familial, dans le cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire Desjardins dirigeait les funérailles.

• • •

MME MARIE ROBERT

Le vendredi 12 février, à l'hospice Taché, est décédée Mme Marie Robert (née Landry), de 268, rue Notre-Dame. Elle était âgée de 83 ans.

La défunte laisse dans le deuil 2 filles, Mmes E. Carbonneau, de St-Boniface, et A. Plamondon, de Winnipeg; 5 fils, Joseph, de St-Boniface, David, de Norwood, Louis, d'Elmwood, Paul, de Morris, et Arthur, de Wapella, Sask. Lui survivent également 3 soeurs, Mmes Adeline Bernier, A. Roy et O. Bérard, toutes de St-Jean-Baptiste; 4 frères, Henry et Olivier, de St-Boniface, François, de Morris, et David, de St-Jean-Baptiste; 16 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Jean-Baptiste le lundi 15 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Coutu.

• • •

M. H. R. J. DEASE

Le jeudi 11 février, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, est décédé M. Hector (Victor) Dease, de 278, rue Notre-Dame, St-Boniface. Il était âgé de 72 ans.

M. Dease, originaire de Leroy, D.-N., avait épousé Flora Renaud, à Neche, D.-N., en 1906. Deux fils sont nés de cette union, Omer, qui survit à son père, et Aimé, décédé en 1912. Mme Dease mourut en 1921. M. Dease résidait au Manitoba depuis 1909. Il demeura à Winnipeg pendant quelque temps, puis alla s'établir à St-Boniface où il resta jusqu'à sa mort. Il fut tour à tour commis, comptable, gérant de magasin, plombier et électricien, à l'emploi de diverses maisons de Winnipeg.

En 1923, M. Dease contracta un second mariage avec Mlle Régina Renaud, qui lui survit.

Le défunt laisse aussi dans le deuil 3 petits-enfants, 2 frères, J.-A.-A. Dease, de Minneapolis, et A.-E. Dease, de Walhalla, D.-N., et 2 soeurs, Mmes Malvina Genthon, de Winnipeg, et J.-G. Champagne, de St-Vital.

M. Hector Dease était l'arrière-petit-neveu de l'explorateur du Grand Nord, le capitaine Peter W. Dease, et de descendance irlandaise. Ses parents maternels (Gingras) étaient de Pointe-aux-Trembles, P.Q.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le samedi 13 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de la rue Archibald.

Les porteurs furent 6 neveux: Vincent, Warren et Carvel McArthur, Stanley Siver, Emilien Genthon et Charles Goulding, tous de Winnipeg.

La maison Coutu était en charge des arrangements.

"L'Idiot" de Dostoiewski au Paris, le 25 février prochain

Jeudi soir prochain, à partir de 6 h., on présentera au théâtre Paris un film dramatique basé sur le célèbre roman du grand écrivain russe Dostoiewski. C'est une réalisation de Lampin, avec une magnifique troupe d'acteurs français de premier ordre.

Scénario

Le prince Muichkine revient à St-Pétersbourg après cinq ans passés en Suisse où il se soignait. A son arrivée, il rend visite à son parent, Epantchine, qui, pour marier sa fille, Aglaé, à Totsky, veut éloigner l'amie de celui-ci, Nastasia, en lui faisant épouser son secrétaire, Gania. Au cours d'une scène très dramatique, Nastasia se vend pour 100 mille roubles au marchand Rogojine et lance l'argent à la tête de Gani. Muichkine n'est pas dupe des actes de Nastasia et lui offre de l'épouser. Elle refuse et part avec Rogojine qui ne peut la comprendre. Jaloux, il veut tuer le prince. Celui-ci aime Aglaé et celle-ci lui rend son amour, éclairée sur ses sentiments par Nastasia qui, pourtant, aime aussi le prince. Toutefois devant l'attitude d'Aglaé, Nastasia va rejoindre le prince, mais l'esprit de celui-ci lui échappe et elle retourne près de Rogojine qui la tue. Devant tant de douleurs, l'esprit du prince sombre dans le désespoir.

Appréciation

Voici un très grand film français tiré du plus beau roman russe, une des plus artistiques réussites de l'écran dont on doit louer aussi bien le réalisateur, que l'adaptateur et les interprètes. "L'Idiot" c'est le drame de la résurrection d'une âme perdue... résurrection par l'amour. Le grand romancier a soutenu avec quelle vigueur farouche et quelle ardente éloquence l'on peut racheter les âmes, seraient-elles au fond de la fange. Bien entendu, nous sommes ici à une autre époque et dans un autre monde. Le monde moderne n'offre pas des problèmes de cette nature mais il reste vrai et de toutes les époques que l'âme peut aller au fond des abîmes ou s'élever jusqu'à la perfection selon qu'elle est mal ou bien guidée. Avec ce film exceptionnel, Georges Lampin prouve sa maîtrise aussi bien en dirigeant les interprètes qu'en créant une atmosphère très étudiée et très vraie. Les décors de Barsac et surtout les très belles images de Matras et ses éclairages savants contribuent pour une large part au succès de cette oeuvre.

Interprétation

Edwige Feuillère en tête de la distribution dans le rôle de Nastasia a fait une création digne de son talent consommé de grande comédienne. Son personnage est un élément au succès d'exploitation de ce film au sujet dramatique très attachant et qui représente un des plus gros "morceaux" de la saison. Dans le rôle du prince, Gérard Philippe est tout simplement une révélation; son interprétation n'évoque ici ni l'habitude du comédien ni la perfection d'un métier; il fait sien un héros qu'il incarne. Et cependant, il ne s'impose pas à lui; il s'y substitue; fidèle à lui-même, il l'est aussi au personnage. Il se classe avec "L'Idiot" parmi les plus grands noms du cinéma français, ainsi que Lucien Coedel. Nathalie Nattier a un riche tempérament qui s'affirme de plus en plus et qu'on se plaît à revoir. Jane Marken, Debucourt, Marguerite Moréno, Tramel ont tous, dans des rôles de second plan, très bien campé leurs personnages.

Bulletin de nouvelles catholiques du Canada pour étranger

OTTAWA — Le Service d'information de la Conférence catholique canadienne vient de commencer la publication d'un bulletin spécial de nouvelles destiné aux pays étrangers. Ce bulletin, expédié chaque semaine par avion, est à la disposition des journaux et agences de nouvelles catholiques, ainsi que des associations catholiques internationales.

Le premier bulletin a été envoyé dans plus de 15 pays. Son but est de faire mieux connaître la vie catholique au Canada dans les différents pays du monde.

Ce bulletin international s'ajoute aux bulletins réguliers que le Service envoie plusieurs fois la semaine aux quotidiens et postes de radio du Canada français depuis mars 1953, ainsi qu'aux bulletins différents mis à la disposition des hebdomadaires en novembre dernier.

Rapports encourageants de la bibliothèque de St-Boniface

Les rapports que nous recevons sur la bibliothèque de St-Boniface sont extrêmement encourageants. La section française qui nous intéresse particulièrement est heureuse de présenter un rapport des plus intéressants. Notre section française a une liste de plus de neuf cents membres adultes: 924 de la ville et 4 de l'extérieur et plus de 628 enfants. On sait, par ailleurs, que les enfants de St-Boniface peuvent puiser à une autre source, celle des bibliothèques scolaires. Ce qui signifie que nos enfants lisent actuellement du français en assez grande quantité. Il est intéressant de noter aussi que très peu d'adultes sont en retard quand il s'agit de rapporter leurs livres. La circulation se fait régulièrement et rapidement.

La circulation en janvier à la section française de la bibliothèque a été de 1,556 et cela malgré une température excessivement froide et des jours de tempête. Comme on le voit, ces chiffres sont éloquents. Entre-temps la bibliothèque s'enrichit tous les jours de nouveaux volumes et le service est à la hauteur. Peu de villes de la population de St-Boniface et du genre de la nôtre — double culture — peuvent se vanter d'une pareille harmonie et d'un système aussi parfait.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Faryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Le tourbillon de de la chanson
8.15—Studio
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Carrefour
9.30—Initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Colin McDougall
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Mère M.-Léonie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions sur nos ondes

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux - grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1954
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde

12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut. étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.15—Kent's Accordeon College
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—Le choc des idées

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Carrefour
9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.15—Carrefour
9.30—Connaissance de l'homme

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Léo grandit en sagesse . . . et en Claudel. Le 15, il célébrait sa 30ème année de célibat. L'Oncle Léo commence à prendre de l'âge et, à sa grande stupéfaction, il a découvert un cheveu blanc sur le temporal gauche, un demi-pouce au-dessus de l'oreille. On ignore depuis combien de temps l'intrus avait germé.

Depuis quelque temps, l'ami Pierre est devenu silencieux comme un sphinx. D'habitude, on pouvait le trouver au plus fort d'une discussion philosophique ou culturelle dans la salle de contrôle. Maintenant, il demeure sagement assis, occupé à tourner les disques. P. doit ruminer quelque chose . . .

Les talents de J.B. n'ont pas de limite. A celui de peintre, caricaturiste, chanteur, il faut maintenant ajouter celui de photographe. Il refuse de nous montrer le résultat de ses efforts, mais nous espérons pouvoir le convaincre que le monde de l'art a besoin de ses oeuvres et qu'il exposera sous peu ses blancs et noirs.

Programmes du 21 au 27 février

Voici maintenant quelques programmes du 21 au 27 février:

Le dimanche 21, à 11 h. 30, "Jardins plantureux, jardins fleuris"; à 12 h., "Institutions politiques"; à 12 h. 30, "L'art et la vie"; à 1 h. 45, l'opéra "Un Ballo In Maschera" de Verdi; à 6 h., "Match intercité"; à 7 h., "Univers des personnages"; à 7 h. 30, "Nos futures étoiles", mettant en vedette Paulette Morin, soprano, et Robert Bygrave, baryton. A 8 h., le Théâtre de Radio-Collège présente: "La Cerisaie" d'Anton Tchekov, avec commentaires de M. Raymond.

Lundi, à 11 h. 45 du matin, le programme "Fémina" passera sur nos ondes. Le sujet qui sera discuté sera "Une femme avertie en vaut deux" ou "Le voisin bruyant"; à 8 h. 30, "Don Camillo" et à 9 h. 30, "Le choc des idées".

Mardi, à 8 h. 30, "La revue des arts et des lettres"; à 9 h. 30, "A travers le temps"; à 10 h. 15, "Les affaires de l'Etat"; ce programme, dorénavant, passera en onde tous les mardis soir, à la même heure.

Mercredi, à 8 h., "Le Trio Lyrique", mettant en vedette Lionel Daunais, Anna Malenfant et Jules Jacob; à 8 h. 30, "Les idées en marche" — "Le Canada: second violon des Etats-Unis?"; à 9 h. 30, "Nature du sol, visage de l'homme".

Jeudi, à 8 h. 30, p.m., "Baptiste et Marianne"; à 9 h. 30, "Connaissance de l'homme".

Vendredi, à 3 h. 30, "Un chrétien devant saint Paul".

Samedi, à 6 h., "Notre français sur le vif" et, à 7 h. 30, "Le magazine des sports".

Réception à l'Ambassade du Canada à Lima — A l'occasion du départ de S. Exc. Mgr Giovanni Panico pour la Délégation Apostolique au Canada, l'Ambassade du Canada à Lima, Pérou, a donné une réception en son honneur. De gauche à droite: Mgr Damase Laberge, franciscain canadien, préfet apostolique de St-Léon de l'Amazone; S. Exc. Mgr Panico, qui était nonce apostolique au Pérou depuis 1948; et S. Exc. M. Emile Vaillancourt, ambassadeur du Canada au Pérou.

Nos communautés religieuses

Les Filles de la Croix

(suite)

Pour échapper aux recherches, le Père André exerçait son ministère dans différentes retraites; tantôt dans une chambre, tantôt dans une grotte, tantôt au fond des bois . . . Il célébrait ainsi une messe nocturne dans la grange des Marsillys lorsqu'une noble demoiselle, accompagnée d'un vieux serviteur, vint se mêler à l'assistance. Ardemment désireuse de recevoir les sacrements, elle avait été heureuse d'apprendre qu'un prêtre revenu d'exil célébrait en secrets les saints mystères et elle avait surmonté bien des difficultés pour se procurer la consolation d'y participer. Lorsqu'elle vit à l'autel le ministre de Dieu, son air de sainteté la frappa singulièrement et elle se sentit portée à lui ouvrir son âme. Elle le rencontra donc au saint tribunal et partit toute réconfortée, sentant que Dieu avait exaucé sa prière, qu'elle avait trouvé son Ananie.

La fondatrice

La Providence avait donc préparé la rencontre de S. André-Hubert avec celle qui devait devenir sa première collaboratrice. Celle-ci s'appelait Elisabeth Bichier des Ages. Elle était née au Blanc en 1773, de parents aussi chrétiens que nobles. De bonne heure se manifesta chez elle un excellent naturel qui la portait à la piété envers Dieu, à la charité envers les pauvres. De dix à quatorze ans, elle fut mise en pension à Poitiers chez les religieuses Hospitalières dont la supérieure, éducatrice accomplie, était sa parente. Elle fut pour les autres pensionnaires la plus charmante des compagnes, leur laissant toujours, sans en avoir l'air, ce qui était le plus agréable. Son jeu favori était de construire de petits châteaux de sable; aussi lorsque, plus tard, elle eut à diriger d'immenses travaux de construction, elle disait plaisamment: "Ce devait être là mon métier puisque j'en ai fait l'apprentissage de si bonne heure. Dans cette religieuse atmosphère, sa piété prit un nouvel essor et sa première communion lui a laissé au coeur une faim insatiable de l'Eucharistie.

Mlle des Ages dans le monde

Rentrée dans sa famille, ses parents continuèrent de la former pour la vie qui, vraisemblablement, devait être la sienne, tandis que son oncle, l'abbé de Moussac, vicaire général de Poitiers, la pourvut de connaissances variées, depuis la religion jusqu'à la comptabilité. Elisabeth devenait chaque jour plus accomplie. Douée par la Providence d'une intelligence de premier ordre, d'un jugement parfait, d'un coeur excellent, elle était aussi d'une beauté ravissante et le monde commença à la rechercher. "Mon bal ne sera qu'obscurité et laideur, disait une dame de la société poitevine, si Mlle Elisabeth ne vient l'éclairer et l'embellir de sa présence". Mais celle-ci était ingénieuse à se dérober à ces invitations.

L'heure des épreuves sonna bientôt. Ce fut d'abord M. des Ages qui contracta une cruelle maladie; Elisabeth ne quitta pas le chevet de son lit, l'entourant jusqu'à sa mort de soins et de tendresse. On était au début de 1792; la Révolution avait déjà commencé sa sinistre besogne. Les révolutionnaires du Blanc voulurent imiter ce qui se faisait à Paris et poussèrent l'audace jusqu'à proposer à Mlle Bichier de jouer le rôle de la déesse Raison et de figurer sur un trône dans son église paroissiale pour y recevoir les hommages du peuple. Pour toute réponse, elle se redressa avec une majestueuse dignité et foudroya les impies d'un regard si courroucé qu'ils se retirèrent pleins de honte.

Avenir brillant pour elle

Ensuite, Mme Bichier, sa fille et son plus jeune fils furent enfermés dans la prison de Châteauroux où ils eurent beaucoup à souffrir. Au bout de quelques mois, ils furent relâchés mais Elisabeth dut rester encore dans cette ville pour soutenir un procès où la fortune de la famille était en jeu; celle-ci se trouvait confisquée du fait que l'aîné des fils avait émigré pour suivre la famille royale à l'étranger. Après bien des démarches et des ennuis de toute sorte, la jeune fille eut enfin gain de cause, grâce à sa compétence comme à l'estime qu'elle avait su inspirer. Parmi les compliments que ce succès lui attira, le plus singulier fut sans doute celui de l'ancien cordonnier de sa maison: "Citoyenne, lui dit-il, il ne te manque plus que d'épouser un bon républicain". Cela n'entrait certainement pas dans les intentions d'Elisabeth. Le monde brillant et quelque peu léger connu durant son adolescence ne l'avait point attirée, celui de 1793 ne pouvait lui inspirer que du dégoût. Sa mère, désireuse d'assurer son avenir, lui faisait quelquefois, quoique toujours inutilement, de propositions d'établissement dans le monde; un jour où elle insistait pour faire accepter un parti qui lui semblait réunir toutes les qualités désirables, une réplique spontanée s'échappa des lèvres d'Elisabeth: "Eh bien, maman, puisqu'il est si parfait prenez-le pour vous-même". Elle se reprit aussitôt et corrigea ce que cette répartie avait de choquant, mais Mme Bichier comprit que sa fille avait des ambitions plus hautes.

Désir de se consacrer à Dieu

Celle-ci désirait se consacrer uniquement à Jésus et à Marie comme elle l'écrivait dans son manuel: "Moi, Jeanne-Elisabeth-Marie-Lucie Bichier, je me dédie et consacre aujourd'hui et pour toujours à Jésus et à Marie . . . le 5 mai 1797". Elle aspirait donc à la vie religieuse; mais comment réaliser ce dessein dans le désarroi causé par la tourmente révolutionnaire? La pieuse jeune fille priait Dieu de rendre la paix à l'Eglise de France et de l'aider à réaliser l'idéal de vie auquel elle aspirait. En attendant l'heure de la Providence, elle faisait l'impossible pour recourir secrètement au ministère de quelque prêtre fidèle, et c'est ainsi qu'ayant appris la présence de l'abbé Fournet aux petits Marsillys, elle s'y rendit aussitôt.

(à suivre)

Pendant le dernier quart de siècle, les maladies du coeur ont décidément augmenté, probablement en raison de la rapidité et de la tension de la vie moderne. Beaucoup de gens qui dépassent la quarantaine oublient qu'ils ne sont plus des adolescents, capables de monter les escaliers en courant ou de descendre les côtes en ski. Il est prudent de se rappeler son âge et de se ménager.

De nombreux prix donnés aux parties de cartes des parents scouts de St-Boniface

La deuxième d'une série de cinq parties de cartes organisées par les parents des Scouts de St-Boniface eut lieu lundi soir dernier. Nous offrons nos félicitations aux heureux gagnants des magnifiques prix qui échouèrent comme suit:

Prix des cinq mains: Mmes A. Beaudry et H. Beaulieu, Mlle Janet Sweeney et M. A. Pichette; prix du "pool": Mlle Claire Galipeau; prix d'entrée: Mme H. Dubé; prix des dames: 1er, Mme E. Proulx, 2ème, Mme A. Sénécal, consolation, Mme Alice Druwé; prix des hommes, 1er, M. Lucien Ménard, consolation, M. Janier.

La rafle spéciale favorisa Mmes Alice Levacque et Eléonore Gendron et Mlle Alice Normandeau, et les prix de la rafle ordinaire allèrent à Mmes A. Druwé, Michel Normandeau, Rose Dionne, A. Dubé et H. Lévêque, Mlle Colette Huot (2 prix), Mmes E. Bilodeau, F.-X. Paillé, P. Hébert, P. Quenelle, A. Proteau, M. Volk et Hadges, MM. J.-O. Lambert et J. Dondo.

Les parents des Scouts désirent exprimer leur sincère reconnaissance aux nombreuses personnes et maisons d'affaires qui ont eu l'amabilité de donner des prix au bénéfice de leurs parties de cartes. Ce sont: C.-R. Dufault Ltée, A. Huot, J. Van Belleghem, Martin Paper, Meckling Furs, Bockstael Construction, Hospice Taché, Epicerie Collette, Henri d'Eschambault Ltée, Hôtel St-Boniface (A. Landry), Chez Guay, Bijouterie Stanners, Bruneteau Snack Bar, Western Paint Ltée, Serranno Grocery, DeLeeuw Lumber & Fuel Co. Ltd, Pâtisserie Pelland, Modern Food Centre (M. Marcoux), Empire Soap, Gene Gauthier, De la Rue Transfer, Restaurant Duguay, Magasin Mager, Pal's Confectionery (Mme Nolin), Daoust Electric et St. Boniface Hardware.

Nous invitons chaleureusement tous les amis des Scouts à venir se récréer de nouveau à notre troisième partie de cartes qui aura lieu lundi prochain, 22 février, au local scout.

Mariage

BERNIER—BENJAMIN

Le samedi 30 janvier, à 11 h., en la basilique de St-Boniface, eut lieu le mariage de Mlle Juliette Benjamin, fille de Mme Thérèse Benjamin et de feu M. André Benjamin, avec M. Clarence Bernier, fils de M. et Mme Nazaire Bernier, de 594, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. M. l'abbé U. Lafond donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux mariés.

Pour la circonstance, la mariée portait une ravissante toilette semi-longue de nylon et dentelle. Les manches se terminaient en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un voile trois-quarts retenu par un petit bonnet en forme de coeur. Elle tenait un bouquet "Cascade" de roses rouges et de stéphanotis.

La demoiselle d'honneur, Mlle Jeannine Bernier, avait une robe de nylon bleue trois-quarts. M. Henri Benjamin était garçon d'honneur.

MM. N. Bernier et Clément Benjamin agissaient comme témoins et MM. Léo et Louis Benjamin, comme huissiers.

Pendant la messe nuptiale, M. Gerry Gelley, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut tenue au "Homestead" puis l'heureux couple partit en voyage à Minneapolis. Pour le départ, Mme Benjamin portait un costume bleu avec accessoires blancs.

M. et Mme Benjamin établirent résidence à 446, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.

Petite Note

Remerciements

Les membres de la famille J.-A. Marion, vivement touchés par les nombreux et sincères témoignages de sympathie manifestés à leur égard à l'occasion de la mort de leur bien-aimé père, remercient de tout coeur tous les parents, amis et concitoyens qui se sont associés à eux dans leur deuil. Remerciements spéciaux à l'exécutif de l'Association d'Education et au journal **La Liberté et le Patriote.**

Une vie heureuse ou un mortel ennui?

Si vous vous proposez de prendre votre retraite d'ici dix ans, cherchez tout de suite quelque genre d'occupation, profitable ou non, qui se substituera à l'emploi que vous laisserez. Bien que la plupart des gens attendent avec impatience les longues journées où ils n'auront rien à faire, où ils ignoreront le réveille-matin et les heures de travail, ils s'aperçoivent d'habitude que l'oisiveté peut être pesante au bout d'un mois ou à peu près — et que l'ennui peut rendre malheureux. D'après les médecins, quand on a un ou plusieurs passe-temps pour s'occuper après la retraite, l'esprit et le corps en bénéficient. S'intéresser à un passe-temps ou à quelque occupation peut faire toute la différence entre une vie heureuse et le mortel ennui.

Nomination de commissaires d'écoles à St-Boniface

La nomination des candidats au poste de commissaires d'écoles de St-Boniface aura lieu le mardi 2 mars, entre midi et une heure.

Si plus de deux candidats se présentent pour remplir les deux postes vacants, les élections auront lieu le vendredi 19 mars.

Réunion de la Société Historique de St-Boniface le 24 février

La Société Historique de St-Boniface tiendra une réunion publique, à laquelle sont invités tous ses membres et amis, le mercredi soir 24 février, à 8 h. 15. Le conférencier principal sera M. l'abbé François Normandin, curé d'Aubigny, qui parlera sur les origines de la paroisse d'Aubigny. Le public est invité à assister à cette soirée.

L'assemblée sera tenue dans la salle Ste-Cécile de la basilique.

Soirée paroissiale en l'honneur de M. l'abbé M. Dacquay, à Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le jeudi 11 février, à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Lourdes, patronne de la paroisse, les écoliers fêtèrent leur dévoué pasteur, M. l'abbé Marcel Dacquay. Une assistance nombreuse se joignit aux élèves pour formuler des souhaits de "bonne fête".

Cette soirée débuta par un morceau de piano à quatre mains par Milles Odile Bazin et Cécile Lamoureux. Six gentils élèves des grades III et IV de l'école du village se chargèrent de souhaiter la bienvenue à tous en des termes poétiques et présentèrent le magnifique bouquet de roses. Puis, un spectacle grandiose l'"Angélus des oiseaux", présenté par les jeunes filles, charma nos yeux et nos oreilles. Les jeunes filles, un voile sur la tête et portant une gerbe de roses, étaient groupées autour d'une grotte où figurait la Vierge Marie (Mlle Edith Rheault) pour chanter l'"Angélus des oiseaux" et quelques chants pieux. Le jeu de lumière, les voix pures des chanteuses, les cloches de l'Angélus, le gazouillis des oiseaux, tout cela rendait le spectacle merveilleux.

Le chant "Il faut croire au bonheur" fut exécuté par Mlle Arlette Bérard, de l'école Pinkerton, accompagnée au piano par Mlle Annette Jamault. Puis, les petits des grades I et II paradèrent sur le théâtre "Au son de la musique", tout en amusant les spectateurs. Venait ensuite une comédie en deux actes "La magicienne", présentée par les élèves des grades supérieurs. Celle-ci souleva les rires et fut bien appréciée. Puis, Odile Bazin et Irène Hogue, en costume breton, chantèrent "Dors ma Bretagne". Les garçons des grades V à XII chantèrent avec brio "Le carillon du village".

Toutes les écoles présentèrent leurs voeux dans un compliment original, intitulé "Alphabet intéressant". Puis, une saynète "Chez nous c'est impossible" nous prouva que "quand on veut, on peut réciter le chapelet en famille". Ensuite, l'école de Cardinal exécuta le chant "La prière en famille" avec tableau vivant.

M. le curé clôtura la soirée en remerciant les maîtres, maîtresses et élèves pour cette belle fête, où la sainte Vierge était à l'honneur comme il convenait en cette Année mariale. Il rappela quelques souvenirs de guerre où la Vierge Marie l'avait protégé d'une manière frappante, ainsi que plusieurs camarades, et encouragea notre dévotion envers notre Mère du Ciel. Il termina en nous donnant sa bénédiction.

Notes de catéchisme pour janvier

Grade I: Suzanne Pelé, Denys Delaquis, Raymond Le Moullec, Lorraine Roch.

Grade II: Irma Delaquis 99, Lorraine Dupasquier 99, Alain Lajoie 99, Simone Robitaille 98.

Grade III: Christiane Chabbert 98, Yolande Rheault 94, Normand Dupasquier 89.

Grade IV: Christiane Bazin 100, Lilliane Droux 100, Raymond Faucher 99.

Grade V: Claudette Delaquis 100, Cécile Faucher 90.

Grade VI: Simone Jamault 99, Irène Deleurme 95, Aline Bazin 95.

Grade VII: Germaine Deleurme 94, Norbert Delaquis 92, Jean Brisson 89.

Grade VIII: Sylvia Boulic 100, Cécile Chabbert 100, Annette Bazin 99, Alice Pelé, Odette Jamault 98.

Grade IX: Norbert Dacquay 81, Denis Robitaille 79, Louisa Durand 77.

Grade X: Jeannine Barten 100, Dolorès Fouasse 100, Anna Cénérini 98.

Grade XI: Simone Monchamp 100, Odile Bazin 100, Cécile Comte 100, Alixie Chanel 100, Lorraine Brick 100.

Grade XII: Denise Le Gourriérec 98, Olive Durand 98, René Bosc 97, Rolande Chanel 95.







Pierre Monteux, de retour au "Metropolitan Opera" après une absence de 34 ans, dirigera deux doubles concerts de l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, dont le premier sera diffusé en partie au réseau français de Radio-Canada, le mardi 23 février, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir. On entendra une oeuvre de Vaughan Williams, "Fantaisie sur un thème de Tallis", et la "Symphonie Ecossaire" de Mendelssohn. C'est en 1935 que Pierre Monteux fut appelé à réorganiser l'orchestre symphonique de San Francisco, dont il fut le chef attitré durant plus de 17 ans. Aujourd'hui, Pierre Monteux est directeur d'une école pour chefs d'orchestre, à Hancock, dans le Maine. (S.R.-C.)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Comité marial

Le dimanche 31 janvier, les élèves étaient appelés à choisir un comité pour coordonner, au Juniorat, des activités du concours diocésain de l'Année mariale. Les candidats suivants ont été élus: Pierre Roy, Gérard Leclaire, Raymond Arnould, Fernand Letain et Louis Jolicoeur.

Le comité élu s'est mis à l'oeuvre immédiatement et de nombreux travaux seront présentés à l'exposition qui se tiendra en mai au Juniorat.

Récollection

Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, accepta de diriger la retraite des élèves qui eut lieu les samedi et dimanche 6 et 7 février. Tous les élèves suivirent cette retraite qui se fit dans une atmosphère de sérieux et de piété.

Cinéma

Les junioristes eurent le plaisir de voir le film "Bim", gracieusement prêté par le Consulat français de Winnipeg.

Un bon nombre d'élèves profitèrent de la permission d'assister, le jeudi 4 février, au film "Le Rossignol et les Cloches", présenté au théâtre Paris.

Elèves de Fort Alexandre

C'est avec plaisir que nous recevions la visite d'une quinzaine de garçons de l'école indienne de Fort Alexandre, du vendredi 5 février au dimanche 7. Ces garçons furent conduits à St-Boniface par le R. P. Charles Ruest, O.M.I., principal, et le R. F. Etienne Aubry, O.M.I., directeur des garçons. Les élèves indiens profitèrent bien de leur séjour en jouant quatre parties de gouret en deux jours; ils retournèrent à Fort Alexandre avec trois victoires à leur crédit et une partie égalisée.

Le 17 février

Cette date rappelle l'approbation des Règles et Constitutions des Oblats accordée par Rome en 1826 sur la demande du fondateur, Mgr Eugène de Mazenod. Les Oblats aiment à rappeler chaque année le souvenir de cet événement. Afin de préparer cette fête, les élèves des Eléments français exibèrent une série de dessins originaux qui furent jugés comme suit: 1er prix, Maurice Emond; 2ème, Ernest Savard; 3ème, André Letain; 4ème, Jean-Hubert Collet.

La Croix de Junioriste

Dans l'après-midi du 17 février avait lieu la réception de la "Croix de Junioriste". Pour recevoir cette croix, il faut avoir été élève au Juniorat durant trois années et avoir donné satisfaction par la conduite et l'application.

Ont reçu la croix cette année: Arthur Dufault, Fernand Gobeil, Léon Turenne, Louis Jolicoeur, Laurent Gélinas, Fernand Letain, Edmond Paradis, Richard Roy, Isaïe Blanchette et James Craig.

Séance

Pour clôturer les fêtes du 17 février, les élèves présentèrent une magnifique séance "La Croix du Chemin" avec programme musical. La séance était sous l'habile direction du Père Soulodre, et les acteurs principaux furent les suivants: Raymond Arcand (Michel), Denis Bédard (Jacques), Léon Molgat (François), Wilfrid Gosselin (un électricien) et Lucien St-Vincent (un paysan).

Fanfare

La chorale exécuta: "Pour la moisson des âmes" et "Le chant des Oblats". La fanfare, ressuscitée de ses cendres grâce aux soins vigilants des Pères Godbout et Pelletier, se présenta avec assurance et s'attira des applaudissements mérités. Les musiciens sont actuellement les suivants: clarinettes: Louis Jolicoeur, Fernand Letain, Raymond Arnould, Raymond Trottier; cornet: Laurent Gélinas; barytons, Marcel Fraser, Fernand Gobeil; tambour: Denis Bédard; trombone: Edouard Stefanshen.

Dons pour les vocations

Plusieurs personnes ont envoyé des dons substantiels durant les derniers mois pour fonder des bourses en faveur des élèves pauvres. Nous remercions sincèrement ces bienfaiteurs.

Le directeur de "l'Oeuvre des Vocations" signale qu'un nombre croissant de familles et d'individus désirent profiter des avantages spirituels offerts par cette oeuvre. Les conditions et les avantages de l'affiliation ont été expliqués dans le numéro du 5 février de **La Liberté et le Patriote** en page huit. Suivez les colonnes de ce journal pour d'autres détails. Deux montres en or d'une belle valeur ont été envoyées en cadeau pour payer la pension d'élèves pauvres. Merci à ces généreux amis des vocations.

Equipes gagnantes

Pour la semaine du 24 au 31 janvier: no 11: Maurice Emond, Normand Boisvert, Fernand Brisson, Guy Lavallée et Maurice Hamonic.

Pour la semaine du 1er au 7 février: l'équipe no 5: Richard Roy, Louis Jolicoeur, Fernand Letain, Henri Léost et Edmond Paradis. Les deux élèves qui aidèrent le plus leur équipe: Edmond Paradis et Fernand Gobeil.

Examens

Les résultats des examens de janvier ont été révélés à la lecture des notes, le samedi 6 février.

Ont remporté les honneurs de leur classe: en Méthode: 1er, Louis Jolicoeur 90.5%; en Syntaxe: 1er, Gérard Glenn 87.2%; aux Eléments latins: 1er, Bertrand Labossière 87.4%; aux Eléments français: 1er, Constant Painchaud 82.2%.

Gouret

De nombreuses parties furent jouées durant les deux dernières semaines.

Chez les grands: Juniorat 5 vs Maison St-Joseph 4. Compteurs: W. Gosselin 2, E. Jamault 1, Pierre Roy 1, L. St-Vincent 1.

Juniorat 9 vs Maison St-Joseph 4. Compteurs: W. Gosselin 2, E. Jamault 2, Ernest Letain 2, Lucien St-Vincent 1, Raymond Arcand 1, P. Roy 1; assistances: W. Gosselin 3, L. St-Vincent 1, R. Arcand 1.

Juniorat 4 vs Fort Alexandre. Compteurs: W. Gosselin 2, E. Jamault 1, P. Roy 1.

Juniorat 14 vs Holy Rosary 0. Compteurs: P. Roy 4, W. Gosselin 3, E. Jamault 1, L. St-Vincent 1, Gérard Rioux 1, Raymond Trottier 1, Ernest Letain 1, Henri Beaupré 1, Raymond Arcand 1.

Juniorat 4 vs La Broquerie 7. Compteurs: R. Roy 2, W. Gosselin 1, L. St-Vincent 1.

Chez les moyens: Juniorat (Comètes) 10 vs Otterburne 1. Compteurs: Paul-Aurèle Lemoine 2, James Craig 2, Paul St-Hilaire 3, Fernand Letain 1, Guy Lavallée 1; assistances: P.-E. Lemoine 2, F. Letain 2, G. Lavallée 2.

Juniorat 5 vs St-Charles 1. Compteurs: Guy Lavallée 2, P.-E. Lemoine 2, A. Dufault 1.

Chez les petits: Juniorat (Alouettes) 4 vs Précieux-Sang 2. Compteurs: Denis Hupé 2, Pierre Marcon 1, Claude Lacasse 1.

Juniorat 9 vs Précieux-Sang 1. Compteurs: Claude Lacasse 2, Denis Hupé 3, Edouard Gagnon 1.; assistances: Pierre Marcon 3.

Réception-surprise à l'hon. A.-L. Beaubien

OTTAWA — L'un des sénateurs les plus populaires a été vendredi dernier l'objet d'une fête-surprise à l'occasion de son 75e anniversaire de naissance.

L'hon. A.-L. Beaubien, libéral du Manitoba et whip ministériel au sénat, a été l'hôte d'honneur à une réception donnée par le solliciteur général, l'hon W. Ross Macdonald, et Mme Macdonald dans les salons du leader ministériel.

Originaire d'Arthabaska, M. Beaubien a été député aux Communes de 1921 à 1940, date de sa nomination au sénat.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 23 fév.	—Grunthal	Domicile de Mme Dueck	2.00—3.00 p.m.
Mercredi 24 fév.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 25 fév.	—Ste-Geneviève	Salle paroissiale	2.00—3.00 p.m.
Vendredi 26 fév.	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

M. l'abbé O. Valcourt bénit le mariage Wiebe-Colbe, à St-Léon

ST-LEON — Le samedi 5 février, Mlle Anna Colbe, fille de M. et Mme André Colbe, de St-Léon, unissait sa destinée à celle de M. Peter Wiebe, fils de M. et Mme J. Wiebe, de St-Lupicin. M. l'abbé O. Valcourt bénit le mariage et célébra la messe.

La mariée entra au bras de son père aux sons d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de tulle et tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Cécile Colbe, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe de brocart jaune. M. Jean Bourrier agissait comme garçon d'honneur.

Le dîner et le souper furent offerts par les parents de la mariée. Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront sur une ferme, à St-Lupicin.

Baptêmes

Le 1er février: Normand-Paul-Joseph, fils de M. et Mme André Mabon (née Julie Chanel).

Le 2 février: Maurille-Alain-Jean-Pierre-Michel, fils de M. et Mme Bernard Martel (née Odile Rondeau).

Le 7 février: Marie-Rose-Alice, fille de M. et Mme René Labossière (née Emma Théroux).

Çà et là

M. l'abbé Simon Nivon assistait à la retraite du clergé tenue à St-Boniface, du 8 au 11 février.

Cinq jeunes filles de la paroisse ont suivi une retraite fermée à St-Boniface, du 5 au 8 février. C'étaient Mlles Anita Jubinville, Henriette Leblanc, Yvette Rondeau, Renée et Pierrette Labossière.

Une grande partie de cartes, qui aura lieu le 28 février, est organisée par l'Action Catholique. Il y aura un intéressant programme d'amateurs et autres divertissements. La soirée s'annonce des plus intéressante. Donc, à St-Léon le 28 février.

Te Deum à l'occasion du 25e anniversaire des accords de Latran

ROME — Un "Te Deum" solennel d'action de grâces a été chanté en la basilique de Ste-Marie de l'Ara Coeli, par S. E. le cardinal-vicaire de Rome, Clemente Micara, à l'occasion du XXVe anniversaire des accords du Latran entre l'Italie et le St-Siège.

Haywood

Baptême

Le 14 février: Robert-Alexis, fils de M. et Mme Lucien Rouire, né le 17 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Tougas, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Le dimanche 7 février avait lieu dans la salle paroissiale la troisième partie de cartes. Elle fut organisée par le district St-Jean.

Les prix furent attribués comme suit: 1er prix des dames, Mlle Marie-Ange Sicard; 1er prix des hommes, M. Arthur Rouire. Le prix d'entrée des dames échoua à Mme Charles Jolys et celui des hommes, à M. Eugène Souque. La rafle favorisa M. Bobby Smith ($5.00) et M. Reynald Labossière ($2.00). M. H. Bernard remporta le grand prix et M. Marcel Bernard, la poupée.

Après le goûter, il y eut un programme de chant.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 28 février.

Bonspiel

Les gagnants du bonspiel de curling furent comme suit: 1ère compétition, 1er prix (Haywood): Louis Hébert, Louis Dedieu, Jean Dedieu et Omer Lévesque; 2ème prix (Fannystelle), J. Coppens, E. Syrenne, Léo Arnal et André Arnal.

2ème compétition, 1er prix (Haywood): Emile Fay, Marcel Bernard, Eugène Souque et Georges Fay; 2ème prix (St-Claude): Gerry Bourgoyne, Ernest Magne, Albert Perraux et Marius Laurent.

3ème compétition, 1er prix (St-Claude): Ghislain Rocan, Roland Brisson, Roland Dupasquier et Robert Philippe; 2ème prix (Elm Creek): Len Fear, Reg. Tibbett, M. Millay et J. Hiebert.

Réunion

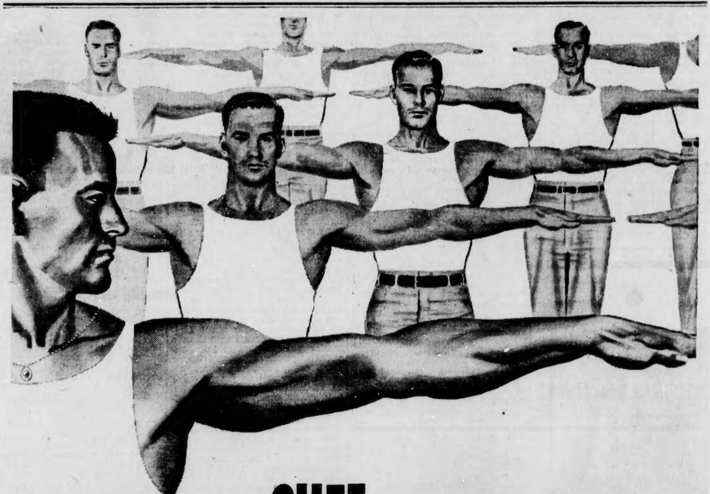
Le dimanche 7 février eut lieu l'élection du nouveau syndic. Nos félicitations au nouvel élu, M. J.-C. Beaulieu, et à M. Amédée Picton nos sincères remerciements pour les services rendus.



L'Institut Social Populaire et l'Année mariale

L'Année mariale est commencée. Elle doit être, dans l'intention de Pie XII, non seulement un hommage à la Vierge, mais une source de grâces abondantes, tant pour la société tout entière que pour chaque fidèle en particulier. Ces grâces cependant sont attachées à des pratiques pieuses et surtout à un esprit qui doit nous animer durant toute l'année. On trouvera ces conditions essentielles exposées dans l'encyclique "Fulgens corona", les directives des comités romains et les mandements de nos évêques.

Comme plusieurs ne peuvent lire tous ces documents, l'Institut Social Populaire les a résumés dans une courte brochure. Des précisions utiles pour différentes catégories de fidèles ont été ajoutées. Diverses initiatives en cours au Canada: pèlerinages, congrès, cérémonies spéciales, sont aussi indiquées. C'est vraiment un "Guide de l'Année mariale" qui sera utile aux prêtres, aux communautés religieuses, aux éducateurs, aux familles, à tous les fidèles. Cette brochure, ornée d'une belle gravure de l'Immaculée Conception, se vend 20 sous l'exemplaire, $2.00 la douzaine, $15.00 le cent. (L'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal)



La troupe du Cercle Molière, au théâtre Playhouse, demain soir, dans LA LIGNE DE CHANCE d'Albert Husson


Monique Guyot (Mme Marfa)

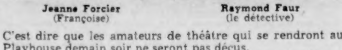

Jacques Ouvrard (docteur Jacques)


Marie Bergeron (Nicole)


René Chartier (Auguste)


Jeanne Forcier (Françoise)


Raymond Faur (le détective)




Benoit Guyot (Ramirez)


Georges-Edouard LaFlèche (le père de Jacques)

Ces jeunes artistes font partie de l'équipe du Cercle Molière qui présentera demain soir, au théâtre Playhouse de Winnipeg, la comédie en trois actes d'Albert Husson: **La ligne de chance.**

Le docteur Jacques Jacques, frais sorti de l'école de médecine, se voit encore dans l'obligation de correspondre de façon suivie avec son père. Pour lui donner des nouvelles, sans doute, et lui témoigner son amour filial, mais surtout parce qu'il a besoin d'argent. Un jour pourtant, son père vient le voir parce que les lettres se font moins fréquentes, et il trouve son fils dans un "décor de tireuse de cartes". Jacques Jacques s'appelle Jaca-Bey. Il s'est fait fakir parce que la voyante extra-lucide du deuxième, Mme Marfa, a une trop grande clientèle, et une situation financière beaucoup plus intéressante.

Ce changement de métiers donne lieu à toute une série de mésaventures. Au nombre de ses clients, Jaca-Bey compte une jeune dame blonde et un détective. Grâce aux renseignements de ce dernier, il "voit" vite, clair et loin . . . pendant un certain temps.

Mme Marfa n'a toutefois pas que des clients. Sa fille, Françoise, et son ami, Ramirez, jouent une part importante dans les épreuves du fakir. Albert Husson exploite avec finesse les situations dans lesquelles il plonge ses personnages et l'équipe du Molière sait faire valoir toutes les nuances du texte.

Mme Pauline Boutal, qui assume la direction et la mise en scène de la pièce, avec le concours de Suzanne Tremblay, Christiane LeGoff et Armand Guenette, déclarait la semaine dernière: "J'ai rarement vu une équipe aussi homogène".

C'est dire que les amateurs de théâtre qui se rendront au Playhouse demain soir ne seront pas déçus.

La ligne de chance est une pièce vive, spirituelle et sans prétention aucune. Elle a connu un succès d'estime de la part de la critique et un succès tout court de la part du public, ce juge souverain, lors de sa création à Paris en 1948. Et son auteur, Albert Husson, déclare l'avoir écrite pour distraire.

En effet, M. J.-J. Gauthier, critique du **Figaro** — d'habitude si sévère — disait au lendemain de la générale, le plaisir qu'il avait pris à la représentation de **La ligne de chance**. Un gentil, un agréable divertissement, un passe-temps sans gravité, mais pas sans vivacité d'esprit. Quiproquos, surprises, péripéties, rebondissements, tout cela est très adroitement mené et fait penser à une comédie américaine qui serait dans le goût français.

M. Maxime Béliard — autre critique parisien — louait l'auteur d'avoir l'esprit et le tact de ne pas ennuyer le public et de savoir même très bien le divertir par des réparties originales, imprévues, nées d'une situation qui ne manque pas de piquant.

Dans **Spectateur**, M. Thierry Maulnier, auteur dramatique et critique, qualifiait cette pièce de réussite à peu près parfaite.

Albert Husson est lyonnais; secrétaire général du théâtre des Célestins à Lyons en 1948. En 1947, une autre de ses pièces, **Monsieur Providence**, lui a valu le grand prix de la Société des auteurs.

La pièce a été représentée pour la première fois à Paris, au théâtre Gramont, le 17 juin 1948, dans une mise en scène de Michèle Verly.

Le R. P. L. Vielfaure, P.B., troisième prêtre ordonné à La Broquerie en un an

LA BROQUERIE — Le 2 février dernier, en la belle fête de la Purification de la Sainte Vierge, avait lieu dans notre église paroissiale l'ordination sacerdotale du R. P. Louis Vielfaure, P.B.

A 10 h., S. Exc. Mgr Maurice Baudoux célébra une messe basse, assisté du R. P. R. Audet, P.B., et de M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie. M. l'abbé Roland Bélanger dirigeait les cérémonies. Le R. P. Oscar Boilly, S.J., assistait le nouvel ordonné alors que celui-ci co-célébrait avec Son Excellence. Afin de permettre aux nombreux assistants de mieux suivre et comprendre les cérémonies, M. l'abbé Joseph Choiselat en donna l'explication du haut de la chaire.

Au choeur, on remarquait des membres des clergé régulier et séculier. De la communauté des Pères Blancs, citons les RR. PP. Audet et W. Vachon; des Jésuites du collège de St-Boniface, les RR. PP. L. Hardy et O. Boily; le R. P. M. Hudon, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, MM. les abbés Léon Roy, curé de La Broquerie, Robert Nadeau, vicaire à Notre-Dame de Lourdes, Joseph Choiselat, professeur au collège St-Boniface et A. Gauthier, vicaire à Holy Cross.

Après la cérémonie, le R. P. Louis Vielfaure s'avança à la balustrade alors que de nombreux parents et paroissiens défilèrent pour recevoir sa bénédiction et lui baiser les mains.

Ensuite, Son Excellence, les membres du clergé présent et les nombreux parents et amis se rendirent à la salle paroissiale où un dîner fut servi.

A ce repas, M. Gérard Tétrault, beau-frère du nouveau prêtre, agissait comme maître de cérémonies. Ceux qui prirent la parole en cette occasion furent M. A. Bédard, préfet de la municipalité de La Broquerie, M. Arthur Freynet, syndic, les RR. PP. Audet et Vachon, P.B., M. Antonio Vielfaure, frère du nouvel ordonné, les RR. PP. Hardy et Boily, S.J., M. l'abbé Robert Nadeau, M. Fernand Balcaen, M. l'abbé Léon Roy, l'élu du jour lui-même et S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Premières messes

Le lendemain ° février, à 9 h. le R. P. Vielfaure, assisté de M. le curé, célébra sa première messe, en l'église paroissiale.

La première messe solennelle du nouvel ordonné fut chantée en l'église paroissiale le dimanche 7 février. MM. les abbés Robert Nadeau et Joseph Choiselat servaient comme diacre et sous-diacre. Le R. P. J. Gendron, S.J., à titre d'ancien professeur du jeune prêtre, prononça le sermon de circonstance, lequel traitait de la beauté et de la grandeur du saint sacrifice de la messe. Les Rév. Pères Blancs de St-Boniface et le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., du collège St-Boniface, étaient présents au sanctuaire.

Soirée

Le soir, à 8 h. 30, une soirée récréative organisée par la paroisse fut donnée à la salle paroissiale, en l'honneur du nouvel ordonné. La salle était comble, témoignage éloquent de la grande joie et de la légitime fierté de la paroisse entière de voir, en moins d'un an, le troisième de ses fils élevé à la dignité sacerdotale.

St-Germain

Bénédiction des enfants

Le 24 janvier dernier eut lieu la bénédiction des enfants dans notre paroisse. La cérémonie commença par la bénédiction du T. S. Sacrement, suivie d'un court sermon commentant les paroles: "Laissez venir à Moi les petits enfants".

Le R. P. Willibrord, O.F.M., demanda ensuite à tous les petits, accompagnés de leurs pères et mères, de s'approcher pour baiser les pieds du petit Jésus de la crèche. A tous, il distribua une médaille miraculeuse.

Parmi les nombreux enfants, l'on remarquait le petit Lionel Courchaine qui s'agenouillait pour recevoir sa dernière bénédiction et donner sa petite offrande au petit Jésus de la crèche pour la dernière fois; c'est le lendemain soir qu'il rendit sa petite âme à Dieu.

Remerciements

M. et Mme Lorenzo Courchaine et famille désirent exprimer leur reconnaissance à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Maxime Dufault, de St-Vital, pour la générosité qu'ils ont manifestée envers leur filleul, Lionel, ainsi qu'à tous leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil.

Lorette

Cercle des Filles d'Isabelle

Une soirée sociale, organisée par le Cercle des Filles d'Isabelle, aura lieu à la salle paroissiale, le samedi 20 février.

La soirée débutera par une partie de cartes. Un prix spécial de présence sera tiré à 8 h. précises. De beaux prix seront donnés. A 10 h., il y aura programme musical et danse de folklore. Des rafraîchissements et un succulent goûter seront servis.

Cordiale bienvenue à tous.

• • •

Nous tenons à remercier par la voix du journal tous ceux et celles qui ont répondu si généreusement à notre appel pour la vente des petits bas de Noël au profit de notre église. Ce fut un réel succès. Quelques contributions nous parviennent encore. Donc un merci sincère à tous.

• • •

Dimanche à 2 h. avait lieu notre réunion mensuelle.

Bon nombre de nos Soeurs y assistèrent mais nous espérons que toutes seront présentes à la prochaine qui aura lieu le 2e dimanche de mars.

La co-éducation de nos jeunes fut discutée avec intérêt. Il ne faut pas oublier que c'est un sujet des plus important que de s'occuper de ce qu'il y a de mieux pour bien préparer nos jeunes pour l'avenir.

Elie

Naissances

Le 13 janvier: à l'hôpital St-Boniface, Raynald-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Léopold Girard. Il fut baptisé à Elie le 24 janvier et eut pour parrain et marraine son oncle et sa tante, M. et Mme Louis-P. Joubert, de St-Pierre, remplacés par M. et Mme Grégoire Girard.

Le 21 janvier: à l'hôpital de la Miséricorde, Claude-Richard, fils de M. et Mme Gilbert Désilets. Il fut baptisé à Elie le 31 janvier et eut pour parrain et marraine son oncle et sa tante, M. et Mme Richard Désilets.

Va-et-vient

MM. Zéphirin Lachance et Laurent Chabot sont partis par avion, visiter l'Amérique du Sud.

M. et Mme Hector Désilets sont partis visiter leurs fille et gendre, à Red Lake, Ont.

Mme Edgar Lussier semble en bonne voie de guérison après avoir subi une grave opération à l'hôpital St-Boniface.

"La Liberté et le Patriote" présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Quel est le célèbre humoriste canadien qui disait: "J'aimerais mieux avoir écrit 'Alice, au pays des merveilles' que l'"Encyclopédie britannique'?"

2.—Qu'est-ce qui amortit la chute d'Alice lorsque, en route vers "Le pays des merveilles", elle tombe dans un trou jusqu'au centre de la terre?

3.—Un ouvrage de Faucher de St-Maurice s'intitule "La question du jour". Quelle était cette question du jour en 1890?

4.—De quoi un aboulique est-il privé?

5.—Comment se nomme ce lapin de six pieds de hauteur qui est l'invisible héros d'une pièce de Mary Chase?

6.—Quel rocher important la Grande-Bretagne possède-t-elle depuis 1713?

7.—L'astronomie est à son ancêtre l'astrologie ce que la chimie est à quoi?

8.—Que signifie le soufflet donné par l'évêque à celui qu'il confirme?

9.—Si l'Alaska devenait un état des Etats-Unis, quel changement se produirait-il dans le drapeau américain?

10.—Quel est le poète canadien qui nous a parlé d'un vaisseau taillé dans l'or massif et dont les flancs sont diaphanes?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)



Le **sergent-major Danny McGowan**, de Camp Borden, Ont., retire du four une cuite de pain confectionné pour la première fois à la façon canadienne pour les soldats canadiens stationnés en Allemagne. Jusqu'ici, le pain servi aux membres de l'armée canadienne en était un moins raffiné, cuit à la mode anglaise. Le sergent-major McGowan est le cuisinier en chef du 2ème bataillon du 22ème Régiment. (CW)

M. Pierre Frossais préside l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Dunrea

DUNREA—Le mardi soir 9 février avait lieu à notre salle paroissiale l'assemblée annuelle de notre Caisse populaire. Elle fut présidée par M. P. Frossais, inspecteur des Caisses populaires, qui prodigua de sages conseils pour le bon fonctionnement de notre Caisse et son progrès pour l'avenir. Il se montra très satisfait de la manière dont elle était administrée, mais il y a toujours moyen de faire mieux.

Actif

L'actif pour l'année écoulée est d'à peu près $73,000.00 et depuis sa fondation, il y a onze ans, $760,000.00.

Le rapport financier fut donné par M. Philippe Boulet, notre toujours dévoué gérant.

Comités

L'élection pour les différents comités se fit comme suit: Crédit, MM. Georges Boulet, Henri Côté et Alphée Labossière remplacent MM. Albert et Théo. Boulet, Léo Grignard; font partie de ce même comité, MM. René Côté et Edmond Beaupré. Le rapport fut donné par M. Albert Boulet. Comité de surveillance: M. Marcel Rondeau fut élu pour remplacer M. J.-A. Lavoie; font partie de ce comité: MM. Nap. Boulet et Alfred Paradis. M. J.-A. Lavoie lut le rapport.

MM. Wilfrid Fortier, Henri Côté, Gérard Boulet, R. Rondeau et Alphée Labossière font partie du comité de direction, dont le rapport fut donné par M. Wilfrid Fortier, président.

Programme récréatif

Pour faire une heureuse diversion et agrémenter la soirée, un court mais intéressant programme de chant et de musique fut présenté, ayant comme maître de cérémonies M. Nap. Boulet. Prirent part à ce programme: chants, Mlles Louise Boulet, Jeannine Bisson et Cécile Fortier; solos de violon et accordéon, MM. Léandre Bisson et Gilles Fortier. M. Talbot, de Somerset, y alla de quelques chansons comiques qui eurent le don de dérider l'auditoire.

La soirée se termina par un réconfortant goûter.

Un cordial merci à M. Frossais, qui s'est dérangé pour nous faire l'honneur de sa présence et de ses bons conseils.

Va-et-vient

M. Pierre Aubin est parti pour quelques semaines de vacances chez ses parents; M. Alphonse Potvin, de Somerset, le remplace auprès de M. Philippe Bisson, sr, son beau-père.

Veillée d'adieu

Le dimanche soir 7 février, une veillée d'adieu réunissait un grand nombre de parents et d'amis à la demeure de M. et Mme Antoine Boulet, en l'honneur de leur jeune fille, Jeannette, qui doit entrer prochainement chez les RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies.

St-Lazare

Tableau d'honneur

Grade XI: Anna Prescott 93, Omer Chartier 83, Mélina Chartier 81, André Huberdeau 77.

Grade X: Corinne Chartier 92, Thérèse Prescott 91, Dolorès Lemoine 76, Georgette Fouillard 67, Rose-Marie Fouillard 63, Ruth Tremblay 62.

Grade IX: Jacqueline Fouillard 70, May-Alma Pépin 65, Simonne Vaudry 63.

Grade VIII: Claudette Chartier 90, Odile Deschambault 79.

Grade VII: Lionel Chartier 88, Jeannette Desjarlais 76, Yvonne Roy 73, Yvan Tremblay 73, Arthur Hudon 69, Léo Roy 60, Maureen Bulger 58.

Grade VI: Roberta Simard 89, Majella Chartier 73, Gérald Leblanc 73, Roberta Hudon 64, Valérie Melnic 61, Carmelle Mazerolle 57, Denis Simard 51.

Letellier

Remerciements

La famille Jubinville désire remercier tous ses parents et amis pour les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de la mort de M. Frédéric Jubinville. Un merci tout spécial pour les offrandes de bouquets spirituels et de fleurs et pour les services rendus qui furent grandement appréciés.

Otterburne

Baptême

Le 14 février: Jean-Pierre-Joseph-Georges, né le 16 janvier, fils de Fernand Parenty et de Jeanne Griffoin. Parrain et marraine, Jean-Pierre Verlant représenté par Ambroise Joubert, et Eugénie Foucay, représentée par Augustine Mignot. Mme Rose Joubert portait l'enfant.

Partie de cartes

Dimanche dernier, 14 février, avait lieu la 2ème partie de cartes organisée par le groupe de familles demeurant au sud-est de la paroisse. En dépit de la pluie, il y eut une bonne assistance. Les gagnants ont été les suivants: prix des cartes, Mme Alex. Bell et M. Edouard Gobeil; prix de bingo, Mme Georges Carrière et MM. Denis Carrière, Alex. Bell, Ovila Carrière et Léon Laroche; prix du tirage, Mme Joseph Poirier.

La prochaine partie aura lieu le 28 février. Prière de retenir la date.

Laurier

Sports

M. le curé et M. Alphonse Bouchard, deux fervents du curling, ont pris part au bonspiel de McCreary, la semaine dernière.

Nos "Bantams" ont remporté la victoire dans un tournoi de hockey, le dimanche 14 février, à Ste-Rose du Lac. Dans une première joute, ils ont gagné contre Ochre River, par un pointage de 5 à 2, et dans une 2ème, contre Rorketon, par 4 à 3.

Les petits ont fait partie nulle 0 à 0 contre McCreary.

On nous prie d'annoncer le prochain tournoi de hockey, le dimanche 21 février, à Laurier.

Partie de cartes

Ce fut une belle soirée que la première partie du 14 février et nous en félicitons les organisateurs. Les prix furent gagnés comme suit: bridge, Mme Alphonse Verley et M. Claude Deslauriers; whist, Mme Louis Dupré et M. E. Gingras. Après quelques tours de bingo, un succulent goûter fut servi. Un grand merci à tous.

• • •

M. et Mme Antoine Bourdin et leurs enfants sont arrivés de Vancouver pour un séjour d'un mois chez leurs parents, M. et Mme René Bouchard.

Aubigny

Tableau d'honneur pour janvier

Grade I: Catéchisme, Adrienne Richard, Lise Vermette, Denis Richard; Français, Lise Vermette, Adrienne Richard.

Grade II: Cat., Laurette Guillou, Louis Berthelette; Fr., Elaine Saurette, Léo Perreault.

Grade III: Cat. et Fr., Paul Chartier.

Grade IV: Cat., Yvette Saurette, Anita St-Jacques; Fr., Yvette Saurette.

Grade V: Cat., Maurice Touchette, Eveline Palud; Fr., Eveline Palud, Georgette Carrière.

Grade VII: Cat. et Fr., Claudette Palud, Raymond Bouchard.

Grade VIII: Cat., Berthe Robert, Thérèse Palud; Fr., Annette Clément.

Ste-Amélie

Tableau d'honneur pour le mois de janvier à l'école St-Vincent de Paul.

Grade I: Catéchisme, Yvonne Verhaeghe; Français, Paul Verhaeghe.

Grade II: Cat., Lorraine Landry; Fr., Marie-Ange Verhaeghe.

Grade III: Cat., Lionel Fayant; Fr., Germaine Verhaeghe et Annette Pinette.

Grade IV: Cat., André Pinette; Fr., Philibert Labelle.

Grade V: Cat., Juliette Landry; Fr., Adèle Verhaeghe.

Grade VI: Catéchisme et Français, Léo Therrien.

Grade VII: Cat., Lévis Pinette; Fr., Marjorie Fuller.

Grade VIII: Catéchisme et Français, Lorraine Pinette.

Grade IX: Cat., Rose Yochman; Fr., Solange Roussin.

Concours de dictée

En vue d'encourager et de stimuler dans l'étude du français, deux dictées sont données chaque semaine aux élèves des grades V à IX ensemble.

Ce sont deux élèves du grade VI qui ont conservé la plus haute moyenne des points dans le mois de janvier: Jeannette Verhaeghe, 96%, et Léa Archambault, 95%. Qui remportera la palme le mois prochain?

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—Stephen Leacock.

2.—Un tas de feuilles mortes.

3.—"La question du jour: resterons-nous français?"

4.—L'aboulie est l'absence maladive de volonté.

5.—Harvey.

6.—Gibraltar.

7.—A l'alchimie.

8.—C'est pour lui apprendre qu'il doit tout souffrir pour le Christ.

9.—On y ajouterait une étoile de plus.

10.—Emile Nelligan, dans son sonnet "Le vaisseau d'or".

Les écoliers de Vassar rendent visite à ceux de South Junction

SOUTH JUNCTION — Vendredi dernier, 12 février, les élèves de l'école recevaient la visite des élèves de Vassar. Il s'agissait de fêter la St-Valentin. Ces visites méritent de l'encouragement parce qu'elles favorisent les rencontres entre écoles catholiques.

Deux item étaient au programme. Ce fut d'abord une partie de hockey très mouvementée. South Junction remporta la victoire au compte de 7 à 1. Il faut dire que les joueurs de Vassar sont très méritants car ce n'est que la deuxième année qu'ils jouissent de l'usage d'une patinoire. M. le curé arbitrait la partie.

La deuxième partie du programme comprenait une démonstration de patinage de fantaisie par une douzaine de jeunes filles de Vassar qui firent preuve d'adresse.

Il ne faudrait pas oublier la collation. Les élèves de South Junction s'étaient cotisés pour défrayer les dépenses d'un succulent goûter. De plus, ils offrirent en gratitude un gâteau à leur ancienne institutrice, la Rév. Sr St-Gilles.

Nouvelle école

Le département d'éducation se montre très favorable à la construction d'une nouvelle école. Nous devons en remercier en particulier le commissaire officiel, M. A. McDonald, qui nous fournira sous peu un estimé détaillé. Il semble bien que le coût ne sera pas une surcharge; les frais supplémentaires s'élèveront approximativement à $300.00 par année, répartis entre environ 50 contribuables.

Powerview

Mariage

Le samedi 6 février, à midi, dans l'église Ste-Thérèse, M. l'abbé M. Messier bénissait le mariage de Mlle Nellie Souka, de Pine Falls, avec M. Jos. Albert, d'Ocean Falls, C.B. Les témoins étaient Mlle Diane Souka et M. Léonard Ramono.

• • •

Mme Antonin Bérard est de retour chez elle après avoir été hospitalisée à St-Boniface, à la suite d'un accident de la circulation.

Partie de cartes

La partie de cartes du 7 février a remporté la somme de $136.00. M. et Mme Arthur Bruce remportèrent les premiers prix des cartes; Mme Arthur Kemball et M. Ludger Jubinville, ceux de consolation; Mme Alfred Kemball, le prix d'entrée. M. H.-J. Parent fut le gagnant à l'encan chinois et la jolie couverture (Baie d'Hudson) alla à la jeune Lucienne Normand.

Baptême

Le 6 février: Bertrand-Raoul-Joseph, fils d'Albert Pelland et de Georgiana Vincent, né le 24 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Degan.

C. S. B.
Le Coin du Collège

VOL. XXVII—No 18

Requiescat in pace

Le jeudi 4 février, la population catholique et française du Manitoba perdait un des plus imposant membre de son avant-garde de la foi et de la langue, dans la personne de M. J.-A. Marion, victime d'un accident de la circulation.

M. Marion avait lutté ardemment pour obtenir le droit de cité de notre langue française au Manitoba. Ses charges politiques et les rôles éminents qu'il a joués dans l'éducation lui ont valu de nombreuses décorations de l'Université du Manitoba, de l'Université Laval, du gouvernement français, du Saint-Père même, qui le fit Chevalier de St-Grégoire le Grand.

M. Marion fut un des fondateurs de l'Association d'Education et il en était encore un membre très dévoué, et probablement le plus acharné, pour la cause française.

Les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface désirent exprimer ici à tous ses parents, enfants et petits-enfants, leurs plus sincères sympathies à l'occasion de ce deuil qui les frappe directement.

Il ne faudrait pas laisser tomber les armes: tous nous devons marcher sur les traces de ce précurseur, de ce géant de la cause française.

Les Jeunes Franco-Manitobains

* * *

Un missionnaire raconte sa vie parmi les Rouges

Le 3 février, nous avons eu l'honneur d'entendre une conférence sur la Chine, par le Père Lauzon. La stature carrée du conférencier faisait contraste avec sa voix douce et ses manières simples.

Le Père Lauzon nous exposa brièvement, sur un ton de conversation, ses aventures sous le régime communiste en Chine. D'abord, il fit remarquer que l'armée rouge traita d'une manière respectueuse les missionnaires et les fidèles catholiques.

Après quelques mois, tous les propriétaires se virent enlever leurs terres. Les marchands furent taxés si lourdement qu'ils durent abandonner leur commerce. Les propriétaires agricoles furent exécutés par milliers et les dirigeants communistes donnèrent leurs terres aux pauvres (les commerçants ruinés...).

Puis vint la persécution contre l'Eglise. Le Père Lauzon fut confiné dans son village. Mais les Rouges, voyant les grandes foules venir à la messe du dimanche, s'emparèrent de l'église pour en faire une salle de réunion. Le Père dut dorénavant dire la messe en cachette.

Un mois s'écoula, puis on amena le Père Lauzon dans un autre village où il demeura avec un confrère missionnaire. C'est là qu'il fut fait prisonnier. Certains jeunes communistes étaient à saccager la sacristie, quand le Père Lauzon essaya de sauver une petite statue de Ste Thérèse. En sortant, il donna un coup d'épaule à un jeune homme. Celui-ci se mit aussitôt à crier qu'on voulait le tuer. La police, cachée derrière la porte et qui n'attendait que ce signal, arrêta le Père.

La description qu'il nous fit des prisons communistes fut très réaliste: manque absolu d'hygiène, mauvais traitements. Dès les premiers jours, le Père subit une attaque d'angine; grâce au dévouement d'une religieuse, il fut sauvé. Après des mois de séjour dans cette première prison, il fut transféré à une autre où il eut son procès et fut condamné à l'exil; la raison? Il était un espion américain.

Conférence qui m'a fait réfléchir. Je vois combien la pratique de la religion nous est facile et combien peu nous en profitons.

Ernest LETOURNEAU

* * *

Ciné-Club

"Un ami viendra ce soir"

En qualité de président du Comité de l'Education cinématographique, j'aimerais, en marge du prochain film et dans le but de préparer les esprits à cette réunion, donner l'aspect général du film.

Nous invitons tous les membres, ainsi que tous ceux qui veulent le devenir, à assister à la représentation du 21 février, à 7 h. 30, dans la salle du Cercle Ouvrier.

"Un ami viendra ce soir", produit en 1946, est une réalisation de Raymond Bernard. C'est un drame de la Résistance. Les Alpes prêtent magnifiquement leur majesté aux exigences de ce film, dont les principaux interprètes sont Michel Simon, Madeleine Sologne, Paul Bernard et L. Salou.

Le film, construit à la façon du film policier, nous laisse intentionnellement dès le début dans une atmosphère de mystère et de confusion. La photographie est puissante et le réalisateur sait nous aménager des scènes très poignantes. L'interprétation de Paul Bernard, dans le rôle du docteur suisse, est des mieux conçue et Madeleine Sologne se montre splendide dans la scène de vengeance.

Donc vous êtes tous invités à participer activement à cette soirée qui vous plaira; ces échanges d'idées sont toujours enrichissants.

Léon FOREST

* * *

Actualités

Le vendredi 5 février, les collégiens avaient le privilège d'assister à la messe du Père Louis Vielfaure, Père Blanc, récemment ordonné dans sa paroisse natale de La Broquerie. C'est à titre d'ancien du collège (1949) qu'il vint aussi adresser la parole aux Philosophes. C'est ainsi qu'il surprit les Philos II en flagrant délit de laboratoire de biologie. Nous lui souhaitons tous un heureux succès dans son futur apostolat.

Dimanche soir, cinq autobus venaient chercher les collégiens pour les transporter au nouvel aréna de St-Pierre. Le grand club rencontra le club de St-Pierre (pour la plupart des anciens du collège). Malgré une avance de 2 à 0, prise au début de la partie, nos hôtes se révélèrent supérieurs et l'emportèrent par 6 contre 3. Agréable soirée, beaucoup d'enthousiasme et surtout... retour à minuit!

Le mardi 9 février, les collégiens, avec un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes du diocèse, assistaient à une messe de Requiem chantée en la cathédrale pour le repos de l'âme de M. Marion. Cérémonie imposante par le nombre des assistants (près de 2,000) et par la beauté du chant, dirigé par le Père Caron. Après la messe, les étudiants se réunirent en masse devant la cathédrale où M. Raimbault et le R. F. Bruns firent un bref éloge funèbre du défunt.

Lucien ISABEY

IMPRESSIONS D'UNE RETRAITANTE

Chère Lucille,

Me voilà revenue de "prison" comme tu dis. Tu ne me croiras jamais, mais j'ai vraiment aimé ma retraite fermée et tu peux être assurée que ce ne sera pas la dernière! Les prédicateurs étaient épatants, on ne pouvait demander mieux. Ils étaient intéressants, aimables, pas gênants, joyeux et, sais-tu, "pas laids"! Partout nous nous sentions enveloppées d'une atmosphère de paix, de cette paix si reposante qui nous rapproche de Dieu. Les instructions m'ont éclairée sur le sérieux de la vie et sur l'amour. Et Lucille, nos petites chambres, de vrais petits bijoux où nous pouvions réfléchir sur les sermons et nous reposer tranquilles.

Les repas ne pouvaient être plus succulents. Tout nous aida à faire une bonne retraite. Chère amie, les mots me manquent pour te dire comment cette retraite m'a fait du bien. Je l'ai grandement appréciée! C'est en ta compagnie, n'est-ce pas, que l'an prochain je vais me rendre à 680, rue Langevin, pour passer une belle fin de semaine?

Une amie sincère,

YOLANDE.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 10

Voici les réponses du concours no 10 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 5 février:

Wash-board: Planche à laver.
Clothes pin: Epingles à linge, ficholr.
Une mop: Une vadrouille.
Vacuum cleaner: Aspirateur.
Safety pin: Epingle de sûreté.
Cash box: Caisse, cassette (à argent).
Bicycle stand: Support, pied de bicyclette.
Skyscraper: Gratte-ciel.
Une crane: Une grue.
Un tray: Un plateau.
Un toaster: Un grille-pain.
Un can-opener: Un ouvre-boîte.
Un egg-beater: Une batteuse d'oeufs.
Un salt-shaker: Une salière.
Une sewing machine: Une machine à coudre.

LES TROIS GAGNANTES

1. **Danielle Rubigny, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Marie-Jeanne Berard, Ste-Elisabeth.**
3. **Agnès Martine, Grande-Clairière.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le douzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 12

Premier prix offert par le R. P. bibliothécaire du collège.

Deuxième prix offert par M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

Faites une courte composition (maximum, 125 mots) donnant vos impressions sur le concours J.FM (Ses avantages . . . ses désavantages . . . vos suggestions . . .) Pour la correction, nous tiendrons compte du bon français et de l'orthographe; nous prendrons en considération vos suggestions pour les concours futurs.

Faites parvenir votre copie avant le 27 février à: **Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface.**

Indiquez fidèlement: nom, adresse, école, grade.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

A l'essai

Oui, le moment le plus précieux de l'Ecole Normale est venu. C'est l'apprentissage.

Tout comme l'araignée tisse sa toile avec précision, nous, il nous faut tisser les preuves de nos capacités et qualités en une plus grande toile encore: celle de notre formation d'instituteurs accomplis et prêts pour l'attaque éducative.

Ce n'est rien de facile, mais c'est gai. Levé de bonne heure le matin, il nous faut prendre l'autobus; couché tard le soir, afin de bien préparer la leçon du lendemain qui saura plaire aux professeurs qui nous observent pour en faire une critique détaillée.

Plusieurs d'entre nous passent des heures d'angoisse à supporter la palpitation d'un coeur anxieux et à transpirer (mauvaise habitude) devant une classe toujours nouvelle.

Je dois citer un fait qui m'a fait rire tout de même. Un élève du grade I fit cette remarque à une jeune normalienne: "Vous êtes bien trop petite pour enseigner la classe!" C'est flatteur.

La durée de l'apprentissage est de trois semaines. Je me demande si tous sont d'accord avec notre principal qui certifiait que ces trois semaines seraient si agréables que le groupe normalien regretterait de n'en pas avoir trois de plus! Affaire de goût.

Il faut la chance à chacun, c'est pourquoi j'en souhaite amplement à tous.

Henri GREGOIRE

* * *

Beau temps . . . pour un temps

Que! changement! D'une période de froide de 40° sous zéro, nous voilà dans une Californie manitobaine à 40° au-dessus. Nous allons de la cave du thermomètre au toit! Ce n'est pas régulier, mais c'est nouveau.

Oui, les mémoires engourdies se dégèlent et encore une fois, l'atmosphère joviale et entraînante règne à l'Ecole Normale.

Un changement subi se fait aussi dans l'habillement. Hier, les fourrures et les capuchons étaient de saison; aujourd'hui, les têtes nues et le coton écourté des demoiselles sont à la mode.

Cette transformation fait que quelques jeunes malheureuses, se croyant à l'épreuve du froid sous une blouse de toile fine... et claire, prennent le chemin de l'infirmerie par une "magnifique" grippe. On doit se coucher, manquer quelques jours de classe, qu'importe.

Gens imprudents, orgueilleux, habillez-vous donc. Je le dis, puisque je l'ai maintes fois entendu et qu'on le répète toujours. Méfiez-vous de la température.

Gabriel COMTE

* * *

Routine

Un comité a été élu pour l'édition du livre 1953-54 de l'Ecole Normale. A cette occasion, un photographe de la ville s'est installé ici pour poser chacun des élèves. Une photographie pour "décorer" le livre et l'autre pour le registre. Chacun y met son mot pour en faire un volume intéressant.

Notre journal mensuel, "The Argus", devient de plus en plus intéressant. Ce journal est sous les auspices d'un autre comité.

L'assemblée du matin est devenue triste avec ces semaines d'apprentissages. M. le principal paraît encore plus grand parmi ce petit groupe qui reste.

Le gouret se donne à la joie de ses partisans. Malheureusement pour nous, notre première partie nous fut un blanchissage. La marine avait sa force du jeu dans son gardien des filets qui arrêta 48 lancers. Puis, il y eut résultat égal avec "Grain Growers". Celle-ci fut chaudement disputée et non sans intérêt pour les spectateurs. Dans le ballon au panier, les nôtres défirent le C.S.B. Même les filles, parfois, rencontrent les "athlètes" au gouret! Que j'aimerais être, moi aussi, "athlète"!

Et nous allons en classe... affaires de formalités. Quelques-uns y sont présents de corps, non d'esprit; d'autres ne le sont pas du tout. Une habitude des plus intéressés! Nous devons subir l'alternation des professeurs qui doivent faire la critique en même temps qu'ils enseignent.

L'"Etincelle" semble toujours faire des merveilles dans les milieux où elle passe. Mais bientôt, hélas, elle disparaîtra et ceux qui auront eu le privilège de la voir auront vite fait de l'oublier. La seule consolation sera que les nôtres sauront ce qu'est l'Ecole Normale. Alors, elle ne sera pas une maison de correction, un orphelinat où une école pour les pauvres d'esprit, mais bien où l'on apprend la pédagogie, notre formation d'instituteurs et d'institutrices de demain.

L'esprit social des élèves reste le même. On se comprend, on s'amuse ensemble, on discute et ainsi, il n'y a pas de clan, mais tous sont amis ensemble.

Le lieu préféré est peut-être le cafetéria qui soulage bien des appétits gourmands. La cantine tient son rang d'importance chez les snobs et les amoureux... il faut toutes sortes de passe-temps!

* * *

Tic-Tic

Maitresse — Pourquoi dit-on: "Notre langue maternelle" et non pas "Notre langue paternelle"?

Jean — Parce que les pères n'ont jamais la chance de parler!

* * *

— Elève Toto, pouvez-vous me dire pourquoi votre rédaction sur le lait n'a que quelques lignes, alors que celle de vos camarades est de deux pages?

— La mienne est faite sur le lait condensé, Monsieur!

LE COIN

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Hommage à M. Marion

Bien des voix se sont déjà fait entendre pour louer les mérites de M. Marion.

Nous, les Paladins de Provencher, nous voudrions redire, à notre façon, les sentiments qui nous animent devant la perte cruelle que nous venons de subir en la personne de M. Marion.

Sans lui l'école Provencher ne serait pas ce qu'elle est à présent. Il a présidé à sa reconstruction et à son agrandissement. Il a surtout aidé à lui donner une âme. Son souvenir nous restera cher et son exemple continuera à nous inspirer.

* * *

Un ami de Provencher

Il était le "grand-père des élèves de Provencher". Le jour de la fête de saint Joseph, quand il montait sur l'estrade, avec sa moustache prédominante, il terminait toujours son discours ainsi: "Je vous donne un congé pour le reste de l'après-midi". A ces mots les applaudissements se faisaient entendre dans tous les coins de la salle.

Ronald PROTEAU

On ne peut décrire la peine qui régnait à l'école Provencher lorsque l'on apprit la mort de M. Marion. L'autre jour, un petit gars du grade III me disait: "Je vais manquer les nombreux congés de M. Marion". Je me rappellerai toujours comment il savait annoncer ces congés: "Je sais que vous n'aimez pas les grands discours. Alors si ce n'est pas trop demander à M. le principal et à M. l'inspecteur — et il n'attendait pas la réponse — je vous accorde une après-midi de congé".

Claude BLANCHETTE

Nous lui devons une grande reconnaissance pour ses nombreuses visites à l'école et sa présence parmi nous, chaque année, à la fête de saint Joseph. Sa mort fut une tristesse pour tous les élèves qui l'ont connu. A l'avenir il sera reconnu comme un des plus grands défenseurs de la langue française au Manitoba.

Marcel CHAMPAGNE

M. Marion et l'éducation

Je ne connais personne, au Manitoba, qui ait davantage rendu service à l'éducation que M. Marion. Pendant cinquante ans il fut commissaire d'école. Pendant 37 ans il fut membre actif de l'Association d'Education et pendant dix ans il en fut le président. Les écoliers de St-Boniface subissent une grande perte en M. Marion. Nous devons prier Dieu de nous trouver un homme qui puisse l'égaler pour la cause de l'éducation.

Lucien CHARRIERE

Le 4 février dernier, le Manitoba perdait un de ses chefs en la personne de M. Marion. Tant qu'il fut commissaire d'école, il travailla inlassablement pour Provencher et pour toutes les autres écoles. Nous pouvons dire qu'il fut le pivot central de l'Association d'Education. Jusqu'à la dernière heure de sa vie, il a travaillé pour la cause de l'éducation au Manitoba.

Danny COYLE

Il a mené une vie entièrement dévouée à la cause de l'éducation. L'école Provencher, l'Académie St-Joseph et l'école Marion, pour ne parler que de St-Boniface, lui doivent énormément. Souvent on avait recours à lui dans les difficultés.

G. DESJARDINS

* * *

Défenseur de la cause française

M. Marion était un vrai Canadien français. Il s'est donné tout entier à la cause de l'éducation française au Manitoba. Il s'est dévoué pour conserver l'enseignement du français et de la religion dans nos écoles. Pour son excellent travail pour la défense de la cause française, il a reçu plusieurs médailles du gouvernement français. En lui nous perdons un grand défenseur de la langue et de la religion au Manitoba.

Henri LAVALLEE

M. Marion fut un grand homme à qui nous devons une reconnaissance profonde. Il a fait énormément pour les Canadiens français. Pendant 50 ans il s'est donné sans compter à la cause française au Manitoba. Sans lui que serait devenu le français dans notre province? Tant de services rendus ne passèrent pas inaperçus même parmi les Anglais. Aussi, en 1951, M. Marion reçut-il un doctorat "honoris causa" de l'Université du Manitoba.

Jacques FILLION

* * *

Un pionnier du Manitoba

Le jeudi 5 février, les membres de l'Assemblée législative du Manitoba votèrent une motion soumise par l'hon. E. Préfontaine pour transmettre leurs condoléances à la famille de M. Marion.

J'assistais à cette session et je fus touché par la sincérité touchante de tous les discours. A tour de rôle les amis de M. Marion, le premier ministre Campbell, l'hon. E. Préfontaine, l'hon. W. C. Miller, M. Teillet et M. Willis — le chef de l'opposition et le chef du parti conservateur, auquel appartenait M. Marion — exprimèrent la profonde douleur qu'ils ressentaient à la mort de M. Marion. Tous admiraient son bon sens et son sens de l'humour. C'est vraiment regrettable que nous perdions un pionnier manitobain comme M. Marion.

Edouard DESAUTELS

* * *

Travailleur infatigable

M. Marion était un travailleur infatigable. Malgré son âge très avancé, il venait souvent visiter notre école. Tout ce qu'il faisait était pour les Canadiens français. Dès le début, M. Marion a travaillé pour la cause française au Manitoba. Sa mort inattendue nous a beaucoup surpris et nous ne saurons comment il s'est dévoué pour nous que dans quelques années quand ce sera à nous de continuer l'oeuvre qu'il a si noblement commencée.

John GORDON

Grâce au travail persévérant de M. Marion, nous avons à l'heure actuelle certaines facilités pour apprendre le français. Quand il entreprenait une oeuvre, il la poursuivait jusqu'à satisfaction complète. Il disait que reculer devant une difficulté équivalait à une défaite. Aujourd'hui, le monde est corrompu à cause des paroles fausses et des promesses non exécutées. M. Marion a toujours travaillé pour nous aider à devenir de meilleurs Canadiens français.

Arthur PROULX

* * *

Un grand homme

M. Marion est un des plus grands hommes que St-Boniface et même le Canada aient jamais produit. Il a été parmi nous un des plus grands défenseurs des Canadiens français et des catholiques. Durant toute sa vie il a travaillé à conserver le français au Manitoba et si aujourd'hui nous pouvons parler français dans les écoles, nous le devons à M. Marion.

G. GUERTIN

Elisabeth de France sera-t-elle béatifiée?

PARIS — A Paris a débuté un procès d'information chargé d'étudier l'héroïcité des vertus d'Elisabeth de France, soeur de Louis XVI, qui mourut décapitée en 1794. S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, a ordonné l'étude des écrits d'Elisabeth.

Lorsque ce travail préparatif est terminé avec succès par la commission épiscopale, la Congrégation des Rites à Rome prend possession du dossier et commence le procès de béatification.

A la mémoire de Louise Dégagné de St-Jean-Baptiste

Notre petite compagne

Je sympathise beaucoup avec ses parents pour la mort de ma petite compagne de classe, Louise Dégagné. Elle sentait venir la mort avec piété en disant son acte de contrition en s'en allant à l'hôpital. Quand elle a su qu'elle devait partir pour voir le petit Jésus et la sainte Vierge qu'elle aimait beaucoup, elle disait son chapelet dans son lit, bien malade. C'est une consolation pour nous et ses parents de la voir si prête devant le bon Dieu, et j'espère qu'elle nous aidera à rester bonnes en attendant aussi notre tour. Louise était une petite fille bien aimable et toujours souriante.

Une petite amie qui aimait beaucoup Louise,

Lucille BEAUDETTE.

* * *

Je l'aimais bien la petite Louise. Elle était polie. L'autre dimanche, M. le curé a parlé d'elle en bien. Il avait les larmes aux yeux. Il dit que cette petite-là avait été communier le dimanche matin et dans l'après-midi elle avait amené ses deux petits frères à l'église, et ensuite elle a été à la grotte. Elle a expliqué à ses petits frères que la sainte Vierge était là. Elle s'en alla au presbytère voir M. le curé. Elle dit que ses petits frères voulaient faire un cahier marial et M. le curé leur donna des images. Avant de mourir elle dit tout son chapelet sur la terre avant de monter au ciel. Maintenant, elle est notre petite soeur du ciel. Nous lui demandons des grâces.

Une petite amie,

Colette JUTRAS.

* * *

Louise était une petite fille qui était très bonne et très sage. Elle s'assoyait près de moi à l'école. Elle ne parlait jamais. Elle est morte dans les bras de son oncle. Il est resté très surpris quand il s'est aperçu qu'elle était morte.

Elle a été opérée pour l'appendicite. Le soir, elle a dit son chapelet avec sa tante, Marthe, et un plus tard elle a demandé à sa mère de lui faire faire son acte de contrition. Elle est morte à 10 heures.

Une petite amie,

Denise GARAND.

* * *

La petite Louise était ma compagne. Elle était dans le grade III. Elle avait 8 ans et 9 mois. Elle était très obéissante et très pieuse. Nous regrettons beaucoup sa mort si soudaine. Mais elle est partie avec Dieu dans son beau grand ciel.

Jeannine VERMETTE

* * *

Notre chère petite compagne de classe est partie pour le ciel, jeudi dernier. Le petit Jésus qui aime tant les petits enfants est venu prendre une de nos petites compagnes. En s'en allant à l'hôpital, elle avait dit à son papa qu'elle était prête si le bon Dieu venait la chercher parce qu'elle avait dit son acte de contrition parfaite. Elle était membre de la Croisade Eucharistique. Elle avait 8 ans. Elle était dans le 3ème grade. Elle était très bonne au jeu et en classe. Et aussi, elle avait commencé son album marial.

Yvette LAFOND

Pèlerinages d'ouvrières pendant l'Année mariale

BRUXELLES — A l'occasion de l'Année mariale, les Ligues ouvrières chrétiennes flamandes et les Femmes catholiques travailleuses organisent trois pèlerinages à Lourdes.

Le premier pèlerinage a lieu du 28 juin au 5 juillet; le second du 19 au 26 juillet et le 3ème du 9 au 16 août.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.





O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

E. H.

631-45P.

Vol 5 no 18 **19-2-54**

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Beliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

La liste d'honneur

La liste d'honneur n'est pas une liste quelconque. Tout le monde n'y passe pas comme sur le pont d'Avignon.

Elle est le signe de l'appréciation concrétisée des professeurs. Elle souligne au public, aux parents et aux camarades les noms des élèves de premier plan sur la scène de la vie collégiale.

Il n'est pas exagéré de dire que les élèves qui y figurent affirment leur valeur rayonnante et aiguillent leur vie étudiante vers l'appel des sommets. Ils prennent la route qui conduit à l'épanouissement d'une belle intelligence et à l'embellissement d'une personnalité qui se prépare à conquérir une place honorable dans la société.

Place donc, à ceux qui poursuivent cet objectif à coups de sacrifices et d'efforts constants.

Voici la liste d'honneur pour le mois de janvier.

Succès

Grade XII: Louis Courcelles, Guy Chartrand, Camille Légaré.
Grade XI: Léonide Alarie, Omer Gosselin.
Grade X: Gérard Dupuis, Armand Marion, Marcel Pelletier.
Grade IX: Gabriel Bazin, Roger Duprey, Sylvio Lachance.
Grade VIII: Maurice Catellier, Normand Hébert, Donald Dupré.

Conduite

Grade XII: Guy Chartrand, Louis Courcelles, Roland Caya.
Grade XI: Georges Béliveau, Omer Gosselin, Léonide Alarie.
Grade X: Gérard Dupuis, Laurent Bosc, Charles Lambert, Gérald Bourrier, Denis Lussier, Emile Péloquin, Marcel Touzin, Armand Marion, Marcel Proulx.
Grade IX: Roger Duprey, Eusèbe Lachance, Roger Pantel, Gilles Marion.
Grade VIII: Guy Bélisle, Louis Robert, Walter Lambert.

Application

Grade XII: Louis Courcelles, Guy Chartrand.
Grade XI: Omer Gosselin.
Grade X: Denis Lussier, Ernest Marion, Armand Marion, Gérard Dupuis, Marcel Pelletier.
Grade IX: Eusèbe Lachance, Norbert Vigier, Sylvio Lachance, Claude Lussier.
Grade VIII: Louis Robert, Guy Bélisle, Maurice Catellier.

LA REDACTION

* * *

Au fil de ma plume

Dimanche, premier jour de février, marquait pour nous l'ouverture des Quarante Heures. La messe fut célébrée par le R. P. Denis, C.S.V., curé de la paroisse. Cette période liturgique d'adoration fut clôturée mardi matin par une messe chantée par le R. P. Directeur.

Mercredi, nous recevions la visite du club de Ste-Anne. La partie se prolongea tard dans la soirée au détriment des cours du lendemain. Une fois n'est pas coutume, heureusement.

Dimanche dernier, nous avions la lecture officielle des notes de janvier à la salle d'étude.

Dans l'après-midi du même jour, quelques orateurs avaient enfin l'occasion de manifester leurs talents. Dans un débat oratoire, Louis Courcelles et Raymond Comeau prônaient le rôle des pompiers tandis que Roland Caya et Donald Comeau ripostaient que les policiers jouaient un rôle prépondérant dans la société. Le verdict du jury a prouvé que l'on devait auréoler les pompiers et renvoyer les policiers à leurs fonctions au même salaire. Le discours du président est encore à venir...

L'infirmerie continue d'être un appartement très populaire, trop peut-être. On cherche encore le tonique ou la panacée qui mettra fin à ces séjours passagers ou prolongés.

Deux représentants de notre collège ont assisté à la journée d'étude de la J.E.C. à St-Boniface, le 31 janvier dernier. Même s'ils ont eu quelque difficulté à repérer l'endroit de la réunion, ils ont avoué avoir profité de leur contact avec l'aumônier et les autres étudiants.

EN COLLABORATION

* * *

Perte commune, deuil profond

Je songe, appuyé à ma fenêtre, Au grand homme qui vient de disparaître.

Il ne nous appartient pas de faire l'éloge de M. J.-A. Marion. Ses mérites immenses ont déjà été reconnus par la province entière. Nous ne pouvons que déplorer, nous aussi, le brusque départ de ce grand patriote, de ce trésor d'expérience en qui se perdait la confiance du groupe français, de cet homme puissant qui nous a enseigné des choses magnanimes.

Le destin perfide nous ravit un guide précieux et une âme d'élite. La perte est lourde et le deuil profond.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Le lundi 8 février, une messe de Requiem fut chantée dans notre chapelle pour le repos de l'âme de M. J.-A. Marion.

LA REDACTION

* * *

Hockey

Le mercredi soir 3 février, le club de Ste-Anne nous rend visite. Raymond Comeau est l'étoile du club local; il compte cinq buts. Ayant l'avantage de trois lignes contre deux pour l'équipe des visiteurs, nous remportons la victoire au compte de 13 à 9.

G. BELIVEAU

N.D.L.R. — Pour être complet, ce rapport devrait souligner la victoire que l'équipe du grade XII, composée de six joueurs seulement, a remportée contre un club "formidable" formé de tous les autres joueurs du collège. Naturellement le chroniqueur sportif préfère ne pas en parler puisqu'il faisait partie du clan des perdants. Ça vous apprendra, les jeunes...

* * *

A bas les distractions!

Il y a quelque temps, un camarade posait dans notre chronique un problème brûlant: "Que faire pour éviter les distractions?" C'est une question sérieuse à demander, mais il n'est pas si facile d'y répondre. Je me risque. Il doit y avoir un moyen de chasser ces diables de distractions qui éparpillent nos esprits et nous empêchent de bien étudier. Ce moyen, il faut le chercher et l'adopter parce que les distractions sont les destructrices d'un temps précieux et la cause de bien des retards chez les étudiants.

Il y en a qui se demandent: est-ce possible de ne pas être distrait pendant quelques minutes? Je crois que oui. Pensons un instant au vieux dicton: "Qui veut, peut". Un élève qui se met bien en tête qu'il veut suivre la classe peut le faire. Il s'agit de faire appel à son courage et à son ambition. Pour cela, il ne faut pas être des "lâcheurs". Il faut renoncer à cet argument des faibles: "Ça commence à être plat, je 'sacre' tout ça là". Il faut mettre de la volonté et de l'effort; beaucoup à certains jours. Le professeur qui est devant nous n'est pas un personnage dont nous pouvons faire fi. Il faut lui porter respect, l'écouter; cela nous aide à faire le point dans la leçon... et non pas dans la lune.

Voici une parole d'un de mes professeurs qui m'a frappé: "Si vous suiviez votre classe avec 100% d'attention, 87% du travail serait déjà accompli". Quelle merveille! Quelle assurance de succès! Quel trésor pour l'embellissement de notre esprit! Il s'agit seulement de s'y mettre. Il y en a qui vont dire qu'il faut être saint pour agir ainsi. Mais non, ça se fait avec des gars comme nous.

Si nous réussissons un jour à conduire notre barque nous-mêmes, je suis certain que les plus distraits deviendront les plus attentifs, les plus savants... et les plus heureux.

Louis SAVARD (XI)

* * *

DITES-MOI . . .

"Dites-moi" est une rubrique d'orientation. Elle veut aider les jeunes; elle peut inspirer les parents. Elle se limite aux problèmes des étudiants en face du présent et de l'avenir.

Q. — J'ai 15 ans et j'ai déjà fait six ans de collège. Quelle grande différence peut-il y avoir entre aller au collège pendant six ans et aller à l'école de ma paroisse pendant six ans? Je n'en vois pas. Voulez-vous me le dire?

SOUCIEUX.

R. — Quinze ans d'âge et déjà six ans de pensionnat! Cela suppose donc un stage au Jardin d'enfance avant de venir ici. Pourquoi vos parents vous ont-ils placé pensionnaire à l'âge de neuf ans, au lieu de vous maintenir à l'école paroissiale? Mon cher, vos parents ont dû avoir leurs raisons dans le temps et ils seraient plus à même de vous répondre que moi. Il y avait peut-être la distance de votre foyer à l'école . . . et il aurait fallu vous transporter. Il y avait peut-être aussi que vos parents avaient à coeur de vous procurer une éducation et des études plus soignées . . . Si tel est le cas, vous devez leur en être profondément reconnaissant.

Loin de moi de dédaigner nos écoles paroissiales du Manitoba, pour lesquelles j'entretiens une réelle vénération; mais je suppose que vos parents ont voulu vous donner mieux et c'est pour cette raison. Et cela leur fait grandement honneur qu'ils aient fait le sacrifice de se séparer de vous, et de vous mettre à même de profiter des avantages qu'offre la vie étudiante dans un pensionnat. Beaucoup de vos camarades n'en ont pas reçu autant. Profitez-en, mon cher, car la fin approche. Armez-vous de courage... Essayez de juger par vous-même.

AMICUS.

En Colombie Britannique

Triduum en l'honneur de Marie à Maillardville (N.-D. de Lourdes)

MAILLARDVILLE — En cette Année sainte mariale, nous avons souligné la fête de la première apparition de la sainte Vierge à sainte Bernadette Soubirous, à Lourdes, par un triduum solennel à Marie Immaculée. Pour l'occasion et pour toute l'Année mariale, l'autel revêt la parure de nos artistes, les RR. FF. Guy St-Pierre et Maurice Dignard, O.F.M.

Le matin, à cause des classes, nous avons eu une messe chantée à 8 h. par le R. P. Curé. M. Joseph Lecomte, notre dévoué chantre de la semaine, faisait les frais du chant, accompagné du chant et de la musique du R. F. M. Dignard. Après la messe, il y eut la prière de l'Année mariale et un chant à la sainte Vierge.

Les trois soirs, la cérémonie commençait par la procession du "Tota Pulchra es" autour de l'église, à l'intérieur, chaque religieux et chaque enfant de choeur tenant un cierge allumé.

Premier soir

Le premier soir, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, commenta le texte "Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle ne parut point en Vous".

Deuxième soir

Le deuxième soir, le R. P. John Forest Galvin, O.F.M., vicaire, commenta en anglais le texte "Voici ta Mère". Le choeur de chant anglais, sous la direction de Mme Robert Boileau, exécuta le chant. Ces deux premiers soirs, la cérémonie se termina par le salut du T. S. Sacrement, la récitation du chapelet et de la prière à Marie de Notre St-Père le Pape et un cantique à Marie.

Troisième soir

Enfin, le soir de la fête, le R. P. Curé prit pour texte de son sermon les paroles de la prière du St-Père: "O Marie, lis odorant de toute sainteté, imprégnez nos coeurs de votre céleste parfum", expliquant la partie positive du privilège de l'Immaculée Conception et la grande leçon qu'il nous donne. Suivit la grand-messe solennelle. Le R. P. Curé était célébrant, le R. P. E. Denommée, O.M.I., vicaire à Fatima, était diacre et le R. P. John Forest Galvin, O.F.M., vicaire à Lourdes, sous-diacre, et M. Théodore Filiatrault, cérémoniaire.

Assistaient au sanctuaire et prenaient part à la procession: le R. P. G. Leduc, O.M.I., curé de Fatima, le R. P. Thomas-Marie Denis, O.F.M., du monastère St-François à Vancouver, les RR. FF. Kenneth et Pacôme, O.F.M., novices de Vancouver. Les religieuses du Bon Pasteur, de la paroisse Notre-Dame de Fatima, vinrent se joindre à nos religieuses Ursulines. Une foule très nombreuse prit part à toutes les cérémonies et reçut la sainte communion.

La messe de l'Année mariale

Une assistance toujours de plus en plus nombreuse prend part à la messe du samedi pour les petits enfants, en cette Année mariale. Le R. P. Curé prêcha sur la récitation du chapelet pour les pécheurs, recommandée par la sainte Vierge elle-même, dans ses apparitions aux petits enfants à Lourdes et à Fatima.

Décès

La Rév. Sr Ste-Euphémie, s.g.m., de St-Boniface, est décédée le 7 février, à l'âge de 78 ans. Elle était la soeur de M. Edouard Parent, de cette paroisse.

Chemin de croix

Tous les vendredis de cette année, les méditations du chemin de croix portent sur "Marie et la Passion".

Visiteurs

La Rév. Mère St-Emile, religieuse Ursuline de Québec, en route pour leur mission de Sendaï, au Japon, visite nos religieuses Ursulines de Rimouski pendant quelques jours. Elle fait partie d'un groupe de huit religieuses qui se rendent au Japon. Les autres sont des religieuses de l'Immaculée Conception.

Victoria

Çà et là

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération, assistait à la réunion du Bureau de la Fédération, le lundi 8 février, à Notre-Dame de Fatima, Maillardville, C.-B.

A l'occasion de l'anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Hudon, de la rue Esquimalt, une réception fut organisée par leur fille, Rita, pour les membres de la famille.

M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, passent deux mois en Californie.

La famille Beaulac, de la rue Linden, est en promenade à Eureka, Cal. Ils se rendront à San Francisco, Los Angeles, Orange et San Diego.

Mme Onésime L'Heureux, de San Francisco, Cal., a passé quelques semaines ici, visitant les familles Charpentier, de la rue Harrison, Beaulac et Tremblay.

M. et Mme Donat Bolduc, de Henrybourg, Sask., sont à l'hôtel Beverley, rue Yates, pour les mois d'hiver.

N'oubliez pas la partie de cartes du Club Canadien-Français, fixée à ce soir, vendredi 19 février, à 8 h., "Au-Vieux-Québec".

M. Paul Vialar, de Paris, donna une conférence, sous les auspices de l'Alliance française, le jeudi 11 février, à la salle des conférences de l'hôtel Dominion, rue Yates.

Nos malades

M. Casimir Despins, de la rue Tolmie, M. Annibal Bianco, de la rue Menzies, le Père LeSann, Mme Anne-Marie Lavigne sont tous rentrés à leur foyer après avoir passé des semaines à l'hôpital St-Joseph.

Se sont inscrits Au-Vieux-Québec:

Mlle Edith Hotte, de la J.A.C.F. de Montréal, et M. Gabriel Bassette, de la J.A.C. de Trois-Rivières, ainsi que M. et Mme Massot, de Vancouver.

Vancouver

Radio française

Le mardi 16 février, en la salle de l'école de Fatima, Maillardville, le Comité de la Radio, sous les auspices de la Fédération, organisa une intéressante soirée pour honorer d'une façon spéciale les personnes qui avaient pris part aux différents programmes de radio-française, au poste CKNW. Une soixantaine de personnes assistaient à cette réunion. Le R. P. Leduc, O.M.I., curé, adressa la parole, ainsi que M. le Dr Beaudoing, président de la Fédération, MM. Finnigan et Montpetit, les annonceurs réguliers, Mme Marchand, présidente du Comité de la Radio, et M. L. Davis, représentant du Poste CKNW. Souhaitons que ces encouragements prodigués à nos artistes augmentent le nombre des participants à l'avenir.

Le dimanche 7, le programme régulier du soir, avait été exécuté par un groupe d'artistes invités. Les solistes furent Mmes T. Desautels et P. Thompson, MM. Girard et Allard. M. Hudon agissait comme maitre de cérémonies.

"Je croyais que c'était du bonbon . . ."

Tout ce qui ressemble à un bonbon tente les petits enfants. Ils ne connaissent pas la différence entre une pastille et une pilule ou un comprimé. Beaucoup de remèdes domestiques inoffensifs pour un adulte peuvent être du poison pour un enfant. On doit donc tenir hors de la portée des enfants médicaments et drogues, pilules et comprimés.

Cette basilique, construite de marbre noir, date du siècle dernier et se trouve dans les Alpes françaises, à 5,500 pieds de hauteur. C'est le célèbre sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, commémorant l'apparition de la Vierge Marie à deux bergers de la montagne. A l'arrière-plan l'on peut voir le mont Obiou où s'écrasa, en 1950, un avion ayant à son bord 54 Canadiens.

La Colombie Britannique compte le plus grand nombre d'alcooliques

(Suite de la première page)

par 100,000 habitants, celle de condamnations pour ivresse à 772 par 100,000. La consommation moyenne de 1951-1952 s'établit à 1.48 gallon par habitant. Pour 1951, la proportion d'alcooliques est de 1,581 par 100,000 habitants, celle des condamnations pour ivresse, 861.

En 1952 la proportion d'alcooliques s'établit à 1,629 par 100,000 habitants.

Comparaison avec l'étranger

Le Canada occupe le sixième rang pour l'alcoolisme, d'après une statistique de 1948 que voici:

Etats-Unis	3,952 alcooliques sur 100,000
France	2,850
Suède	2,580
Suisse	2,385
Danemark	1,950
Canada	1,804

Pourcentage de consommateurs

Voici la statistique des consommateurs par province, en 1952:

Colombie-Britannique	81%
Prairies	72%
Québec	71%
Ontario	69%
Provinces Maritimes	59%

Voici la statistique des alcooliques, par provinces, pour la même année:

Col.-Brit.	2,532 par 100,000 habitants
Québec	1,813
Ontario	1,687
N.-Ecosse	1,286
N.-Brunsw.	1,278
Manitoba	1,173
Sask.	1,167
Alberta	980
Ile du P.-E.	675
T.-Neuve	501

Voici comment les goûts du consommateur ont évolué depuis 1871:

1871-1900	
Boissons fortes	78%
Bière	19%
Vin	3%
1921-1930	
Bière	58%
Boissons fortes	34%
Vin	8%
1941-1950	
Bière	63%
Boissons fortes	31%
Vin	6%

C'est Québec qui, proportionnellement, consomme le plus de bière: 71 p. 100 des breuvages alcooliques bus dans la province. La Nouvelle-Ecosse consomme la proportion la plus élevée de boissons fortes et de vin: 39 et 11 p. 100, respectivement.

La consommation mesurée en alcool pur

Voici le tableau de la consommation mesurée selon la teneur en alcool, pour 1952:

Ontario	1.62	gallon
Alberta	1.41	par
Québec	1.40	habitant
Manitoba	1.22	"
Saskatchewan	1.06	"
Nouvelle-Ecosse	0.95	"

Le rapport ne donne pas de chiffres pour les autres provinces, sur ce point, mais établit cependant la consommation moyenne du Canada à 1.48 gallon.

Voici la répartition des alcooliques selon les sexes, à diverses époques, par 100,000 habitants:

Année	Hommes	Femmes
1901	2.084	425
1921	1.043	230
1931	1.118	500
1951	2.627	525

La prohibition

L'enquête rappelle que toutes les provinces sauf Québec, adoptèrent la prohibition en 1916 et 1917. Québec la subit en 1919.

Voici les années auxquelles les diverses provinces l'abolirent: Colombie-Britannique, Québec, 1921; Manitoba, 1923; Alberta, 1924; Saskatchewan, 1925; Ontario, Nouveau-Brunswick, 1927; Nouvelle-Ecosse, 1930.

Voici la proportion de consommateurs selon divers facteurs:

Hommes	76%
Femmes	64%
Citoyens de 21 à 29 ans, plus fortes proportions	75%
Catholiques	71%
Protestants	70%
Diplômés d'université, de l'enseignement secondaire	73%
Anciens d'écoles primaires	65%
Riches	76%
Moins fortunés	66%

Les abstèmes

Voici la proportion d'abstèmes selon le peuplement des diverses régions:

Campagne	38%
Villes de moins de 10,000 habitants	33%
Villes de 10,000 à 100,000 habitants	28%
Villes de plus de 100,000 habitants	24%

Voici les proportions comparées de buveurs du Canada et des Etats-Unis:

	Hommes	Femmes
Canada	76%	64%
Etats-Unis	70%	46%

Zenon Park

Çà et là

La semaine dernière, les religieuses du couvent avaient le plaisir de recevoir leur Supérieure Générale de France. A cette occasion, nos religieuses revêtirent leur nouveau costume, modifications devenues nécessaires pour satisfaire aux exigences des temps présents.

MM. Albert et Charles Soucy et Henri Fortier sont allés en voyage d'affaires à Prince-Albert, à la fin de la semaine dernière.

Sont allés à Melfort pour affaires, MM. et Mmes Etienne Potié et L.-P. Hudon et Mme Laurianne Duperreault.

Mlle Rosa Gaudet, de Bellevue, passe quelque temps chez ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Alex. April, Fernand Favreau, Lucien Joubert et Raymond Chicoine.

M. et Mme Jos. Dion, de Vawn, étaient en visite récemment chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Omer Hamelin pour une semaine. Ils ont aussi passé quelques jours chez M. et Mme Jos. Fortin, oncle et tante de Mme J. Dion, et autres parents.

M. et Mme Amable St-Amant sont partis pour Coleville où ils passeront quelque temps chez leurs fille et gendre, M. et Mme Bertrand Beaulieu, et leur famille. Ils visiteront aussi leurs autres fille et gendre, M. et Mme E. Gerlinsky, de Carmel.

M. et Mme Eugène Leblanc sont revenus d'une promenade d'un mois chez leurs fille et gendre, M. et Mme Arsène Rabut, de Domrémy. Ils visitèrent en même temps d'autres parents et amis à Hoey, Bellevue et autres endroits.

Mlle Rita Chabot est de retour chez elle après une opération subie à l'hôpital Victoria de Prince-Albert la semaine dernière.

M. l'abbé Armand Arès a fait un voyage à Prince-Albert au cours de la semaine dernière, accompagné de MM. Armand Lalonde, Ernest Chabot et Léon Marchildon.

M. et Mme Louis Chartier recevaient, il y a quelque temps, un album-souvenir de M. et Mme Kent Jackson (Valérie Brisebois), autrefois de Zenon Park et nièce de Mme L. Chartier. Cet album contenait des photographies prises à l'occasion du mariage Brisebois-Jackson, célébré au cours de l'été dernier à Santa Rosa, Cal.

Remerciements

M. et Mme Sylvio April désirent remercier sincèrement les religieuses de l'hôpital Notre-Dame, M. le Dr J.-A. Mandin, les gardes-malades et le personnel de l'hôpital pour leur dévouement et tous les bons soins prodigués à Mme S. April durant son séjour à l'hôpital.

Nos malades

Mme Marie-Louise Joubert est retournée à l'hôpital Notre-Dame après avoir été sous observation pendant quelque temps à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Elle fit le voyage aller et retour en avion-ambulance.

M. et Mme Albert Favreau sont allés à Saskatoon où M. Favreau recevra des soins médicaux.

Mme Lucien Moyen est aussi hospitalisée à Saskatoon où elle a subi une opération.

M. Philippe Brisebois a dû être transporté d'urgence par avion-ambulance à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour opération majeure le samedi 6 février.

A ces malades, nous souhaitons un prompt retour à leurs foyers.

Furent hospitalisés du 17 au 31 janvier à l'hôpital Notre-Dame: Edouard Leblanc, Henri Rodier, Mme Laurier McCrea et bébé, Mme Léon Leblanc, Alice Verrier, Mme Yvonne Poulin, Norbert Leblanc, Mme Marie-Louise Joubert, Charles Soucy, Mme Elie Hudon et bébé, Mariette Marchildon, Mme F.-X. Soucy, Rita Chabot, Dolorès Chartier, Gérard Lalonde, Lucien Vigeant, Philippe Brisebois, Lucien Joubert et Mme Jean-Marc Marchildon.

Vient de paraître chez Fides

Un hivernage à Stadaconé

par G. Cerbelaud-Salagnac

Le lendemain de la Pentecôte 1535, trois navires quittent le port de St-Malo. Sur la plus grande des nefs, flotte le drapeau du capitaine-général Jacques Cartier.

Le Malouin, en route vers des terres nouvelles, ramène Taignoagny et Domagaya, deux Hurons qu'il prit à son bord au cours d'un premier voyage. Se trouvent aussi sur les trois navires des matelots hostiles à ce voyage; ce sont les hommes de main de certains trafiquants de fourrures qui voient d'un mauvais oeil cette nouvelle expédition pouvant ruiner leur fructueux commerce. Ces traîtres ont pour mission de gêner, par tous les moyens, l'action des "découvreux".

Dans le cours du très dur hiver de 1535, dans le fort de Stadaconé, là où un jour s'élèvera Québec, la petite troupe de Jacques Cartier va se trouver en butte à la trahison des matelots félons et à la perfidie des Indiens. Et voilà que, pour comble, vient s'abattre le terrible scorbut.

Ce grand récit est dû à la plume alerte de l'excellent écrivain qu'est Georges Cerbelaud-Salagnac. Sans cesse, il nous fait passer habilement de la vérité historique, puisée aux sources mêmes des relations de voyages de Jacques Cartier, à la fiction romanesque. Le tout constitue un livre passionnant qui nous permet de revivre dans toute sa gloire les premiers épisodes de l'épopée française en Amérique.

Un volume de 123 pages. Prix: $0.90 (par la poste $1.00).

Nos Ecrivains en Herbe

Lettre à un petit enfant malade

Ponteix, Sask.,
le 5 juin 1953.

Chère Jeanne,

1. (a) Quand j'ai su que tu étais malade, je me suis décidée de t'écrire une courte lettre. (b) Est-ce que ça va mieux? (c) J'espère que tu vas revenir pour ta fête. (d) Nous avons une surprise pour toi. (e) En classe toutes tes petites amies espèrent que tu seras mieux bien vite.

2. (a) Demain, nous allons écrire les examens français, alors dis donc une petite prière pour que je fasse des bons examens. (b) Moi je prierai pour que tu sois mieux bien vite.

3. (a) As-tu su que grand'mère était malade? (b) Elle est mieux maintenant. (c) Maman a été lui aider pour une semaine. (d) Je faisais les repas. (e) Pendant qu'elle était partie, George a eu la rougeole et Simone a eu la picote. (f) Je vous assure que nous étions bien contents qu'elle soit revenue.

4. (a) Dimanche, nous viendrons vous voir à l'hôpital. (b) Marie, Aline, Diane et moi nous t'apporterons des bonbons et des belles fleurs. (c) Nous vous dirons toutes les nouvelles.

De ta petite amie,
Yvette Blondeau.
(Carmen BRANGER,
Grade V-A,
Couvent de St-Louis,
de St-Louis, Sask.)

Voilà une composition bien intéressante. Nous allons l'examiner ensemble et voir quels en sont les principaux mérites.

La première qualité de cette composition, c'est la clarté. Clarté d'abord dans la construction. Voyez comme cela est bien disposé, bien ordonné. Vous avez quatre paragraphes. Or chacun d'eux ne contient qu'une idée principale:

1. Comment va ta santé? Nous avons hâte que tu reviennes.
2. Demain, les examens de français.
3. Ma grand-mère a été malade.
4. Dimanche, nous irons te voir.

Cela est parfait. L'élève a compris qu'il faut, dans une composition, classer ses idées, ranger en paragraphes celles qui vont ensemble. La clarté l'exige. Autrement, ce ne serait pas une **composition** mais un fouillis.

Remarquez ensuite comme les paragraphes sont bien ordonnés entre eux: le premier sert d'introduction à la lettre, le dernier de conclusion. Ceux du centre constituent le corps de la lettre, le développement. Cet ordre n'est pas l'effet du hasard. Au contraire, nous pouvons aisément affirmer que l'élève, avant de rédiger sa composition a eu la bonne idée de faire un plan. Ce plan, elle n'avait ensuite qu'à le suivre fidèlement. C'est ce qu'elle a fait et cela a donné le résultat que l'on voit: une composition bien construite; d'où nécessité du plan. Mais nous aurons l'occasion d'y revenir.

Un autre facteur ajoute encore à la clarté de cette composition. Si les paragraphes sont bons, les phrases le sont aussi. Elles sont simples, courtes pour la plupart, jamais encombrées. Surtout, chacune d'elles n'exprime qu'une seule idée. (A ce propos, voyez le premier paragraphe en particulier.) C'est là une qualité très importante. En effet, il faut procéder pour la phrase comme pour le paragraphe: de même que celui-ci, pour être bien composé, doit être bâti autour d'une seule idée dominante, de même la phrase, pour être claire et bien faite, doit contenir une idée seulement.

Nous voulons faire remarquer à nos lecteurs, en passant, la variété que l'élève a su donner à la forme de ses phrases. Les unes sont très courtes (1, c, d; 3, a, b, d), les autres plus longues (1, a, e; 2, a; 4, b); tantôt elles sont affirmatives (1, a, c, d; 2, a, b; etc.), tantôt simples (1, b, d; 3, b, c, d; etc.), tantôt composées (1, a, e; 2 ,a, b; etc.). Il n'y a pas de meilleur moyen d'éviter la monotonie. Et la composition y gagne du mouvement et de l'intérêt.

Corrigeons maintenant quelques fautes:

1. (a) Il faudrait dire: "... je me suis décidée à t'écrire ..." ou, plus simplement: "... j'ai décidé de t'écrire ..."

1. (e): "... que tu seras mieux bien vite": l'adverbe **vite** ne va pas très bien ici avec le verbe **être**. Changeons l'un ou l'autre mot et écrivons: "... que tu seras **bientôt** mieux" ou "... que tu te **rétabliras** bien vite".

2. (a) On dit: les examens **de** français, n'est-ce pas?

2. (b): "... que tu sois mieux bien vite": même faute qu'à 1 (e). En plus, répétition. Varions le tour, tout en évitant la faute.

3. (a) L'usage aujourd'hui veut que **grand-mère** et quelques autres locutions du même genre, composées de l'adjectif **grand** et d'un nom féminin commençant par une consonne, s'écrivent **avec le trait d'union** et non pas avec l'apostrophe. — Autre remarque ici: le temps du deuxième verbe est défectueux. Si, comme on nous le dit à la phrase suivante (b), la grand-mère "est mieux maintenant", il faudrait écrire à (a): "As-tu su que grand-mère **avait été** malade?"

3. (e) **Georges**, en français, prend une **s**. Ensuite, vers la fin de cette phrase, le verbe **a eu** n'a pas besoin d'être répété; disons: "... Georges a eu la rougeole et Simone la picote".

3. (f) Le troisième paragraphe nous a parlé jusqu'ici de ce qui s'était passé durant l'absence de la maman. Il n'a pas été question du retour. On ne peut donc pas dire: "Nous étions contents qu'elle soit revenue"; il faudrait plutôt: "Nous étions contents lorsqu'elle est revenue". — Tout au long de cette lettre, l'auteur a tutoyé sa petite amie. Pourquoi lui dire ici: "Je **vous** assure ...", et encore, plus bas (4, a, c): "Nous viendrons **vous** voir ...", "Nous **vous** dirons ..."? Et enfin, pourquoi signer "Yvette Blondeau"? Le prénom suffit ordinairement au bas d'une lettre à un ami.

Au début de ce commentaire, nous avons dit que cette composition était bonne. Elle l'est assurément. Et pourtant, n'est-ce pas, que de petites fautes elle contient! Ces fautes ne l'ont pas empêchée d'être primée, bien sûr, mais elles en ont amoindri la qualité. Ce qui prouve que, lorsqu'on compose, on ne saurait jamais corriger avec trop de soin son brouillon. Il y a toujours, ici ou là, quelque faute qui se cache. Dénichons-la. Travaillons. C'est à force de travailler qu'on parvient à **bien** écrire.

Eugène ADOLPHE

Contributions accrues au Fonds de l'Enfance

NATIONS-UNIES, N.-Y. — Cinquante-trois gouvernements, y compris celui du Vatican, ont versé un total de $14,245,000 au Fonds des Nations Unies pour l'enfance au cours de l'année 1953, soit 36 p. 100 de plus qu'en 1952.

L'Ethiopie, l'Iran et la Jordanie viennent d'annoncer leurs contributions à ce programme. L'Iran a donné $5,000, la Jordanie a promis $1,400 et l'Ethiopie s'est engagée à verser pour la première fois au fonds une somme de $8,000.

Parmi ces contributions gouvernementales qui constituent 88 p. 100 du financement du fonds, c'est la Nouvelle-Zélande qui a versé la somme la plus élevée par habitant, avec un total de $140,000, tandis que la principauté de Monaco se trouve au troisième rang des contributions per capita, avec un total de $1,143.

Les Etats-Unis ont la deuxième place par rapport à leur population, la première place comme pays contributeur avec $9,814,-333. Viennent ensuite la Thaïlande avec $573,538, le Canada avec $507,614, la France avec $500,000, l'Inde avec $315,000, le Royaume-Uni avec $280,000, l'Australie, la Suède, la Yougoslavie et la Suisse.

BESANÇON — Mgr Maurice Dubourg, archevêque de Besançon, qui avait été frappé d'une crise cardiaque dans la nuit du vendredi 29 janvier, est mort dimanche à l'âge de 76 ans.

Séance dramatique et musicale à Prud'homme, le 11 février

PRUD'HOMME — A l'occasion de l'Année mariale et en l'honneur de Mgr Pierre, de retour d'un voyage en France, une séance dramatique et musicale eut lieu dans notre salle paroissiale le jeudi 11 février. Le programme comportait de beaux chants par le choeur de Prud'homme, récitation par M. A. Desautels, chant par Mme Leslie Viczko, solos et duos de piano et une pièce "Pèlerinage à Lourdes" interprétée par un groupe de dames et de jeunes filles.

Un sincère merci à la Rév. Mère St-Jean, qui s'occupait du chant, à Mme C.-M. Lepage, qui exerça la pièce, et aux personnes de Prud'homme, Vonda et St-Denis, qui vinrent en si grand nombre assister à cette séance.

Mariage

Le mardi 2 février a été célébré, à St-Denis, le mariage de M. Gilles Leroy avec Mlle Berthe Beaudry, de St-Denis.

Va-et-vient

Mme Oneil Loiselle, de Winnipeg, était en visite chez M. et Mme O. Loiselle.

MM. et Mmes R. Bessette et Leroy, de St-Brieux, étaient en promenade chez Mme Irène Labelle.

M. et Mme Jos. Painchaud, de Quill Lake, étaient en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme A. Lepage et M. C. Loiselle, de Detroit, Mme Edgar Caillé et M. et Mme André Lepage, de Windsor, étaient en visite chez leurs parents et amis de Prud'homme.

M. Emile Lavoie, de l'Ile à la Crosse, était en visite chez M. et Mme C.-M. Lepage.

Mlle Thérèse Grimard était en visite chez ses amies à St-Brieux.

MM. et Mmes Oneil et Adrien Loiselle et Mme Berthe Lepage se rendaient à Gravelbourg dernièrement, à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Dumont Lepage.

M. l'abbé D. Roy se rendit à Gravelbourg, dernièrement, pour assister au sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse.

M. et Mme Emile Préfontaine ont passé une semaine à Montmartre, chez leur fils, M. le Dr Lionel Préfontaine.

Plusieurs de nos jeunes ont été hospitalisés à l'hôpital de Cudworth. Ce sont: Mlles Marlene Painchaud et Annette Grimard et M. Hervé Poilièvre.

Nos amateurs de curling — une quarantaine en tout — bravent le froid et les tempêtes pour aller pratiquer ce sport à Vonda.

Partie de cartes bien réussie à Bellegarde, le 14 février

BELLEGARDE — Le dimanche 14 février eut lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par 38 familles de la paroisse. Mme Léonard Donais remporta le premier prix des cartes et M. Georges Monin gagna le prix d'entrée. Les trois billets de $10.00 furent gagnés par M. Arthur Moreau, Mlles Lucienne Sylvestre et Yvette Wilvers. Il y eut du bingo, vente de tartes et de gâteaux, et le tout se termina par un goûter succulent.

Nous avons été heureux de voir une foule si nombreuse, dont plusieurs paroissiens de Redvers avec leur curé, M. l'abbé A. Vandendriessche. Merci aux organisateurs.

Va-et-vient

M. l'abbé P. Béchard, accompagné de M. l'abbé R. Ducharme, se rendit à St-Boniface pour une retraite.

MM. et Mmes Félix Sylvestre et Georges Magotiaux et MM. Romuald Moisson, Arthur Wilvers et Salomon Roussel se sont rendus à Brandon pour affaires.

MM. et Mmes Antoine Roussel et Norbert Martin étaient de passage à Souris, samedi dernier.

MM. et Mmes Georges Magotiaux et Paul George sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Stanislas Paulhus ont passé deux jours à Brandon et, en revenant, s'arrêtèrent une journée à Virden, chez M. Clovis Renard, frère de Mme Paulhus.

Etaient de passage à Bellegarde pour une réunion du C.C.C. de la région no 2 de la Saskatchewan: M. l'abbé Arthur Marchildon, inspecteur d'écoles du sud manitobain, le R. P. J. Bordet, F.M.I., de St-Hubert, et M. l'abbé Dominique Dugas.

SASKATOON

Au Collège St. Thomas More

Le dimanche 14 février, au Club Newman, nous eûmes l'honneur et le privilège d'avoir comme orateur invité au déjeuner-communion le R. P. S. Wachowicz, O.M.I., provincial des Oblats de la province St. Mary's. Le R. P. Wachowicz a assisté au chapitre général à Rome, l'an passé. Il nous décrivit son voyage à travers l'Italie, la France, l'Espagne et le Portugal et dépeignit avec vivacité les lieux, et les objets d'intérêt qu'il a vus pendant son voyage. Sa causerie, à la fois spirituelle et instructive, fut vraiment appréciée par tous. Il est à espérer que le R. P. Provincial reviendra nous intéresser encore sous peu.

Le R. P. Bisztyo

Dimanche soir, le R. P. J. Bisztyo, de la cathédrale St-Paul de Saskatoon, nous montra des vues qu'il a prises en Italie. Ces vues consistaient de paysages italiens, de scènes dans plusieurs villes, mais surtout de photos du Vatican. Le R. P. Bisztyo est né en Hongrie où il fit ses études primaires. Il étudia à Rome pendant plusieurs années et c'est pendant ce temps qu'il prit ces magnifiques vues.

Ceci fut suivi d'un délicieux goûter et de quelques danses, et tous les étudiants passèrent une agréable soirée.

Un prêtre catholique, **Mgr Bela Varga**, a récité une prière pour le cardinal Mindszenty, à l'ouverture d'une session du sénat américain. L'on voit ici Mgr Varga, à droite, causant avec **M. Richard M. Nixon**, vice-président des Etats-Unis. Mgr Varga a déjà été l'orateur du parlement hongrois. (NC)

M. Camille Florizoone, de Domremy, est décédé

DOMREMY — La paroisse de Domremy perd un ancien et excellent paroissien dans la personne de M. Camille Florizoone, décédé le vendrdi 5 février à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Le cher disparu, qui demeurait avec sa fille, Mme Elise Détillieux, était né le 4 février 1865 en Belgique. Il arriva avec sa famille au Canada en 1906, demeura dans la région de Périgord plusieurs années et, de 1934 à 1948, à Domremy où son épouse le précéda dans la tombe en 1938.

Ses funérailles eurent lieu à Domremy le lundi 8 février. La croix de deuil fut portée par son petit-fils religieux, le R. F. Louis Détillieux, O.M.I., du collège d'Edmonton. Les porteurs furent MM. Joseph, Jean, Victor et André Détillieux, Emile et Paul Florizoone, tous petits-fils du défunt.

Il laisse dans le deuil 4 filles, Maria (Mme Leroy), de Rose Valley, Sask., Armandine (Mme Decker), de San Francisco, Cal., Elise (Mme Détillieux et Irma (Mme Arthur Détillieux), de Prince-Albert; un fils, Jérôme, de Vonda, Sask., et plusieurs petits-enfants.

Remerciements

Les familles Florizoone et Détillieux désirent exprimer leurs remerciements pour les témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur deuil.

Çà et là

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, a passé quelques jours au presbytère, dernièrement, l'hôte de M. l'abbé A.-J. Houle.

Nos félicitations à M. et Mme Eugène Boutin qui adoptèrent une petite fille de huit mois dont les parents périrent dans un incendie.

M. Philippe Bremner, du C.A.R.C., stationné à Ottawa, fils de M. et Mme Jean Bremner, est en congé chez ses parents. En mars, il doit prendre le paquebot Samaria pour un séjour de deux ans en Allemagne.

Réunion mensuelle de la LFC de Saskatoon, tenue le 7 février

SASKATOON — Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens tinrent leur réunion mensuelle le dimanche 7 février. M. l'abbé O. Lacroix, curé et chapelain, était présent. Il fut décidé, par suite d'une résolution, d'envoyer une carte de félicitations à l'occasion de la naissance de chaque nouveau bébé dans la paroisse. Il fut aussi décidé d'avoir une soirée paroissiale le dimanche 21 février, dans la salle de l'école St-Paul. Les capitaines des cinq cercles acceptent la charge des responsabilités.

La présidente, Mme A.-L. LeGars, remercia les capitaines, ainsi que les membres pour leur coopération et leur bonne volonté.

Election annuelle

L'élection annuelle du printemps eut lieu cette semaine à l'Ecole Normale. L'exécutif élu est comme suit: président, M. Edmond LeGars, de Saskatoon; vice-président, M. N. Schultz, de Waldheim; secrétaire, Mlle Ruth Quance, de Saskatoon; trésorière, Mlle Jacqueline Lacroix, de Prince-Albert.

* * *

Mlle Thérèse Masson était de passage à Ridgedale, Sask., chez sa soeur, Mme Fernand Neault.

Gravelbourg

Mlle Jeanne Fiset, fille de M. et Mme Léopold Fiset, est partie pour Hamilton, Bermudes, où elle a accepté un emploi.

M. le Dr et Mme J.-A. Soucy sont de retour d'un voyage dans la province de Québec. Henri est revenu avec eux.

Wolseley

M. l'abbé L. Savoie et Mme F. Savoie allèrent à St-Boniface assister aux funérailles de leur tante et belle-soeur.

Mme Emile Therrien, accompagnée de sa fillette, vint en fin de semaine visiter son frère malade, M. Henri Cormier, et autres parents à Wolseley et Sintaluta.

M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, passèrent une couple de jours dans les familles Eloi et Emile Tourigny et Mme A. Laplante.

M. et Mme Jos. Malach et Léonard étaient les hôtes de M. et Mme A. Pitre, dimanche dernier.

M. Léon Coueslan, Mme A. Bonneville et M. et Mme Henri Coueslan visitèrent Mme Léon Coueslan et Mlle Adèle Bénard aux hôpitaux de Régina.

M. et Mme Gérard Mailhot et leur fillette passèrent une couple de jours chez leurs parents de Régina.

Mlle Florence Bonneville vint en fin de semaine chez ses parents.

M. Thomas Perras, de Winnipeg, passe quelque temps chez sa mère, Mme Rose Perras.

Mme H. Leblanc, de Domremy, est décédée deux semaines après son mari, le 9 février

DOMREMY — Le mardi 9 février, deux semaines après le décès de son époux, une crise cardiaque emporta Mme Hercule Leblanc. La défunte laisse le souvenir d'une excellente chrétienne, d'une épouse dévouée et d'une mère modèle pour ses enfants. Elle faisait partie de la congrgation des Dames de Ste-Anne, dont tous les membres assistèrent aux funérailles.

M. Paul Blondeau porta la bannière de Ste-Anne. Mmes A. Doucet, Joseph Marsollier, Marcel Billo et Georges Tournier tenaient les rubans de la bannière et Mmes Hudor Roy, Armand Hamoline, Gaston Blerot et Alphonse Rompré, les rubans du cercueil. La quête du service fut faite par Mmes A. Doucet et J. Marsollier.

M. Constant Trumier porta la croix de deuil. Les porteurs furent les quatre fils de la défunte, Etienne, Cyprien, Donald et Félicien, et son gendre et son frère, MM. Gaston Chicoine et Adrien Langlois.

Mme Leblanc (née Joséphine Langlois) naquit le 30 avril 1899 à Ste-Catherine, comté de Stanstead, P.Q.

Elle laisse dans le deuil, outre ses 4 fils, 3 filles, Adélaïde et Hortense, à la maison, et Mme Gaston Chicoine (Angèle), de Hoey; ses soeurs, Mmes Romuald Leblanc (Elida) et Napoléon Leblanc (Marie) et Antoinette; ses frères, MM. Onésiphore, Edgar, Adrien, Jean et Paul Langlois; plusieurs neveux et nièces.

Le salon funéraire de Prince-Albert était en charge des funérailles.

Nous remarquions parmi la nombreuse assistance M. Armand Leblanc, beau-frère de Mme Leblanc, de Régina, et M. et Mme Emile Fournier, sa belle-soeur, de Prince-Albert.

Remerciements

La famille Leblanc remercie les dames de Ste-Anne et tous ceux qui lui ont exprimé des marques de sympathie, de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de Mme Leblanc.

Baptême

Le 9 février, M. et Mme Albert Houle apportaient au baptême leur troisième fille, née le 2 février et baptisée sous les noms de Marie-Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph A. Kusch, de Prince-Albert, oncle et tante de l'enfant.

Bonspiel

Le club de curling des dames, sous la présidence de Mme André Georget, a tenu son bonspiel du 11 au 14 février. Seize équipes venant de Wakaw, St-Louis, Hoey, Northern Light et Domrémy y ont pris part.

Au 1er grand tournoi, l'équipe de Margaret Hempstad a remporté la victoire contre l'équipe d'Irène Johnson, toutes deux de Northern Light. Le premier prix était un service à liqueurs et le 2ème prix, un service à gâteau.

Au 2ème tournoi, Mme Florence Phaneuf, de Hoey, et son équipe eurent des boîtes à poudre musicales, ayant remporté la victoire contre l'équipe du High School, sous la direction de Jeannine Préfontaine. Celles-ci reçurent des vases à fleurs.

Au 3ème tournoi, l'équipe de Mme Cécile Branger eut comme prix des "timers" et l'équipe adversaire de Mme C. McGrath, des tasses et soucoupes.

* * *

M. et Mme G. Lacosse, de Ferland, ont passé quelques jours chez leurs cousins, M. et Mme Félix Branger, dernièrement.

Val Marie

Va-et-vient

Mme Frank Spiess est revenue de Moose Jaw, samedi dernier, après avoir passé une couple de semaines en visite chez sa fille, Mme Philippe Diacon.

Ont conduit le club de gouret senior à Blumenhoff, dimanche dernier, MM. Alfred Duquette, Victor Barron, Clément Grand et Armand Quessy.

MM. Omer Clément et Arthur Labelle sont partis la semaine dernière pour une promenade dans le sud des Etats-Unis et le Mexique.

M. et Mme Roland Syrenne, ainsi que Mme Antoine Dunand et sa fille, Jeanne, étaient en visite à Swift Current, la semaine dernière.

M. et Mme Jean-Baptiste Bleau sont partis pour un voyage de quelques semaines dans la Colombie Britannique.

M. et Mme Réal Legault et leurs enfants sont partis en voyage à Morinville, Alta, dimanche dernier.

M. Jos. Perrault et sa fille, Dolorès, sont allés en promenade à Régina, la semaine dernière.

Les familles Alex. Schmidt et Gordon Watson sont en promenade à Malta, Mont., chez M. Nicolas Schmidt.

M. et Mme George MacAulay, de Birmis, Alta, sont en visite chez M. Ephrem Lebel.

M. et Mme Gustave de Montigny et leurs enfants, de Loring, Mont., étaient en visite chez M. Michael Heisler, dimanche dernier.

M. et Mme Gordon Cochrane et leurs enfants, d'Orkney, étaient en visite chez Mme Jos. Sincennes, la semaine dernière.

Mme Michael Lewans, de Bracken, est en visite chez sa fille, Mme Roland Syrenne.

MM. Maurice Sincennes et Roland Bellefeuille étaient en voyage d'affaires à Cadillac, lundi dernier.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme David Scantland, jr. et leurs enfants étaient en voyage à Ponteix, dimanche dernier.

M. Denis Denniel est en visite chez sa soeur, Mme Coranthine Kervish, de Ponteix.

M. et Mme Michael Heisler ont célébré leur 25ème anniversaire de mariage, jeudi dernier. Un très grand nombre de leurs amis se sont rendus leur offrir leurs félicitations.

M. Albert St-Jean est allé en promenade à Ponteix, la semaine dernière.

Mlles Violette Fiset et Paulette Syrenne et Mme Roland Syrenne se sont rendus à Swift Current, jeudi dernier.

Statistiques

Les statistiques de la paroisse pour 1954 révèlent qu'il y a 112 foyers et 450 âmes. On a enregistré, au cours de l'année, 34 baptêmes, 4 sépultures, 8 mariages et 12,000 communions; hôpital Notre-Dame: 486 malades hospitalisés et 1,950 traités au dispensaire; couvent: 15 pensionnaires et 185 élèves externes.

Malades

Liste des malades hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame du 7 au 14 février:

Val Marie: Charles Cyr, Mme Gladys Walker, Joseph Bellefeuille, Laura Nadeau, Hildegarde Laturnus et Marilyn Envick.

Bracken: Stephen Schmidt, William Bloye, Elliot Johnstone.

Orkney: Arthur James.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Changements à l'horaire

L'émission "Carrefour" de Radio-Canada, qui passait sur nos ondes le mardi à 8 h. 15, vient d'être remplacée par une nouvelle émission intitulée: "Les affaires de l'Etat". Cette nouvelle émission, une gracieuseté du Service des relations extérieures de Radio-Canada, est composée de discours par les chefs politiques des partis: Libéral, C.C.F., Crédit Social, et Progressiste-conservateur.

Voici l'horaire de ces émissions:

Libéral — 2 et 23 février, 16 et 30 mars, 13 avril, 4 et 25 mai, 15 juin.

C.C.F. — 16 février, 23 mars, 20 avril, 1er juin.

Progressiste - conservateur: 9 février, 9 mars, 6 et 27 avril, 18 mai, 8 juin.

Crédit Social — 2 mars et 11 mai.

Autre changement

Pour un changement supplémentaire à son horaire, nous prions nos auditeurs de s'adresser à M. Arthur Bouffard. Celui-ci est un opérateur de première classe; si vous ne nous croyez pas, demandez à Madeleine . . .

"Talents de nos paroisses"

CFRG remercie tous les auditeurs de Gravelbourg pour le franc succès qu'ils ont fait de la soirée "Talents de nos paroisses" qui avait lieu à Gravelbourg dimanche dernier.

On nous prie de vous annoncer que l'équipe des réalisateurs du programme "Talents de nos paroisses" se présentera à Montmartre, dimanche prochain, 21 février.

Nous remercions cette paroisse qui veut bien participer à cette émission. Nous sommes convaincus qu'elle remportera un vrai succès à cette occasion.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement tous nos auditeurs qui s'occupent de remercier les commanditaires de CFRG. Même si tous nos auditeurs n'achètent pas, pour une raison ou pour une autre, chez tous nos commanditaires, ceux-ci sont toujours heureux d'entendre dire: "Sapristi, nous avons entendu votre annonce ce matin sur les ondes de 'notre' poste". Il faut toujours être prêt à se déranger un peu pour encourager nos commanditaires et tout naturellement, nos compatriotes.

Quilles

Brillants sur nos ondes, brillants sur les allées de quilles: Jeannine Fournier, Madeleine Grenier, Claude Maltais et Guy Parisseau. En effet, ceux-ci ont remporté de haute main la victoire lors de leur première joute de quilles. De grâce . . . continuez!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine dernière, votre chroniqueur a fait une erreur sérieuse: il a donné le nom d'un vendeur que personne ne connaît ici comme vendeur, c'est-à-dire Bérubé. En réalité, il aurait dû écrire M. Dubé. Comme M. Dubé est en dehors du poste presque continuellement, son nom nous est moins familier que celui des autres employés, mais nous tenons à lui rendre ce qui lui est dû.

Chantez . . .

Dans le film de "Blanche-Neige et les sept nains", on chante "Sifflez en travaillant", mais sur les ondes de CFNS, nous présentons, le matin à 9 h. 05, "Chantez en travaillant". Nous vous invitons à ne pas manquer cette émission de chansonnettes françaises tous les matins pour entendre vos artistes préférés. Comme nous avons plus de chansonnettes que de musique continentale, nous pourrons vous donner ainsi plus de variété d'une semaine à l'autre. L'heure: 9 h. 05 du matin jusqu'à 9 h. 30, pour "Chantez en travaillant".

"Talents de chez nous"

Dimanche dernier, l'équipe de CFNS se rendait visiter une grosse paroisse canadienne-française du nord-est de la province, Zenon Park. Nos gens ont été reçus comme des rois et la foule enthousiaste a versé un montant substantiel en faveur des différents concurrents nombreux et bien préparés. L'émission de Zenon Park sera diffusée dimanche prochain, 12 février, à 1 h. de l'après-midi. La série des "Talents de chez nous" se continuera avec l'enregistrement qui sera fait à St-Louis, le dimanche 28 février.

Souscription

Nous ne vous avons pas parlé de la souscription depuis quelque temps, mais ça ne veut pas dire que tout va bien dans ce domaine. Nous croyons que plusieurs de nos auditeurs sont portés à croire que leur "effort de guerre" a été suffisant. Et pourtant, il est certain que CFNS ne pourra pas acheter un émetteur de 5 mille watts avant plusieurs années, au rythme où l'argent entre depuis quelques mois . . .

Nous espérons encore que d'ici quelques semaines, plusieurs de nos bons amis nous enverront des chèques qui nous permettront de donner avant trop longtemps à notre auditoire le service parfait qu'il attend déjà depuis plus d'un an. Qu'en pensez-vous, chers compatriotes?

Soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme L. Fournier, de Ferland

FERLAND — Une agréable soirée-surprise, organisée par leurs enfants, réunissaient les parents de M. et Mme Louis Fournier à l'occasion de leur quarantième anniversaire de mariage, le mercredi 10 février, à leur demeure. Après les souhaits d'usage, les enfants présentèrent une montre à chacun de leurs parents comme gage d'affection et de reconnaissance. Parmi ceux qui étaient à la soirée, mentionnons: Mme Hervé Smith (Germaine), M. et Mme Albert Marcotte (Angéline), M. et Mme Louis Fournier, jr, M. et Mme M. Donauer (Hélène), tous de Meyronne; Gérard, du Collège de Gravelbourg, M. et Mme Gaston et Lise, à la maison. Quatre filles, Alice, Denise, Lorraine et Evelyne, de Régina, n'ont pu se rendre à cette fête, mais transmirent leurs bons souhaits à leurs parents par téléphone. MM. Honoré, Arsène, Alexandre et Daniel Bouvier, de Meyronne et Gravelbourg, M. et Mme Xiste, Pierre et Paul Bouvier, de Gravelbourg, M. et Mme Henri Bouvier, de Lisieux, M. et Mme Jos. Bouvier, de Gravelbourg, MM. et Mmes Ephrem Bouffard, Alex. Laberge, Charles-Henri Fournier, Avila Chabot, Louisa Bouffard et Léonard Bouffard assistèrent à cette célébration.

Va-et-vient

MM. et Mmes Albert Forcier et Elphège St-Arnaud étaient en visite chez M. et Mme Aristide Fournier, dimanche dernier.

La Rév. Soeur Marie-Rose a dû aller à l'hôpital de Ponteix et les Rév. Soeurs Arthur-Marie et Marie de la Providence sont venues la remplacer.

Mme Médelger Chabot et sa mère, Mme C. Douville, de Ponteix, sont parties en avion dans l'est, visitant Ottawa, Montréal et autres endroits pour un mois.

Mlle Yvonne Bouffard est allée visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Douville, à Campion, Alta.

M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, accompagné de M. et Mme Raymond Chabot, Edmond Paul et Renald, de Ponteix, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Paul Morin sont allés à Moose Jaw, pour affaires la semaine dernière.

M. et Mme G. Desharnais sont allés passer la fin de semaine chez leurs parents, à Ponteix.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, vint à Willow-Bunch le vendredi 12 février, pour affaires de sa Ferme Coopérative Lacerte et autres. Le samedi matin, accompagné des Frères des Ecoles Chrétiennes, il se rendit à Gravelbourg pour voir S. Exc. Mgr A. Decosse.

M. et Mme P.-H. Paulhus, de Bengough, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

M. et Mme A. Martin sont allés à Weyburn, dimanche dernier, visiter M. et Mme Emile Rodrigue.

M. Albert Lemieux est allé récemment conduire sa mère, Mme Frank Lemieux, chez sa fille, Mme Bernard Bourgeois, de Gravelbourg. Elle y demeurera pendant quelques semaines.

Malades

Furent à l'hôpital du 6 au 13 février: Mmes Alcide Grégoire, Brennen, Gail Bérard et Lilliane Hensbee (une fille), MM. Emile Fouquet, Jack Foley, Louis Campagne et Harry Crawford, Mme Schaunberg, de Verwood, le petit Robert Donnely, de Little Woody, et le bébé Marit, de Fife Lake.

Ont quitté l'hôpital: M. Laurent O'Reilly, Mlle Lucienne Gaucher, Mme René Philippon et Yvette et Mlle Marguerite Piché, tous de Willow-Bunch.

Mme Patricia Piché est revenue de l'hôpital de Gravelbourg. Son état de santé est satisfaisant.

Mme Napoléon Durand est revenue dernièrement de l'hôpital de Régina. Son état de santé demeure stable.

Bonne chance à tous ces malades.

Marcelin

Décès

Mme J. R. Bell est décédée le dimanche 7 février, à l'âge de 90 ans. L'enterrement eut lieu à Prince-Albert, le mardi suivant.

Çà et là

M. et Mme Paul Philibert et leurs 2 enfants, Marcel et Denis, sont allés à Saskatoon, le dimanche 7 février, rendre visite à M. et Mme Howard Stensrud, et à Mme Armand Labrosse, de Calgary, qui y était en visite.

Mme Adélard Marion est allée à St-Boniface, voir son pèr[e] dangereusement malade.

Le lundi après-midi 8 février, un incendie a détruit la demeure de M. et Mme W. Craig. Au moment où le feu s'est déclaré, Mme Craig était seule à la maison. Elle a subi des brûlures à la figure, aux mains et aux bras et a dû être hospitalisée. Les flammes se répandirent si rapidement que les gens qui accoururent pour porter secours, ne purent faire grand-chose. Seule la machine à coudre fut sauvée. Ce même après-midi, une souscription a été lancée, et le mercredi suivant, il y eut une soirée, dont les profits allèrent à la famille éprouvée.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous les jeunes!
10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
3.00—Les talents de nos paroisses
4.00—Radio-Journal
4.10—Une tasse de thé Propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram.
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Samedi soir en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv.

DIMANCHE
10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
1.30—France-Dimanche
2.00—Pot pourri
2.30—Le sel de la terre
3.00—Talents de nos paroisses
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.35—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S-C
2.30—Laflèche . . . se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—Onze' desennuyé!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.30—Une tasse de thé Propos légers
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv.

LUNDI
10.15—Femina
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Symphonie de la CBC

MARDI
7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
4.00—De l'adolescence
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.40—La revue des arts et des lettres
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI
10.15—Femina
3.00—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient.
7.30—Les idées en marche
8.15—Dans la coulisse
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le Trio lyrique

JEUDI
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.20—La connaissance de l'homme
9.00—Au Café Concert
9.30—L'album de RCA Victor

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Prog. allemand
7.30—L'âge de raison
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—A la console
9.30—Récital
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du 'Bush'
10.00—Concert populaire
10.30—Père Paris
10.45—La bonne chanson
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Demi-heure de Spiritwood
1.00—Demi-heure de Léoville
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask
4.00—Radio-Journal
4.15—Echos d'Hawaii
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Musique à 3 temps
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Mère Marie-Léonie
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol.
2.30—L'heure polonaise
3.00—Conférence missionnaire
3.15—A la console
3.30—Prog. ukrainien
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.45—Sérénade
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Chantez en travaillant
9.30—L'orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Quatre dans un
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués et n. reg.
12.35—D'une paroisse à l'autre
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch.
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
10.15—Femina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Don Camillo
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Carrefour
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
10.15—Femina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
12.35—Variété IHC
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Café-concert
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

M. F. Perras, de Spirit River, victime d'une mort tragique

SPIRIT RIVER — Un tragique accident vint ravir à l'affection des siens M. Ferdinand Perras, âgé de 25 ans, fils de Mme John Perras et de feu M. Perras.

Le jeune homme était employé de la "Spalding Oil Drill Exploration Co.". Or, tard dans la soirée du 4 février, ne trouvant pas de chambre à l'hôtel de Wildwood, il décida de coucher dans son camion. Le lendemain matin, vers 8 h., on le trouva asphyxié, bien que toutes les portes de son camion fussent ouvertes, mais le moteur marchait. Le médecin, qui fut mandé immédiatement, le fit conduire sans tarder à l'hôpital d'Edmonton. Là, rien ne fut épargné pour le ranimer; six médecins le traitèrent. Cependant, le samedi 6 février, vers 6 h. du matin, il rendit son âme à Dieu.

Le défunt laisse dans le deuil sa mère, Mme John Perras (née Angèle Bellemare), 10 frères et 3 soeurs: Frank, de Valrita, Ont., Alex., Ernest, Victor, Bernadette (Mme Mitchell), Nathalie (Mme Roy), de Spirit River, Alta, Antonio, de Donnelly, Alta, Alphonse, de Grande Prairie, Alta, Louis, de Régina, Sask., Priscilla, de McBride, C.B., Benoît, de Vancouver, C.B., Clément, d'Edmonton, Alta, et Magella, de Paddockville, Sask.

Son père, M. John Perras, est décédé le 3 juillet 1953, et un de ses frères, Blaise, l'a précédé dans la tombe le 6 mai 1950.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Clément Richer, curé de la paroisse St-Joseph, de Spirit River, Alta, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis qui remplissaient l'église.

Les porteurs furent: MM. Antonio, Alphonse et Victor Perras, MM. Mitchell, Spalding et Roy. M. Ernest Perras portait la croix, et M. Alex. Perras conduisait le deuil. Quelques neveux du défunt servaient la messe.

L'inhumation se fit dans le cimetière local, près du père du défunt.

Remerciements

La famille Perras offre ses remerciements à M. le curé, aux Rév. Soeurs Grises de la Croix aux membres du choeur de chant et à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes et de prières, soit par bouquets spirituels ou tributs floraux.

Mlle Louise Roy donnera un concert en la cathédrale de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Aujourd'hui, 19 février, en la cathédrale de Prince-Albert, Mlle Louise Roy, soprano originaire de St-Boniface et qui jouit d'une renommée nationale, donnera un concert de chant sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Toute la population est cordialement invitée à venir entendre notre compatriote, dont les succès dans des concours de chant tels "Nos futures étoiles" et "Singing Stars", ainsi que dans des rôles d'opéra à la radio ou au théâtre, ne se comptent plus. Ne manquez pas d'assister à ce concert des plus artistique.

Soirée sociale

Le dimanche 7 février avait lieu une de nos intéressantes veillées paroissiales à laquelle plus de 150 personnes prenaient part. M. Beaudoin, en l'absence de M. P. Legault, fut en charge de la partie de cartes dont les gagnants furent les suivants: 1er prix pour hommes, M. F. Leroy, 2ème, M. Marcel Stockli; 1er prix des dames, Mlle Rose-Amande Caudet, 2ème, Mme A. St-Amant et Mlle Jeanne Deault (ex aequo), et Mme St-Amant l'emporta; prix d'entrée, Mme Antoinette …ult.

Au bingo, sous la direction de M. M. Gaudet, les gagnants furent MM. Marcel Stockli et Aimé Brossard, Mmes Bernadette Dinelli, A. St-Amant et Aristide Guillet (2 fois). Mme Henri Sarrazin fut victorieuse au jeu "Chaise musicale" organisé par M. et Mme Ernest Bourgeault.

Le goûter fut servi par MM. et Mmes Donald Régnier et Léonard Lemieux et M. Jean Détillieux.

• • •

On nous apprend que l'état de santé de Mme L.-G. Carrier, hospitalisée à l'hôpital Ste-Famille, s'améliore sensiblement.

St-Brieux

Mariage

Le 28 janvier, deux de nos jeunes gens, M. Steve Varga, notre radio-mécano et surveillant des lignes téléphoniques, et Mlle Phyllis-Célestine Bédard, fille de M. et Mme William Bédard, recevaient la bénédiction nuptiale dans notre église magnifiquement décorée. Le nouvel époux avait pour témoin son père, M. Steve Varga, et la mariée, vêtue d'une toilette à la fois modeste et de fort bon goût, s'avança à l'autel au bras de son père.

Les garçons d'honneur étaient MM. M. Bédard, frère de la mariée, Lucien Briens et Roger Rohel; les demoiselles d'honneur furent Mlles Hélène et Fay Bédard, soeurs de la nouvelle épouse, et Mlle Vera Varga, soeur du marié.

La cérémonie religieuse terminée, un magnifique repas fut servi dans la salle paroissiale, à plus de 150 invités.

Le nouveau couple habitera sur la ferme paternelle.

Baptêmes

Marie-Anne-Rose, enfant de M. et Mme Antoine Blandin, née Schmitz. Parrain et marraine, M. Lucien Leray et Mlle Alice Blandin.

Philippe-Louis-Joseph, enfant de M. et Mme Louis Rocher, née Coquet. Parrain et marraine, M. et Mme Donatien Coquet.

Denis-François-Joseph, enfant de M. et Mme Paul Coquet, née Mahussier. Parrain et marraine, M. et Mme François Bourgault, fils.

Cécile-Marie, enfant de M. et Mme Emile Creurer, née Fau. Parrain et marraine, M. Arthur Creurer et Mlle Lucienne Fau.

Maxime-Marie, enfant de M. et Mme Louis Boulanger, née Le Gatt, de Pathlow. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Le Gatt.

Nos malades

Mme François Thébaud a eu le malheur de se fracturer une jambe et elle devra faire un assez long stage à l'hôpital.

Mme M. Rouault est aussi sous traitements à l'hôpital de Melfort, ainsi que Mme Daubenfeld. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Dumas

Noces d'or

M. et Mme Camille H. Gariépy visitèrent leurs fils et belle-fille, M. et Mme Edmond Gariépy, gérant de la J. C. Case Machine Co., à Maxville. Ils se rendirent ensuite chez leurs fille et gendre, M. et Mme A.-J. Abraham, de 667, rue Elm, à Winnipeg, et y célébrèrent leur 50e anniversaire de mariage.

M. et Mme Camille-H. Gariépy se marièrent le 18 janvier 1904, à St-Jean-Baptiste, Man., où M. Gariépy opéra une boutique de forge pendant 6 ans. Ils déménagèrent à Dumas avec leurs deux enfants, Edmond et Alma, au printemps de 1916, et M. Gariépy y exerça son métier jusqu'en 1932. C'est alors qu'ils allèrent rester sur leur ferme non loin du village de Dumas, où ils résident actuellement. Leur plus jeune fille, Antoinette, Mme Alfred Charles, demeure avec eux. M. Gariépy vendit une portion de sa ferme (320 acres) et loua le reste à son gendre, M. Alfred Charles. Les deux jubilaires jouissent d'une excellente santé.

Assemblée

La première assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu chez Mme Jean Charles, la seconde chez Mme Alex. Boulet le 13 janvier, et la troisième chez Mme Adolphe Charles, le 10 février. Un bon nombre de membres y assistaient, ainsi que M. l'abbé D. Dorion qui nous fit une intéressante causerie et nous prodigua de bons conseils. On remit également aux membres les insignes de la L.C.F.

Du tissu fut distribué à tous les membres présents qui en feront des vêtements. L'on vendra ces derniers au profit de notre église.

Un délicieux goûter fut servi.

Baptême

Marie-Diane-Valérie, enfant de M. et Mme Arthur Charles. Parrain et marraine, Lionel et Anita Larrivée, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Zobière et leurs enfants rendirent visite à leur père et grand-père malade à l'hôpital de Wawota. Son état s'améliore.

M. et Mme Emile Baudu et Alice, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme R. Jacques et à leurs fils et belle-fille, M. et Mme André Baudu.

Naissance

M. et Mme André Baudu, née Georgette Jacques, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 13 février à l'hôpital de Wawota.

Nos malades

M. Z. Rollin est à l'hôpital.

M. Alphonse Lamontagne fit un court séjour à l'hôpital et est en bonne voie de rétablissement.



Huit de ces Super Constellations géants pesant chacun 66 tonnes seront en service sur les lignes aériennes d'Air Canada à compter du 3 mars. Ces appareils, d'une valeur de $3,000,000 chacun, sont activés par des moteurs turbopropulseurs et peuvent survoler une distance de 4,000 milles sans arrêt. Les Super Constellations en usage au pays pourront accommoder 94 passagers tandis que ceux qui seront affectés aux envolées transatlantiques n'en transporteront que 63. (CPC)

Les recettes de la Caisse Populaire de St-Hubert se chiffrent à $46,534

ST-HUBERT — L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Hubert eut lieu le vendredi 12 février, à 1 h. p.m. Trente-six membres et un visiteur étaient présents.

La séance fut présidée par M. G. Decelle et le secrétaire, M. E. Henschel, lut les minutes de la réunion annuelle précédente. M. O. Praud proposa et M. W. Blackstock seconda l'adoption des minutes. M. Raymond Mullie donna le rapport des directeurs, adopté par M. O. Brulé et secondé par M. L. Beaujot. Le rapport financier fut lu par le trésorier, M. E. Henschel, et démontra que les recettes pour l'année se chiffrent à $46,534.69. Les prêts de la Caisse Populaire au cours des 10 ans de son existence sont d'un total de $219,024.57. Ce rapport qui fut adopté sur la proposition de M. O. Brulé, secondé par M. L. Beaujot. Le rapport financier fut lu par le trésorier, total de $219,024.57. L'adoption de ce rapport fut proposée par M. Paul Jordens et secondée par M. Yvon Gatin. Le rapport du comité de crédit fut donné par M. Fred Flick. MM. O. Brulé et Rémi Praud proposèrent et secondèrent son adoption.

Le rapport du comité de surveillance fut donné par M. A. Smeets, adopté par M. H. Flick et secondé par M. A. Beaujot.

M. D. Smith, de Régina, inspecteur des Caisses Populaires pour la Saskatchewan, fit quelques remarques sur le rapport annuel et donna plusieurs exemples des activités des Caisses Populaires dans la province.

Les élections pour l'année 1954 suivirent. Tous furent élus par acclamation: MM. O. Praud et W. Blackstock, directeurs; MM. J. Dartige et R. Mullie, au comité de surveillance, et M. A. Beaujot au comité de Crédit.

Un goûter fut servi par les messieurs. Deux films nous furent montrés, l'un sur les coopératives, en particulier la raffinerie d'huile de Regina, et l'autre sur l'établissement des Caisses Populaires dans les provinces maritimes.

Les Rév. Soeurs de l'Hospice Jeanne d'Arc avaient eu l'amabilité de nous prêter leur projecteur pour l'ocasion et M. E. Gatin en était l'opérateur.

Dames de l'Autel

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu chez Mme F. Beaujot, le mercredi 10 février, avec 17 membres présents. Le rapport de la partie de cartes fut donné et une autre partie de cartes fut proposée pour le 24 mars. La prochaine réunion aura lieu chez Mme Bellehumeur, le 10 mars, en vue de confectionner un couvre-pieds. Les membres devront apporter des morceaux d'étoffe. Le prix d'assistance, donné par Mme E. Beaujot, fut gagné par Mme R. Istace. Il y eut un goûter.

Va-et-vient

MM. Jean Boutin, Victor Gatin et Georges Istace, de Régina, étaient chez leurs parents en fin de semaine.

Mlle A.-M. Istace, qui était à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est revenue chez ses parents en convalescence.

Coderre

Les enfants des classes primaires et intermédiaires de l'école publique ont fêté la St-Valentin le jeudi après-midi 11 février. Leurs invités étaient les tout-petits qui doivent commencer l'école au prochain terme. Le soir, les élèves des grades supérieurs eurent aussi leur fête et s'amusèrent à différents jeux d'esprit. La soirée se termina par un bon goûter. Merci à leurs dévouées maîtresses pour l'organisation de ces divertissements pour les écoliers de Coderre.

Les dames de l'Autel tinrent leur assemblée du mardi 9 février chez Mme Armand Gaucher; 10 membres étaient présents, ainsi que M. le curé. On fit lecture des minutes de la dernière assemblée et une discussion des problèmes financiers suivit. Mme Gaucher servit à ses invités un délicieux goûter.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 21 février.

M. et Mme Albert Parent et leur fils, Edouard, de Meyronne, étaient en visite chez Mme J.-B. Gaucher, le mercredi 10 février.

MM. Olivier et Willie Gaucher étaient en voyage d'affaires à Moose Jaw le 12 février.

Mme Lucien Peltier, souffrant d'une mauvaise grippe, est hospitalisée à Gravelbourg.

Mlle Pauline Marcil, de Moose Jaw, était en visite chez des amis, à Coderre.

Mlle Elise Mercereau, de Titanic, est décédée à l'âge de 22 ans

TITANIC — La mort a enlevé à l'affection des siens Mlle Elise Mercereau, âgée de 22 ans et 7 mois, décédée après une assez longue maladie à l'hôpital de North Battleford. Elle rendit son âme à Dieu le lundi 8 février.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé R. Jourdain, le jeudi 11 février, à 10 h. 30.

Les porteurs étaient MM. Auguste Mercereau, Armand Rio, Paul Fiolleau, Félix Arcand, Rosaire Arcand et Percy Verreault. M. Raymond Piché portait la croix.

La défunte laisse dans le deuil son père, M. Arsène Mercereau, sa mère (née Marie Fiolleau), 5 frères, Emile, Edmond, Paul, Claude et Gérard, 2 soeurs, Agathe et Suzanne, tous à la maison.

Sont venus assister aux funérailles: Mmes Léonard Doucette et Allan Dumont, tante et cousine de la défunte; MM. Clément Mercereau et Jean Fiolleau, ses grands-oncles; Mme Marie Pogu, sa grand-tante, ainsi que M. J.-B. Mauvieux et Mlle Reine Mauvieux, tous de Duck Lake.

Remerciements

La famille Mercereau désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visites et prières, soit par assistance aux funérailles.

Naissance

M. et Mme Paul Mariani sont les heureux parents d'une fille née le 17 janvier à l'hôpital de Rosthern. Elle reçut les noms d'Anne-Marie et eut pour parrain et marraine ses oncle et tante, M. Joseph Mariani, de Duck Lake, et Mlle Marie Vien, de Vancouver.

Sintaluta

M. et Mme Marcel Longeau et leur mère, Mme Léopold Longeau, de Lac Marguerite, sont venus à Sintaluta, rendre visite à Mme Henri Oudot et aux familles Noël Oudot et Marcel Français.

Mme Henri Oudot et les familles Noël et Robert Oudot et Tom Earnshaw sont allés au Lac Marguerite, visiter MM. et Mmes Marc Longeau et Charles Oudot.

M. et Mme Marcel Français sont allés à Indian Head, visiter Mme Napoléon Gendron.

M. et Mme Stanley Zaba sont allés à Régina, visiter leur mère, Mme Zaba, malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

MM. et Mmes Paul Français et Jos. Stoppler sont allés à Régina et ont visité l'oncle et la tante de Mme Paul Français, M. et Mme Stanley Miller.

Election des officiers de la Caisse Populaire à Montmartre

MONTMARTRE — La 12ème assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Montmartre se tenait en la salle Beauchemin le mercredi 10 février, à 2 h. p.m. M. Hector Lavoie présidait l'assemblée et donna le rapport des directeurs, tandis que M. J. Joubert, secrétaire-trésorier, fit part du rapport financier. L'année 1953 en fut encore une de succès pour notre Caisse, et espérons que celle-ci continuera à progresser comme elle le fait depuis ses débuts en 1941.

Les officiers sortant de charge sont MM. Régis Ferraton, Louis Douan, O. Robert et J.-C. Perron. Les officiers élus pour un terme de 3 ans sont les suivants: MM. Régis Ferraton et W. Fisher, au comité de direction; M. W. Laturnus, au comité de surveillance, et M. O. Robert, au comité de crédit.

Bonspiel

Deux équipes de Montmartre prirent part au bonspiel du village voisin de Candia; ce sont l'équipe de MM. A. Coolican, L. Fournier, H. Chowhish et W. Laturnus et celle de MM. Paul, G. Lerminiaux, H. Lavoie et J. Luster. L'équipe de M. Coolican remporta les premiers prix.

Malades

Furent hospitalisés en notre hôpital au cours de la semaine: Mmes Paul Slymka, Dorothy Schmidt, Peter Lesko et Elmer Klassen, MM. Harold Anderson et Honoré Ferraton.

Naissances

A M. et Mme Charles White, un fils.

A M. et Mme M. Sebastian, un fils.

A M. et Mme Anton Baumgartner, un fils.

Gouret

Deux parties de gouret furent jouées sur notre patinoire, samedi soir et dimanche après-midi. A la première entre Glenavon et les nôtres, ces derniers furent victorieux, mais la partie de dimanche, jouée entre Montmartre et la "Regina Balfour Tech School", donna la victoire à l'équipe de Régina.

• • •

Etaient en visite chez M. et Mme J. Joubert, M. et Mme L. Noëls et leurs fils, de Wolseley.

Nos sincères sympathies à Mme John Perras, anciennement de Montmartre, à l'occasion de la mort de son fils, Ferdinand, victime d'asphyxiation dans un camion.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Albert Gudelot, une fille, née le 5 février à l'hôpital de Kinistino.

Malades

Mme Alex. Dubois a passé deux semaines à l'hôpital de Kinistino pour traitements médicaux.

Mme Rosalie Janex a passé une journée à l'hôpital de Kinistino.

Çà et là

Nous apprenons que M. et Mme Henri Beaudet ont acquis une propriété à un mille au nord de Crystal Spring. Ils ont l'intention de déménager au printemps dans leur nouvelle demeure.

M. et Mme T. Carrière, de Prince-Albert, étaient en visite chez leur tante, Mme Justine Deschambault, et chez plusieurs autres parents dans les alentours, récemment.

M. Louis Beaudet est revenu, le 4 février, de Saskatoon où il a passé une semaine avec sa fille et son gendre, M. et Mme J. Fraser.

M. Elie Rouault alla visiter sa mère qui était hospitalisée à Melfort, le 3 février.

MM. et Mmes Jos. et Henri Janex ont fait un voyage en auto à Prud'homme, le dimanche 7 février.

Mlle Madeleine Rouault était en visite chez ses parents, récemment.

Redvers

Partie de cartes

Le dimanche 7 février eut lieu, en la salle de l'église, une partie de cartes organisée par le groupe no 2. Les gagnants au whist furent comme suit: prix des quatre mains, Mmes Louis Claude et Paul Freçon, M. André Bauche, de Bellegarde, et M. Paul Sylvestre, de Wauchope; prix de la série de 16 mains, Mlle Ruby Gohel.

Au bingo, deux prix furent gagnés par Mme Paul Freçon et d'autres, par Mlle M. Robertson, Mme C. Darby, Mlle Lorraine Matheson, Mlle Mariette Dumaine, de Storthoaks, M. l'abbé A. Vandendriessche, Mlle J. Freçon, Mlle Anita Buissé, Mme A. Peters et Mme L. Marchand.

Le grand tirage de $25.00 fut réparti comme suit: $10.00, à M. P. George, de Bellegarde; $10.00, à M. l'abbé A. Vandendriessche et $5.00, à M. André Paulhus, de Bellegarde. Les numéros chanceux furent gagnés par Mme C. Darby et M. Fabien Cook. Le prix d'entrée échoua à M. Paul Freçon et une rafle de $5.00 favorisa M. Fabien Cook.

Les recettes de cette soirée furent de $522.00. La prochaine soirée aura lieu le 7 mars et tous y sont les bienvenus.

Çà et là

M. le Dr et Mme L. Morin ont passé quelques jours à Winnipeg.

M. Etienne Paulhus est parti à Weyburn où il a accepté un emploi.

Notre vicaire, M. l'abbé A. Vandendriessche, a passé quelques jours à Weyburn et Régina.

M. Raoul Sylvestre est allé à Régina pour quelques jours.

M. et Mme Aimé Lamothe ont passé une semaine à Régina.

M. et Mme Maurice Lamothe sont allés à Hartney, Man., pour quelques jours.

Etaient de passage au presbytère, ces jours derniers: MM. les abbés A. Turgeon, de Wauchope, et C. Gibney, de Storthoaks.

Naissances

A M. et Mme Jos. Lajeunesse, une fille, née le 24 janvier et baptisée sous les noms de Rachelle-Lydia. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Béchard, de Rosetown, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme André Delmaire, de Wauchope, un garçon et deux filles jumeaux, nés le 5 février à l'hôpital de Redvers.

A M. et Mme Albert Luyten, un fils.

Debden

Soirée paroissiale

Le dimanche 7 février une soirée, agrémentée d'une partie de cartes, de bingo, rafles, enchères, etc., eut lieu sous les auspices des dames de la paroisse et au profit de la construction de notre église. Les recettes furent de $650.00. Félicitations.

Depuis le 1er février, les paroissiens viennent à tour de rôle (une quinzaine chaque jour) pour travailler à l'intérieur de l'église; aussi, les travaux avancent-ils rapidement.

Naissances

Le 15 janvier: à M. et Mme Georges Blain, une fille, Jeanne-Louise-Marie, baptisée le 24. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Blain, grands-parents de l'enfant.

Le 17 janvier: à M. et Mme Daniel Paquette, une fille, Lynn-Donna-Marie, baptisée le 31. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Bujold, de Cold-Lake, Alta, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Athanase Lajeunesse est de retour d'un voyage de deux mois à Port-Alberni, Vancouver, Victoria, etc.

M. et Mme Eugène Labrecque, de Rosetown, étaient en visite les premiers jours de février, chez Mme Léontine Labrecque et autres parents et amis.

En visite chez M. et Mme Louis Laitre, le 7 février: MM. et Mmes Oscar Henri et Phillias Boucher, Mmes Arthur Gérard et Jos. Poilièvre, de Laventure et Léoville.

M. et Mme Lionel Courchesne et leur fils sont partis en voyage à Vancouver.

Nos malades

Mme Omer Lajeunesse est rentrée dans sa famille, après un séjour de 2 semaines à l'hôpital de Prince-Albert.

M. Ovide Lajeunesse est hospitalisé à Prince-Albert.

Voeux de complet rétablissement à tous.

Saint-Isidore de Bellevue

Çà et là

M. Wilfrid Gareau est revenu d'un voyage à Debden où il a visité sa fille et son gendre, M. et Mme Philippe Pouliot.

M. et Mme Jean Gaudet et M. Pierre-Albert Gaudet sont partis en voyage dans le Québec et les Etats-Unis.

Mlle Rose-Anne Topping, fille de M. et Mme Emile Topping, nous a quittés, la semaine dernière, pour entrer au noviciat des Soeurs Grises, à St-Boniface, Man.

Baptêmes

Le 27 décembre: Joseph-Jean-Léo, fils de M. et Mme Jean-Camille Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Gaudet.

Le 8 janvier: Joseph-Julien, fils de M. et Mme Maurice Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Doucette.

Le 10 janvier: Vivianne-Marie-Josette, fille de M. et Mme Conrad Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Gareau.

Le 14 janvier: Alice-Florence-Marie, fille de M. et Mme Ernest Jobin. Parrain et marraine, M. et Mme Herbert Bruch.

Le 16 janvier: Colette-Marie, fille de M. et Mme Félix Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marc Gaudet.

Le 16 janvier: Jeannette-Marie, fille de M. et Mme Félix Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Constant Brûlé.

Le 17 janvier: Marie-Adrienne-Hilda, fille de M. et Mme Pierre Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Hamel.

Décès

La petite Della Gaudet, fille de M. et Mme Jacques Gaudet, est décédée le lundi 28 décembre à l'âge de 3 ans.

Viscount

Çà et là

Le dimanche 7 février, avait lieu en l'église St-Alphonse l'assemblée annuelle de la paroisse.

M. Peter Reiber, jr, fut nommé marguillier en remplacement de M. Raoul Clavelle, démissionnaire.

Nos malades

Mmes Ben Kusikoski et Clifford Marcoux sont revenues dans leurs familles après avoir été hospitalisées durant plusieurs semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Leur condition est satisfaisante.

Le mardi 2 février, M. et Mme A. Clavelle recevaient la nouvelle que leur fils Henry, de Winnipeg avait été transporté à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, gravement malade.

Décès

Le mercredi 10 février, M. et Mme Ed. Comeault se rendaient à St-Jean-Baptiste, Man., où ils assistèrent aux funérailles de leur beau-frère, M. F. Jubinville, décédé le 8 février et dont les funérailles eurent lieu le 11 suivant.

• • •

Récemment avait lieu en la salle Elk une soirée de whist au profit des Scouts.

Une tribu indienne entre dans l'Eglise

MADRAS — Tous les membres de la tribu sud-indienne des Kanis se sont récemment convertis à la foi catholique.

Les Kanis vivent dans les montagnes et ont été évangélisés au prix de difficultés énormes par la Congrégation indienne des Frères du T. S. Coeur de Jésus.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Messe à 5 h. p.m.

Le 5 février, premier vendredi du mois, exposition du T. S. Sacrement pendant toute la journée; à 3 h. 30, bénédiction. A 5 h. de l'après-midi, S. Exc. Mgr Aimé Decosse disait pour la première fois la messe au collège. Au collège, sur semaine, messe dans l'après-midi! chose tout à fait nouvelle pour nous. La raison de cette innovation, c'est de donner aux externes l'avantage de faire plus facilement leur premier vendredi. Il en sera ainsi, parait-il, à l'avenir, tous les premiers vendredis du mois. Durant la messe, la chorale fit entendre ses plus beaux cantiques.

Après le souper, S. Exc. Mgr notre évêque se rendit au gymnase où il nous adressa la parole. C'était la première fois que nous avions le plaisir d'entendre notre bien-aimé pasteur parlant dans l'initimité aux élèves. Il nous donna des conseils paternels sur la nécessité des convictions solides; sur le devoir que nous avons de nous preparer à devenir de bons chrétiens et des apôtres plus tard dans le monde.

Au nom de tous les collégiens, je prie Son Excellence d'agréer notre témoignage de vive gratitude. Puissions-nous jouir souvent de sa présence au milieu de nous.

Renaud PREFONTAINE,
Arts III.

• • •

Sports

Le 4 février, nos joueurs de ballon-panier se rendaient à Assiniboia pour leur première joute de l'année '54. Au début, la partie fut chaudement disputée, mais nos étoiles prirent bientôt le dessus et remportèrent une brillante victoire de 83 à 43.

Félicitations aux gens d'Assiniboia pour leur bon esprit.

• • •

Un beau voyage

Pour des collégiens, une excursion en auto, à une distance de 200 milles, en hiver, voilà qui sort de l'ordinaire!

La semaine dernière, la troupe des acteurs de la comédie "Ma femme tient le volant" et le club des Alouettes quittaient Gravelbourg, à destination de Régina et Lebret. A Régina, les comédiens prirent part au festival dramatique de la province; de là, rejoignant leurs compagnons, ils se rendirent à Lebret.

Lebret! Lebret! Cris de joie et d'étonnement. C'est là, au fond de la vallée de la Qu'Appelle, sur les bords d'un beau grand lac, que se trouvent l'église paroissiale, l'école indienne et le scolasticat des Oblats. Dans cette dernière institution il y a plusieurs anciens collégiens de Gravelbourg. Quel plaisir pour des copains d'autrefois de se rencontrer après deux, trois ou quatre ans de séparation! Poignées de mains à n'en plus finir, éclats de rire, histoires, souvenirs!... Une couple de jours ne seront pas de trop pour échanger les impressions!

Le dimanche matin, quelques collégiens escaladaient la côte, haute de 300 pieds, située en arrière du scolasticat, pour la redescendre, dans le temps de le dire, en toboggan, pendant que les autres faisaient, en skis, toutes sortes de pirouettes. Dans l'après-midi, les Alouettes se mesuraient, dans une partie de gouret, avec les élèves de l'école indienne. Les champions du collège laissèrent les honneurs de la victoire à leurs jeunes adversaires. Le soir, tous les pères et scolastiques assistaient à une représentation de la comédie donnée par nos artistes dans l'auditorium du scolasticat. Le lendemain matin, autre joute de gouret. Cette fois, entre les Alouettes actuels et les anciens Alouettes — aujourd'hui scolastiques. Les anciens montrèrent qu'ils n'avaient pas désappris: les jeunes durent baisser pavillon.

Un beau voyage dont le souvenir vivra longtemps dans la mémoire de ceux que le sort a favorisés!

La troupe des acteurs et l'équipe des Alouettes adressent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à son organisation et à sa réalisation. Un merci tout spécial à tous ceux qui les ont si bien reçus, soit à Régina, soit à Lebret.

G. DORIAC

• • •

Académie française

Le 3 février, première séance de l'année '54. Les élèves qui brillèrent par leurs talents oratoires sont les suivants: Rhéal Préfontaine, Renaud Préfontaine, M. Dupasquier, N. Ferré. Méritent nos félicitations comme déclamateurs: A. Poulin, Roger Fournier, A. Bédard et F. Simonot. L'art de la critique fut très bien exercé par H. Douville. La rédaction du rapport était confiée à l'habile secrétaire, Lucien Roy. Le R. P. Paris, directeur, toujours à la hauteur de la situation, nous dit le mot de la fin.

• • •

Faits d'hiver

Quarante sous zéro avec un vent de quinze milles à l'heure qui a bientôt fait de vous farder les joues en rose, c'est amusant. Mais si le froid se mêle de geler les conduites d'eau qui servent à chauffer votre résidence, c'est différent. Essayez de dactylographier avec des mitaines; cherchez à creuser une thèse de métaphysique emmailloté dans un gros parka, et vous m'en donnerez des nouvelles. Interrogez à ce sujet les résidants de la maison blanche. Ils préféreront peut-être vous parler de faits divers d'été plutôt que de simples faits... d'hiver.

Saint-Front

Va-et-vient

MM. Emile et Gérard Boire et leur soeur, Mme W.-H. Fortin, sont allés à Saskatoon, chez leurs parents.

MM. Léo Senez et Charles Beaudry, de Bellsite, Man., sont venus voir leurs familles et amis dans la paroisse.

Mmes Arthur Lamoureux et Albert Caillier sont allées à Régina, la première pour voir son mari, à l'hôpital des Soeurs Grises, et la dernière pour chercher sa fillette, Anita, qui a subi une opération.

Mme Orance Plamondon et sa fillette, Murielle, de Flin Flon, Man., sont venues faire une visite à leur parenté, ici.

MM. André Le Strat, Laurent Plamondon et Philippe Proulx sont allés à Yorkton, pour affaires.

Le R. P. C. Lesage, P.S.M., en compagnie de M. A. Messier, est allé rendre visite au curé de Tisdale.

M. Roger Quessy est allé pour quelques semaines à Val Marie, Sask., chez son cousin, M. Armand Quessy.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

AYANT PRIS MA RETRAITE, je désirerais déménager en ville dans un mois et aimerais acheter maisonnette ou bungalow de 3 ou 4 chambres. Paierai comptant. **Ecrire à Boite 599, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 599-T.F.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA, Sask., cherche une aide pour le travail de bureau. Travail varié et intéressant. Principales qualités requises: connaissance du français et de la dactylographie. Connaissance de la sténographie utile mais non essentielle. **S'adresser au Secrétariat.** 600-46C.

INFIRMIERS D'HOPITAUX, pour le ministère de la Défense Nationale, à Shilo, $185-$215, et à Fort Churchill, $235-$265. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W551.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute

506, édifice Kensington—Tél. 92-4110 WINNIPEG

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

Henri de MOISSAC, prop.

Téléphones

Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126

322, rue Donald, Winnipeg

Mesdames!

Faites-vous donner votre permanente pour 1954 maintenant!



Dernières modes de Hollywood, New-York et Paris

Ondulations à froid et ondulations à l'huile à la crème **$5.00** et plus

Une bouteille de parfum est donnée GRATUITEMENT avec chaque permanente

GOLDEN BEAUTY SALON

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg

A une rue au sud de la gare des autobus

Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie

Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

A LOUER — Suite de 3 pièces, avec poêle et réfrigérateur. Adultes seulement. **S'adresser à 323, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-5002**, après 6 h. 645-45C.

A LOUER — Suite complète dans duplexe, entrée privée. Libre le 1er avril. **S'adresser à 131, rue Hébert, St-Boniface.** 644-45C.

A LOUER — Grande chambre meublée. **S'adresser à 510, rue Archibald, St-Boniface.** 641-46C.

A LOUER — 2 ou 3 pièces, à 441, rue des Meurons, St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphoner, entre 6 et 7 h. p.m., à 93-4642.** 643-45C.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour 2 jeunes filles, avec cuisine moderne pour locataires seulement; autres commodités. Excellent emplacement, rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 642-45C.

A LOUER — Chambre meublée. **S'adresser à 407, Place Cabana, St-Boniface.** 611-44C.

A LOUER — 1 chambre meublée. Usage du téléphone. **S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 639-45C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes ou jeune couple. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-8689.** 580-T.F.

SUITE DE 4 CHAMBRES à partager avec couple d'âge moyen. **Téléphoner à 20-6450.** 640-45C.

POUR ACHAT ET VENTE

de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre

Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

TROUVE — à la porte du magasin de la Baie d'Hudson: un petit portefeuille. **Téléphoner à 20-8621.** 638-45C.

A VENDRE — Restaurant et confiserie très avantageux. Meilleur emplacement dans St-Boniface. Etabli il y a 15 ans. Prix, $10,000.00 comptant. Pas d'intermédiaires s.v.p. **Téléphoner à 42-3937 ou 20-2006**, pour renseignements. 577-45C.

A VENDRE — St-Vital: ferme de 54 acres, toute en culture, avec bâtiments. Prix, $7,000.00. — Aussi 3 éleveuses électriques de 400 poulets; neuves, $20.00 chacune. **S'adresser à M. Gérard, 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 625-44C.

A VENDRE — Machine à laver "Speed King", en bon état: $50.00. **S'adresser à 84, rue Champlain, Norwood. Téléphone: 20-9775.** 626-44C.

A VENDRE — Magasin d'épiceries et Bureau de poste, agence d'autobus. Maison de 6 chambres, cave en ciment à la grandeur. A 55 milles à l'ouest de Winnipeg, sur chemin no 2. $6,500.00. **S'adresser à M. Gautron, Haywood, Man.** 630-45P.

A VENDRE — 2 appareils de radio Philco, cabinet. Chacun $15.00. **Téléphoner, entre 6 h. et 7 h. p.m., à 92-9738.** 634-45C.

A VENDRE — Garage, outils, pièces de rechange et pompe à essence. Prix raisonnable; termes si désiré. **Ecrire à Boite 633, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 633-46C.

ON DEMANDE A ACHETER — Magasin dans village canadien-français, près d'une bonne école. **Ecrire**, en donnant tous les détails sur première lettre, **à Boite 636, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 636-49P.

ON DEMANDE — Homme sobre et de confiance, capable d'agir comme police, énumérateur et collecteur de licences pour le village de Powerview. Emploi à temps partiel seulement; autre emploi disponible. Conviendrait peut-être à un homme pensionné ou en retraite. Pour renseignements, **s'adresser à J.-F. Turcotte, secrétaire-trésorier, C.P. 28, Pine Falls, Man.** 637-46C.

SURINTENDANT PREPOSE A L'INSTALLATION DE PURIFICATION DE L'EAU ET DU POMPAGE pour le ministère de la Défense Nationale, à Camp Shilo. $321-$345. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W543.

ECHANTILLONNEURS DE GRAINS (SAISONNIERS), pour le bureau de la Commission des Grains, ministère de l'Industrie et du Commerce, Winnipeg. $200-$250. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W549.

OPERATRICES DE TELEPHONE, pour les départements du gouvernement, en divers centres de la province du Manitoba. $150-$180. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W548.

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg

Notre spécialité: DU POULET FRIT

Téléphone 92-1076

N. & F. SCARDINA

OPTICIENS D'ORDONNANCES

App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823

Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.

Appelez-nous pour fixer un rendez-vous

NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE

Tous genres d'assurances

314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.

Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,

S'ADRESSER A

ARPIN REALTY

668, avenue Taché, St-Boniface, Man.

E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant

Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.

Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.

Venez voir nos salles de montre

ATLAS UPHOLSTERING

Téléphone 93-6748 — 283, rue Market

(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)

Achats personnels seulement

M. Claude Buffet, agent d'immeubles depuis 1906 et membre du "Winnipeg Real Estate Board" depuis 1912, vient d'être nommé membre honoraire de cette association en considération de services rendus et comme témoignage de l'estime de ses collègues.

Venu au Canada en 1902, il a coopéré durant un demi-siècle au développement et au progrès de nos villes et notre province et satisfait une nombreuse clientèle, particulièrement de langue française.

"Dieu ou Marx", déclare S. Exc. Mgr P. F. Pocock

"Si je ne croyais en Dieu, je m'attacherais au communisme", a déclaré lors d'un diner du club Cosmopolitan S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg. Le prélat a affirmé devant les membres réunis dans une salle de l'hôtel Marlborough que le communisme serait très logique si Dieu n'existait pas.

Appuyant sur la nécessité d'instaurer à nouveau la religion dans la politique, l'économie et l'éducation, Son Excellence fit remarquer que si l'attitude anticléricale continue de faire des progrès dans ces domaines, les masses se tourneront vers le communisme, advenant une dépression. En rejetant Dieu en dehors de l'Etat, de l'éducation et de l'économie, de continuer le prélat, nous privons le peuple de l'autorité dont il a besoin; et ce même peuple s'attachera au communisme qui, théoriquement, nie toute autorité supérieure et travaille à établir "un paradis sur terre".

La principale erreur du marxisme, de déclarer Mgr Pocock, c'est sa prétention que l'homme peut vivre sans admettre la possibilité de l'autorité. Mais, dit-il, dans la démocratie chrétienne comme dans la monarchie chrétienne, l'autorité suprême doit reposer sur Dieu de qui découle toute autorité, quelle qu'elle soit.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY

Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques

Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED

ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION
PLOMBERIE

Tôle - Foyers mécaniques — Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures

677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M. De La Giclais

Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

HOTEL MENARD

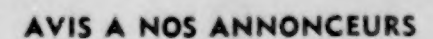
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

STAR STORAGE

Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F.

Fourrures

de **qualité** supérieure
de **styles** dernier cri
de **confort** élégant
Aux prix
les plus raisonnables
— • —
Ant. LANTHIER & fils
MANUFACTURIERS
254, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-3891
Maison établie en 1906



AVIS A NOS ANNONCEURS

A l'avenir, notre page des petites annonces sera fermée à midi, le mercredi. Nous prions donc nos annonceurs de bien vouloir noter qu'il nous sera impossible dorénavant d'accepter des petites annonces après la limite de temps mentionnée, pour publication dans la même semaine.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

Dimanche prochain 21 février marquera le début d'une nouvelle année pour notre société nationale. Ce serait de bonne augure pour l'année si un grand nombre de nos membres étaient présents à cette première réunion. Il s'agit simplement d'un petit coup de coeur et ça y est. D'ailleurs, cette année notre société aura beaucoup à faire en matière de coopération dans la préparation du jubilé de la paroisse; il faudrait donc que tous y soient.

En passant, quand vous viendrez à la réunion de dimanche prochain, il ne faudrait pas oublier que c'est au début de l'année que se paient les cotisations. M. le trésorier s'attend à recevoir de chacun de vous un petit billet vert portant la photo de S. M. Georges VI et marqué aux quatre coins du chiffre 1.

C'est entendu, n'est-ce pas?

* * *

Dames de Ste-Anne

L'organisation du pèlerinage au sanctuaire de Notre Dame du Cap, à l'occasion du Congrès Marial, pour célébrer le centième anniversaire du "Dogme de l'Immaculée Conception" se continue.

Nous accepterons les autres nationalités qui voudront s'unir à nous pour ce pieux voyage.

Le prix des chambres aux alentours du Sanctuaire est de $4.50 par jour avec lit double, et $5.00 par jour avec lits jumeaux.

Le congrès durera 10 jours, chaque province aura sa journée spéciale; celle du Manitoba est fixée au 12 août. S. Exc. Mgr P. Pocock, D. Th., archevêque de Winnipeg, officiera à la messe pontificale, et S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, fera le sermon de circonstance.

Afin de pouvoir retenir un certain nombre de chambres, nous aimerions savoir dès que possible le nombre de personnes qui se proposent de prendre part à ce pèlerinage.

Pour plus de détails, veuillez s.v.p. vous adresser à Mmes O. Roy, hôtel Roblin, tél.: 92 1587; Henri Gauthier, 591, rue Sherburn, tél.: 72 3441 ou A. Carignan, 580, ave Elgin, tél.: 74 8549.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	2	1
Guertin Frères	2	1
Canadian Publishers	1	2
Western Paint	1	2

Records de la semaine:

H 1 P	Léo Durand	205
H 3 P	Edmond Pazdor	549
H 1 P	Guertin Frères	715
H 3 P	Guertin Frères	1965

Décès

MME J. ROBERT

Le dimanche 14 février, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Joséphine Robert, à l'hôpital St-Boniface. Née à St-Norbert, Man., Mme Robert avait résidé à Aubigny pendant 53 ans et demeurait maintenant à 513, rue Home.

Survivent à la défunte: 2 fils, Adélard et Odias, tous deux d'Aubigny; 4 filles, Mmes A. Alarie, de Ste-Agathe, L. Champagne, de Winnipeg, E. Reimer, d'Empress, Alta, et G. Prénovault, de St-Boniface, ainsi que 3 frères et une soeur.

Le service funèbre de Mme Robert fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le mercredi 17 février, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial d'Aubigny.

* * *

MME WILLIAM GLADU

Mme William Gladu (née Marie-Jeanne Leclair), de 631, ave Corydon, est décédée le samedi 13 février à l'hôpital Victoria, à l'âge de 51 ans. Son service fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le mardi suivant, 16 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire Coutu dirigeait les funérailles.

Mme Gladu laisse dans le deuil, outre son époux, 2 filles, Mmes A. Palmer, d'Edmonton, et G. Mitchell, de Winnipeg; 2 fils, Edouard et Albert, tous deux de Winnipeg; 4 frères, Albert, Xavier, Charles et Paul Leclair, tous de Winnipeg, et 2 petits-enfants.

* * *

MME E. OLIVIER

A l'hôpital St-Boniface, le dimanche 14 février, est décédée Mme Eveline Olivier, de 470, ave River, Winnipeg, à l'âge de 70 ans.

La défunte laisse dans le deuil 3 fils, Cyrille, Adélard et Emile Boisselle; 3 filles, Mmes J.-P. Lusignan, J. Desautels et B. Miron; un frère, Wilfrid Beauvais, et 2 soeurs, Mmes J. Muloire et P. Saltel.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le jeudi 18 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière Memorial.

Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon Coutu.

MAISONS A VENDRE

Paroisse et école du Précieux-Sang Norwood

Avenue Ferndale — Tout près autobus, etc.; à 10 minutes de marche de l'église et école. Beau lot 50 x 120. Maison pour une ou deux familles. 8 grandes pièces. Chauffage automatique. Garage. Bonne occasion: $10,900.00; seulement $2,500.00 comptant, balance facile.

Bungalow — Enfield Crescent — Tout près église et école, arrêt autobus. Beau lot 50 x 120. 5 pièces et salle de bain. Chauffage automatique à l'huile. Garage. $7,800.00. Environ $3,000 comptant. Balance: $45.00 par mois.

S'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Tél.: 9-7125 ou 42-5254
632-45C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air chaud. Prix, $7,700.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces, divisée de façon convenable pour louer 3 pièces. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Chemin Elisabeth — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage automatique. Lot d'une acre. Prix, $9,500.00. Prendrait petite maison à St-Boniface en échange.

Norwood — Bungalow moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Prix, $11,800.00.

Restaurant et maison moderne de 4 pièces, dans bon village canadien-français. Le tout à prix de sacrifice: seulement $4,000.00.

Garage et agence de machines agricoles et automobiles. Maison moderne de 5 pièces. Dans bon village canadien-français, près de Winnipeg. Prix, bâtiment et outillage: $20,000.00 ou $12,000.00 avec seulement une petite maison. Termes faciles. Ne manquez pas cette aubaine.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
646-45C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

Assemblée récréative

Nous vous parlions de l'assemblée du 25 prochain dans notre chronique de la semaine dernière. Tel qu'annoncé, nous aurons une courte assemblée d'affaires, à 8 h. précises, après quoi le Frère W. St-Laurent, Conférencier du Conseil, nous présentera une vue parlante française. Mais il y a encore du nouveau à tout cela. Les épouses des Chevaliers sont invitées à cette soirée et le tout sera arrosé de rafraîchissements appropriés. Que nos Frères viennent donc nombreux le 25 prochain en compagnie de leurs épouses.

Mardi gras

Les préparatifs de notre grande soirée du Mardi gras (le 2 mars) vont rondement. Le Frère St-Laurent y travaille ferme de concert avec son équipe dévouée. Il nous pardonnera d'en dévoiler quelques petits secrets. Nos amateurs de la danse carrée pourront y prendre des leçons fournies par les bambins de quatre ans, experts en la matière. Il faudra arriver de bonne heure, naturellement, car ces tout jeunes ont besoin de leur sommeil et seront à la scène vers 8 h. 30.

De plus, des insignes spéciaux seront présentés à sept Chevaliers qui deviendront membres honoraires de la Chevalerie, après vingt-cinq ans de vie colombienne.

Et l'on nous promet des amusements pour tous les goûts.

Notre chapelain

Avez-vous parfois des doutes sur la foi? Quelques aspects de notre religion demeurent peut-être incompris. Pourquoi demeurer dans le doute pendant des années? Et quel laïc n'a pas eu de doutes?

Notre dévoué chapelain, le R. P. Bertrand, se charge volontiers de donner tous les renseignements voulus au Conseil même ou même par écrit, si nécessaire.

Ecrivez alors à votre chapelain soit aux soins du Conseil ou à sa résidence, 832 Sherbrook. Il se gardera de dévoiler votre nom et vos questions serviront à éclairer les esprits de beaucoup d'autres.

BISTOURI

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces, bâti il y a seulement 4 ans. Joliment décoré. Pièces spacieuses, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air forcé avec foyer automatique; grand lot; près de la basilique. Prix, $10,500.00; la moitié comptant.

Rue Eugénie — Maison de 9 pièces; revenus mensuels de $60.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Planchers de bois dur. Taxes peu élevées. Prix, seulement $8,900.00, à termes.

St-Vital — Comptoir à lunches et collations; logis moderne d'une pièce à l'arrière. Chiffre d'affaires: plus de $60.00 par jour. Aménagements de très bonne qualité. Loyer seulement $35.00 par mois. Réelle aubaine pour jeune couple. Seulement $3,000.00, à termes.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces; 2 agences d'huiles; 2 pompes à essence. Chiffre d'affaires annuel, plus de $50,000.00. Profit net d'environ $8,000.00 par année. Le tout, camion de 2 tonnes, outillage et équipement à vendre pour seulement $8,000.00, à termes.

St-Malo — M. Armand Fréchette, de St-Malo, possède 247 acres de terrain noir de première qualité. Il vendra 131 acres, près du village, avec bâtiments, pour seulement $69.00 de l'acre; et les autres 116 acres, sans bâtiments, à $18.00 de l'acre ou le tout complet, 247 acres, à seulement $50.00 de l'acre. Pour plus de détails, s'adresser à M. Fréchette ou à son agent.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
635-45C.

TERMES DU PLAN BUDGÉTAIRE D'EATON

PAS DE PAIEMENT INITIAL

(ACHAT MINIMUM, 15.00)

Durant le mois de février jusqu'au 1er mars inclusivement

- 10 mois accordés pour payer les achats de moins de 75.00
- 18 mois pour les achats de 75.00 et de moins de 200.00
- 24 mois pour les achats de 200.00 et de moins de 400.00
- Jusqu'à 36 mois pour les achats de 400.00 et plus.

Frais de transaction équitables exigés pour ce service.

THE T. EATON Co LIMITED

Les réformateurs de l'apostolat ne doivent pas oublier le Christ

CITE DU VATICAN — Le cardinal Alfredo Ottaviani, prosecrétaire de la Sacrée Congrégation du Saint-Office, a pris possession de son titre de protecteur de l'Institut français des chanoines réguliers de l'Immaculée Conception.

Dans un discours prononcé à cette occasion, il a abordé la question des prêtres-ouvriers.

"Dans la recherche des nouvelles méthodes, a-t-il dit notamment, les réformateurs de l'apostolat, sous prétexte d'aller vers les hommes qui n'aspirent qu'à la prospérité terrestre, parlent aujourd'hui davantage du pain temporel que du pain céleste, et ils parlent peu du Christ et de sa croix."

Après avoir exalté la vocation de la France, qui, a-t-il dit, "a été et est toujours à l'avant-garde de la foi romaine, et un pays catholique par excellence", le cardinal Ottaviani a déclaré que l'Eglise savait "adapter avec sagesse les méthodes traditionnelles aux exigences modernes, sans pour cela faire des sauts dans le noir, ou adopter des méthodes plus spectaculaires que sûres et efficaces du point de vue sacerdotal, méthodes qui font bon marché des grâces surnaturelles dont nous devons être ministres et non pas seulement témoins".

"Vous unissez la prière et l'action dans un même ministère, a dit le pro-secrétaire de la Congrégation du Saint-Office à ses auditeurs, vous comprenez et soutenez le pauvre et l'ouvrier, vous repoussez la lutte des classes, vous ne dissociez pas la famille religieuse de la paroisse, et de tout temps, exaltant la dignité du chrétien dans le laïcat, vous avez une idée saine du sacerdoce."

Le cardinal Ottaviani a dit ensuite que l'action paroissiale était supérieure à toute autre forme d'apostolat qui ne tiendrait pas compte de la paroisse et de la famille.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Solution du 1er problème de 1954:

Blancs:	Noirs:
71-65;	57-31;
42- 3;	26-37;
67- 7;	37-43;
7-20;	31-14;
3-25;	43-49;
25-45 et gagnent.	

2ème problème, par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 13, 14, 20, 23, 25, 27, 29, 30-D, 39.

Blancs: 36, 41, 44, 54, 56, 58, 62, 64, 70, 71.

Les blancs jouent et gagnent.

N'oubliez pas que c'est le 17 février qu'a commencé notre grand concours. Nous acceptons les demandes d'entrées jusqu'au 1er mars. Tous sont bienvenus.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces en stuc; chauffage à air chaud automatique à l'huile. Prix: $7,800, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces; chauffage à air chaud. Soubassement à la grandeur. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison neuve de 6 pièces; chauffage à air chaud automatique à l'huile; planchers de bois dur. Prix, $15,000.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces plus suite de 3 pièces au soubassement. Prix, $13,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Revenus annuels de $44,000.00. Prix, $45,000.00; comptant requis, $12,500.00, balance facile.

Winnipeg — Bloc de 10 suites. Revenus mensuels de $700.00. Planchers de bois dur. Chauffage à l'eau chaude. Prix, $57,000.00; comptant requis, $12,500.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
647-45C.

ARLO LIMITED

Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
Aussi produits chimiques pour nettoyage et hygiène
J.-M. Labossière
gérant général
Téléphone 4-6986
528, rue Osborne, Winnipeg, Man.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
5112, ave Papineau, Montréal-34, Canada

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

DINDONNEAUX KROMHOFF POUR 1954

Les plus grands producteurs de dindonneaux de l'Ouest canadien

Ecrivez-nous dès maintenant pour obtenir nos catalogue et prix

Kromhoff Turkey Farms Ltd.
R.R. 5, New Westminster, C.B.

IMMEUBLES A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez L.-J. Hébert, ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 42-6094
Fondé il y a 36 ans

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

DIESEL (2 vols)

MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Enregistrez un record en 1954 . .
Commandez des
POUSSINS DE SOUBRY

De bonnes races . . . bien incubés. Les poussins Soubry proviennent de troupeaux inspectés et approuvés par le gouvernement et éclos dans l'un des couvoirs les plus moderne du Canada. Placez votre commande aujourd'hui pour livraison ultérieure.

De mâles R.O.P. de Soubry

	Non sexués 100	Non sexués 50	Poulettes 100	Poulettes 50
Leghorns blancs	$18.50	$ 9.75	$36.00	$18.50
Bar. Rocks, New Hamps, H. et S. croisés, L. Sussex	20.00	10.50	33.00	17.00
Approuvés par Soubry				
L. Sussex, W Rocks, Austral'ps blancs	$19.00	$10.00	$31.00	$16.00
R.O.P. de Soubry				
Leghorns blancs	$20.00	$10.50	$39.00	$20.00
B. Rocks	21.50	11.25	36.00	18.50
N. Hamps.	21.50	11.25	36.00	18.50

Cochets

Livraison en	mars	avril	mai
Leghorns bl.	$ 4.00	$ 5.00	$ 6.00
Races lourdes et croisées	15.00	18.00	20.00

Dindonneaux B.B. Bronzés

Prix le	100	50	25	10
Approuvés	$85.00	$43.00	$22.50	$ 9.00

Garantie de livraison 100% vivants
Poulettes 96% précises
SOUBRY'S HATCHERY
L'un des meilleurs couvoirs du Canada
551, rue Archibald — St-Boniface

Nouvel emplacement

Le bureau des
Agences J.-A. Fournier
est maintenant situé dans le nouvel
Edifice Centre
1115, ave Central, Prince-Albert — Téléphone: 3697
Agences de toutes sortes — Propriétés immobilières
Comptabilité — Rapports d'Impôt sur le Revenu
Heures de bureau: 1 h. 30 à 5 h. p.m.
Téléphoner à 3697 pour rendez-vous à n'importe quelle heure